

MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Novembre | Décembre 2015



Entrepreneurs
Next gen is here!

4 €



Parce que je mérite un banquier qui me comprend!



BUSINESS



Se prendre le temps de vous écouter, analyser et comprendre vos besoins, anticiper les tendances du marché et agir rapidement avec des solutions pertinentes et efficaces, telle est la vocation de nos conseillers PME. Le développement de produits avantageux en est un atout supplémentaire: les formules **ZEBRA BUSINESS** et **ZEBRA BUSINESS plus** vous proposent tous les services autour de votre compte courant professionnel. Cette offre business "tout compris" inclut tous les services à réelle valeur ajoutée, dont le leasing, pour un rapport qualité/prix exceptionnel. N'hésitez plus et renseignez-vous dès aujourd'hui dans une de nos agences ou sous www.zebra.lu.



SPUERKEESS

Äert Liewen. Är Bank.

ÉDITO

ENTREPRENEURSHIP RELOADED!

« Nous manquons d'esprit d'entreprise. Il nous faut changer les mentalités et (re)donner le goût du risque aux jeunes! » Pendant de longues années, il semblait tout à fait impossible d'organiser au Luxembourg un débat sur l'entrepreneuriat sans que ce message ne revienne, tel un mantra, hanter la discussion. À y regarder de plus près, est-ce bien la réalité? L'esprit d'entreprise est-il vraiment défaillant dans notre pays? Le Grand-Duché est-il réellement à la traîne par rapport à ce que font d'autres pays en matière de développement de l'esprit d'entreprise et de start-up? Une carrière dans la fonction publique est-elle toujours le rêve ultime de tout Luxembourgeois en âge de travailler?



Un aboutissement rapide du projet House of Entrepreneurship serait un pas important dans le parachèvement d'un environnement réellement *entrepreneurship friendly* au Luxembourg.



Loin des clichés, notre dossier du mois dessine une autre image de l'entrepreneuriat local. Une image faite de projets innovants et inventifs, portés par des femmes et des hommes entrepreneurs, jeunes et moins jeunes, parfois hésitants, mais toujours optimistes et courageux et – surtout – invariablement guidés par une farouche volonté de prendre en main leur propre destin, de donner un sens à leur vie et à leur travail, de créer quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes et – oui – de changer le monde.

À dresser le tableau du petit monde de l'entrepreneuriat au Luxembourg, on se rend vite compte que ce monde n'est pas si petit qu'on pourrait l'imaginer. Au fil des années, c'est tout un écosystème de l'entrepreneuriat qui s'est mis en place dans notre pays. S'il reste sans doute perfectible, il n'a plus à rougir de la comparaison avec l'étranger. Jamais le Luxembourg n'a disposé d'autant de structures d'accompagnement pour porteurs de projet et jamais l'environnement n'a été aussi propice au développement de start-up. La création d'entreprise reste, certes, une aventure semée d'embûches et de surprises, mais elle n'a jamais été aussi bien encadrée.

Ce constat réjouit évidemment la Chambre de Commerce, qui conçoit la promotion de

cours à leurs créativité et passion. Leur motivation première n'est souvent plus la seule création de valeur ajoutée, ou plus prosaïquement l'appât du gain, mais l'épanouissement personnel et professionnel, les deux étant à leurs yeux également indispensables. Ils aiment travailler en communauté dans un esprit de partage de savoir et de compétences, un esprit bien proche de celui invoqué par l'essayiste américain, spécialiste de prospective économique et scientifique, Jeremy Rifkin, qui vient d'être engagé par le gouvernement luxembourgeois, la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg pour esquisser une vision d'avenir de l'économie luxembourgeoise et établir une feuille de route stratégique, permettant au pays de se positionner aux avant-postes de la Troisième révolution industrielle (TIR).

Si le profil et les aspirations de l'entrepreneur changent, les structures d'encadrement et d'accompagnement doivent impérativement s'adapter. C'est une des raisons pour lesquelles la Chambre de Commerce vient d'entamer des négociations avec le gouvernement et la Chambre des Métiers en vue de la création d'une House of Entrepreneurship, qui aurait vocation à fonctionner comme guichet unique pour toutes les démarches touchant à la création et au développement d'entreprises. Un aboutissement rapide de ce projet serait un nouveau pas important dans le parachèvement d'un environnement réellement *entrepreneurship friendly* au Luxembourg et s'inscrirait logiquement dans l'objectif de simplification administrative poursuivi, tant par les pouvoirs publics que par les représentants des entreprises. ●

Patrick Ernzer
 Rédacteur en chef

MERKUR

Novembre | Décembre 2015

6 - 24

NEWS

Entreprises

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.



26 - 44

NEWS

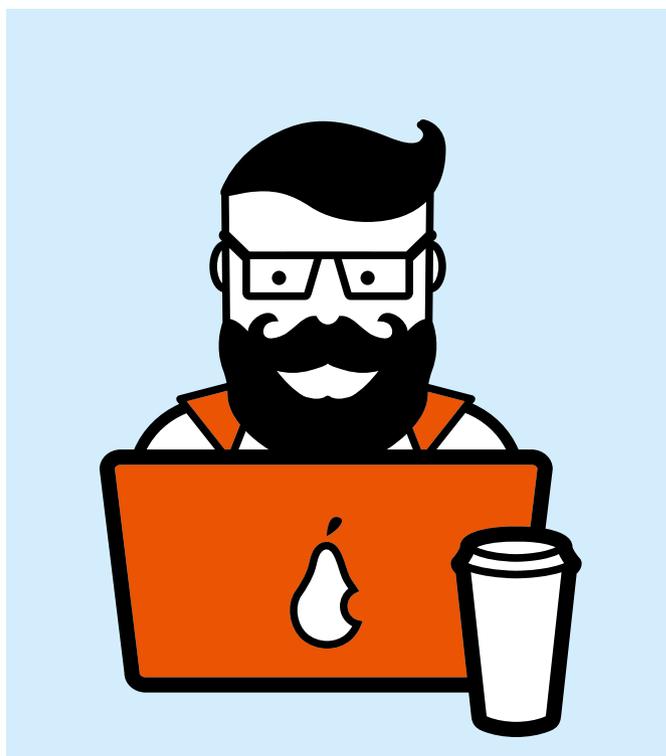
Institutions

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.



46 - 58

DOSSIER



ENTREPRENEURS : NEXT GEN IS HERE!

Sous l'impulsion des générations Y et Z, la façon de « faire du business » a changé. Les enfants de la crise économique et d'une planète en danger sont des clients et des entrepreneurs différents pour lesquels l'utilisation des nouvelles

technologies et l'innovation sont naturelles. Leurs moteurs sont l'indépendance et la création de valeur, mais aussi le partage et la solidarité.

Quelle influence sur les business models ?

60 - 76

ÉCONOMIE

WORLD ECONOMIC FORUM - GLOBAL COMPETITIVENESS REPORT 2015-2016

Un pas en arrière pour le Luxembourg

ACTUALITÉ & TENDANCES N°17

Investissements publics : une formidable opportunité de redressement

OPEN MARKET INDEX 2015

Une économie tournée vers l'extérieur

PROSPECTIVE

Projeter le futur pour décider au présent

NEW MARKETS

Female entrepreneurs fuel a changing Iran

LE CHIFFRE DU MOIS

Créer une entreprise au Luxembourg est deux fois plus long que dans les pays voisins, selon une étude de la Banque Mondiale

78 - 80 IDEA

LA TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Bientôt le « new normal » ?

IDÉE DU MOIS

Quel serait le taux de chômage s'il n'y avait pas eu la crise ?

82 - 90 GRAND ENTRETIEN



NICO BINSFELD « LA HOUSE OF TRAINING EST LE DÉBUT D'UNE BELLE AVENTURE »

Fin 2014, la Chambre de Commerce et l'Association des banques et banquiers Luxembourg ont annoncé une coopération renforcée dans le domaine de la formation continue en réunissant les offres de leurs organismes de formation respectifs sous une enseigne commune, House of Training.



JEREMY RIFKIN « NOUS ASSISTONS À LA FIN DE LA DEUXIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE »

L'essayiste économique et consultant américain Jeremy Rifkin a été engagé par le gouvernement luxembourgeois, la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg pour esquisser une vision d'avenir de l'économie luxembourgeoise et établir une feuille de route stratégique.

92 - 98 START-UP



SÉBASTIEN CARCONE NEWONE, SOCIÉTÉ SPÉCIA- LISÉE EN IMPRESSION 3D, EST NÉE EN 2014

Pionnier dans un marché encore balbutiant, mais prometteur, Sébastien Carcone assure que la révolution des modes de production est en marche.



LILIANA HORTA COELHO LILI'S BUBBLE DREAM, DES SAVONS NATURELS LABELLISÉS « MADE IN LUXEMBOURG »

Une jeune cheffe d'entreprise luxembourgeoise, d'origine portugaise, commercialise ses produits par le biais de sa boutique en ligne, entièrement dédiée au bien-être.

100 - 107 SUCCESS STORY



THIERRY LI UN PRODUIT ALIMENTAIRE DE QUALITÉ, 100 % NATUREL, QUI CRÉE DES EMPLOIS SOLIDAIRES

La marque Seabiscuit lancée en 2011 a remporté le prix 1,2,3 Go Social en 2012 ainsi qu'un prix Etika en 2013.



VALÉRIE CONROT DES CADEAUX PRATIQUES, BEAUX, INSOLITES OU DÉCALÉS

Dans son entourage, Valérie Conrot avait la réputation de trouver les cadeaux les plus justes, les plus beaux, les plus pratiques ou les plus originaux. Elle en a fait un métier.

108 - 120 RETOUR EN IMAGES

108-109 PHOTO DU MOIS « VIVRE ET TRAVAILLER AU LUXEMBOURG »

110 EUROCHAMBRES ECONOMIC FORUM 2015

111 MISSION ÉCONOMIQUE AU MEXIQUE ET EN COLOMBIE

112-113 BEI DER EXPO REAL 2015

114 ART CUBE : VERNISSAGE SANDRA LIENERS

115 EXPOSITION UNIVERSELLE DE MILAN

116-117 3 INAUGURATIONS À LA CITÉ DES SCIENCES DE BELVAL

118-119 LES LAURÉATS DU PARCOURS 1,2,3 GO

120 PREMIÈRE RENTRÉE UNIVERSITAIRE À BELVAL

122-125 AGENDA

130 CARTE BLANCHE JEAN-JACQUES ROMMES

POSTER

BRÈVES



SNAPSWAP

Première BitLicence en Europe

SnapSwap International SA s'est vu accorder un agrément pour la prestation de services de paiement en tant qu'établissement de paiement au Grand-Duché de Luxembourg. Ledit agrément lui permettra de proposer des services de paiement, de transmission de fonds et d'échange de monnaie en utilisant les technologies cryptographiques modernes, les monnaies virtuelles et les protocoles internet tels que la blockchain et l'open ledger consensus dès janvier 2016 sous la surveillance de la CSSF.

JTC

Acquisition de Signes

JTC renforce sa présence et son offre de services au Grand-Duché avec l'acquisition de Signes, une société offrant des services de comptabilité, de suivi fiscal, d'administration de sociétés de clients essentiellement institutionnels. Rebaptisée JTC Signes, la société opérera conjointement avec sa société sœur JTC (Luxembourg) SA, un PSF régulé par la CSSF, établi en 2009, et offrira une palette complète de services aux investisseurs internationaux.

MAGAZINE

ARCHIDUC « NOUVELLE FORMULE » EST ARRIVÉ !

Cinq ans après sa première parution, c'est un tout nouveau magazine Archiduc qui est paru avec ce numéro 11 - Hiver 2015/2016. Nouvelle maquette, nouveau contenu, le magazine biannuel consacré à l'architecture a été entièrement revisité.

Archiduc évolue pour gagner en ampleur et couvrir encore plus de sujets liés à l'architecture. « Forts de cinq ans de succès, nous prenons le risque de nous remettre en question et de faire évoluer Archiduc pour suivre au plus près l'actualité de l'architecture au Luxembourg et mettre en valeur les projets qui participent à la qualité de notre patrimoine bâti », précise Céline Coubray, rédactrice en chef d'Archiduc. La nouvelle mise en page, claire et sobre, accorde une grande place à la photographie pour mieux plonger au cœur des projets.

Archiduc compte désormais 164 pages par numéro et la ligne éditoriale couvre encore plus de sujets et de métiers liés à l'architecture. Les pages s'ouvrent à l'artisanat, à la promotion immo-



bilière ou encore au design, mais aussi à l'urbanisme et au paysage, ou laisse la parole à deux experts aux points de vue différents, mais complémentaires autour d'un même sujet. La nouvelle partie « Annuaire » rassemble les contacts d'entreprises et d'artisans liés au milieu de la construction et se clôture sur un « Portrait Métier » qui met à l'honneur une profession liée au domaine de l'architecture.

À découvrir aussi, un « Grand Sujet » et deux dossiers thématiques largement illustrés, un portrait d'architecte composé d'une interview et d'un portfolio, et les pages du Luca - Luxembourg Center for Architecture, partenaire du magazine. ●



CEL

70 ans d'innovation et de service

Depuis 1945 sur le marché luxembourgeois, le Comptoir électro-technique luxembourgeois (CEL) s'est forgé une réputation reconnue et de solides références grâce à son savoir-faire. CEL décline ses activités autour de trois axes principaux: IT &

Unified Communications, Security & Building Technologies, Secure & Efficient Electrical Energy. Afin de démontrer à ses clients et prospects les dernières technologies et innovations dans ces trois domaines d'activité, CEL a investi, à Luxembourg-Hollerich, un nouveau showroom de 200 m² entièrement dédié aux nouvelles technologies. ●

BIL

BIL Immo index

La Banque internationale à Luxembourg SA (BIL) a lancé récemment le BIL Immo index. Développé en collaboration avec PwC Luxembourg, cet indice offre une vision synthétique du marché immobilier résidentiel luxembourgeois en s'appuyant sur les variations de sept ratios pondérés pour indiquer une tendance. Disponible sur www.bil.com et mis à jour sur base semestrielle, le BIL Immo index offre une perspective historique sur les 35 dernières années du marché de l'immobilier et du logement au Luxembourg, et permet d'appréhender la situation au niveau des six principales régions du pays. ●

KPMG LUXEMBOURG

PASSERELLE VERS LA CHINE

KPMG Luxembourg donne un coup de pouce aux entreprises high-tech chinoises en Europe, grâce à une collaboration stratégique avec le Haidian Science Park à Pékin.

Un nouvel accord place désormais KPMG Luxembourg comme un pont vers l'Europe pour les sociétés chinoises high-tech. La société a débuté une collaboration stratégique avec le Haidian Science Park, « la Silicon Valley chinoise », à Pékin et va aider les entreprises chinoises high-tech qui y sont basées dans leur aventure à l'international.

KPMG Luxembourg va soutenir le parc dans la mise en œuvre de sa vision du futur, à savoir devenir l'un des centres

d'innovation les plus influents d'ici 2020 et, afin de faciliter ce projet, établir un centre national dans le domaine des fusions et acquisitions – le China M&A Capital Centre. KPMG Luxembourg va ainsi offrir une série de services aux entreprises établies dans le Haidian Science Park. Lorsqu'il s'agira de structurer des fusions et acquisitions, les sociétés chinoises bénéficieront de l'expertise de KPMG dans ces domaines, tels que la recherche, l'évaluation de biens, la *due dili-*

gence et la structuration des investissements. Les sociétés digitales et d'e-commerce profiteront également de cette collaboration, car l'objectif est d'attirer les sociétés chinoises au Luxembourg en vue de participer à des échanges en matière de connaissances techniques et d'explorer des services et produits qu'ils pourront développer afin d'être plus attractifs pour le marché européen. Raison pour laquelle l'aspect fintech a été inclus dans cet accord. ●



BRÈVES



KLIBER

Cactus est séduit

Les cofondateurs de la start-up luxembourgeoise Kliber, Nathalie Dondelinger et Jonathan Levi, ont développé et lancé une application de recrutement pour iPhone qui met en relation directe candidats et recruteurs. Ces derniers publient leurs besoins en personnel et présentent leurs entreprises. Les candidats intéressés sont invités à répondre à quatre questions liées au poste et à se présenter dans une courte vidéo. Le concept a convaincu Cactus qui utilisera désormais ce nouvel outil de communication.

ALD AUTOMOTIVE

10 ans d'EasyDriving

ALD Automotive a célébré le 10^e anniversaire de sa plateforme entièrement consacrée aux questions des *fleet managers* et des conducteurs leasing. Le service, qui a bien grandi, compte aujourd'hui une équipe multilingue de sept experts autonomes répondant aux problématiques des conducteurs et *fleet managers* tous les jours et a développé de nombreuses applications pour être à la pointe de l'efficacité.

BRÈVES



INTIMISSIMI

Première boutique au Luxembourg

Intimissimi a ouvert à la Belle Étoile son premier magasin au Grand-Duché de Luxembourg. La marque de lingerie italienne propose toute une ligne raffinée de sous-vêtements et prêt-à-porter femme et homme. Les collections femmes sont sensuelles et raffinées, en dentelle, en soie et en coton. Les lignes pour hommes sont conçues pour assurer un maximum de confort.

EY LUXEMBOURG

Investment Funds in Luxembourg

L'édition 2015 du guide technique *Investment Funds in Luxembourg* – A technical guide d'EY Luxembourg vient de paraître. Ce guide technique est conçu afin de répondre aux nombreuses questions liées à la constitution et au fonctionnement de fonds d'investissement au Luxembourg. L'édition 2015 inclut également la réglementation applicable aux sociétés de gestion et aux gestionnaires de fonds alternatifs basés au Luxembourg, ainsi que les dispositions applicables aux autres prestataires de services. La publication de 500 pages peut être téléchargée sur : www.ey.com/lu.

ING

55 YEARS IN LUXEMBOURG!

ING Luxembourg has celebrated mid-October 55 years of presence in Luxembourg. The company has organised an exceptional evening with Rik Vandenberghe, chairman of the board of directors of ING Luxembourg, and Luc Verbeken, CEO of ING Luxembourg, as well as the members of the bank management committee.

In September 1960, the Crédit Européen was created inspired from an American model, which developed its activities on two pillars: personal loans and savings accounts. Between 1963 and 1980, the local presence was developed with the creation of a branch network.

1987 gave an international dimension to Crédit Européen which was taken over by the Belgian bank Banque Bruxelles Lambert (BBL) which developed the private banking segment in Luxembourg. In 1990, the Corporate and Institutional Banking (CIB) was created.

In January 1998, the BBL was taken over by the international group of Dutch origin ING and in 2003, Crédit Européen became ING Luxem-



bourg. Within the group, the Luxembourg branch is part of the Benelux region, which is considered as part of the group's core markets and has a strategic importance for the group. ING Luxembourg is active in four business lines: Retail Banking, Private Banking, Corporate and Institutional Banking (CIB) and Financial Markets.

Each of them is equally important for the bank even though the CIB segment has known a strong growth recently.

Last year, ING Luxembourg was awarded several times, notably "Best Private Bank Luxembourg 2014" by the *Financial Times*, *PWM* and *The Banker* and also "Best Commercial Bank Luxembourg 2014" by the *Global Banking & Finance Review*. ●

GOLD & WOOD
OPTIQUE MOITZHEIM**Premier anniversaire du flagship store**

La marque de lunettes Gold & Wood a soufflé la première bougie de sa collaboration avec Optique Moitzheim et le lancement de son flagship store. Optique Moitzheim peut ainsi présenter en permanence la totalité de

la collection optique et solaire Gold & Wood à ses clients et collaborer étroitement avec la manufacture luxembourgeoise. Suite au succès de son partenariat avec Optique Moitzheim, la manufacture dispose à présent de flagship stores à Paris, Londres, Monaco et Hong Kong et a annoncé en avant-première les ouvertures à Beverly Hills et New York. ●

TANGO

Deux chaînes de plus

Tango renforce son offre de foot et de sport international en intégrant deux chaînes du groupe Eleven Sports Network à son offre TV. En plus de l'UEFA Champions League, de la Liga LFP espagnole ou de la Liga NOS portugaise, les abonnés peuvent désormais suivre le meilleur des championnats de foot français, anglais, italien, brésilien ou écossais, ainsi que d'autres programmations sportives de niveau international telles que le championnat de basket américain NBA. Les amateurs de grands rendez-vous sportifs peuvent retrouver ces chaînes dans le bouquet Foot de Tango TV mais également dans l'offre Tango TV Luso et ce sans supplément, les prix n'étant pas impactés par ces nouveautés. ●

BIL Start. Vous allez réussir votre création d'entreprise.



BEST BANK
IN LUXEMBOURG

**BIL Start, la solution complète pour mener à bien votre projet :
de l'accompagnement personnalisé jusqu'à la mise en place
du financement de votre société.**

En optant pour BIL Start, vous bénéficiez du soutien de nos experts à chaque phase du développement de votre entreprise, d'un package bancaire gratuit ou encore de la meilleure formule de financement.

Demandez un rendez-vous au 4590-3000.
Plus d'informations sur www.bil.com

Offre soumise à conditions disponibles en agence. Sous réserve d'acceptation de votre dossier.

Vous avant tout

Retrouvez-nous sur



BANQUE
INTERNATIONALE
À LUXEMBOURG



01.

01. La société Carsharing Luxembourg SA a lancé Carloh, un service de car sharing.
02. Trois formules tarifaires d'abonnement sont proposées pour bénéficier de ce service.



02.

CAR SHARING

CARLOH DÉBARQUE EN VILLE!

Depuis ce mois d'octobre, Carloh, un service de partage de voitures innovant, s'est installé dans plusieurs quartiers de Luxembourg-ville. Mis en place par la société Carsharing Luxembourg SA, le service s'inscrit dans une logique d'écomobilité, en complément aux transports en commun et à la mobilité douce.

Photos : Pierre Guersing et Carsharing Luxembourg SA

Le principe est simple : Carloh permet de partager des voitures disponibles à différentes stations selon les besoins de chacun. Pour l'heure, les voitures de Carloh sont disponibles dans cinq quartiers en ville : au centre - « Klenge Knuedler », dans le quartier de la gare - rue Bender, à Bonnevoie - rue J. F. Gangler, à Belair - rue Astrid, et au Limpertsberg - avenue Victor Hugo.

Après une soumission publique lancée par la Ville de Luxembourg, deux partenaires ont été retenus pour créer l'entreprise Carsharing Luxembourg SA en

juillet 2014 : l'Automobile Club Luxembourg (ACL) et Cambio. La société, constituée à 97% de parts appartenant à la Ville de Luxembourg, bénéficie ainsi des domaines de compétence des trois partenaires : la Ville de Luxembourg, acteur dans le domaine de l'organisation et de la gestion de la mobilité urbaine, l'ACL, pour l'entretien des voitures et l'assistance technique, et Cambio, pour le système de gestion informatique de la clientèle.

Chaque voiture Carloh peut remplacer 6 à 10 voitures personnelles et contribue ainsi à l'amé-

lioration de l'environnement, de la mobilité en ville ou de l'espace urbain. Pour l'heure, les « car sharers » peuvent disposer de deux catégories de voitures à chaque station : Volkswagen Polo et Opel Meriva (à l'exception de la station Gare - rue Bender, qui dispose de deux Polo), soit un total de 10 véhicules. Trois formules tarifaires d'abonnement sont proposées : Eco, Flexi et Plus, avec des abonnements mensuels qui débutent à 5 euros. Grâce à ce panel de formules, les conseillers de Carloh pourront orienter les clients sur la formule la plus adap-

tée à leurs besoins. De plus, Carloh permet aux utilisateurs de ne payer que les heures et les kilomètres effectués, les coûts fixes pouvant être limités.

Enfin, pour s'abonner à Carloh, il suffit d'être en possession d'un permis de conduire valide et l'accès au service est possible dès l'âge de 18 ans. ●

Carloh - Info-box
Rue de la Poste
« Um Piquet »
L-2346 Luxembourg
www.carloh.lu



RENAULT
PRO+

LES VÉHICULES UTILITAIRES Renault

Partenaires de votre réussite de génération en génération



à partir de

9.990 € HTVA ⁽¹⁾

Conditions exceptionnelles sur toute la gamme

4,3 - 8,0 L/100 KM. 110 - 211 G CO₂/KM. DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

(1) Kangoo Express Extra, prix catalogue hTVA remise déduite.

Renault préconise

renault.lu



01.



02.



03.

01. Le projet permet une excellente fluidité des flux piétons grâce à une place basse et à une place haute.
02. L'îlot est situé juste après le Pont Rouge, côté nord de l'avenue J. F. Kennedy.
03. Le projet comprendra 150 logements, 6.800 m² de bureaux et un centre commercial.

FONDS KIRCHBERG

NOUVEAU VISAGE POUR L'ENTRÉE DU KIRCHBERG

L'îlot mixte Porte de l'Europe accueillera, d'ici quatre ans, un important ensemble urbain mixte qui sera construit à l'entrée du plateau de Kirchberg juste après le Pont Rouge.

Illustrations : Fonds Kirchberg

Le groupement Allfin réunissant Allfin Group, Cushman & Wakefield, Arquitectonica et M3 Architectes a officiellement été déclaré, en septembre dernier, lauréat du concours lancé par le Fonds Kirchberg pour la création de l'ensemble immobilier sur l'îlot mixte Porte de l'Europe.

L'îlot est situé juste après le Pont Rouge, côté nord de l'avenue J. F. Kennedy, à l'angle de la connexion de celle-ci avec la rue du Fort Niedergrünwald, devant la Tour B de la Porte de l'Europe. Le projet comprend une place

publique, piazza, entre la rue du Fort Niedergrünwald et l'avenue J. F. Kennedy au niveau de la station de tram « Philharmonie-Mudam », et à terme, 150 logements et 6.800 m² de bureaux. L'îlot abritera également un centre commercial pour répondre aux besoins de ses futurs occupants. La mixité des activités et des fonctions étant un des objectifs du projet.

La piazza sera couverte d'une toiture verte et encadrée par deux volumes construits : l'immeuble de bureaux à l'avant et la tour d'habitation à l'arrière du site

émergent « à l'image des tours de la vieille ville » pour participer au nouveau panorama des tours à la pointe du plateau de Kirchberg. La partie commerciale s'ouvrira en « porte » sur l'entrée rue du Fort Niedergrünwald de la Cour de justice depuis la partie basse de la piazza, laquelle sera le « point central » de la transversale Philharmonie-Cour de justice, qui suit la déclivité naturelle du site.

Le traitement vitré des façades, aussi bien de l'immeuble de bureaux que de la tour d'habitation, confèrera une unité retenue à l'ensemble à la pointe du plateau de Kirchberg, entre la Philharmonie et la Cour de justice et assurera la différenciation entre l'immeuble de bureaux, la partie commerciale et la tour de logements. Le projet a également séduit le jury car il permettra une excellente fluidité des flux piétons grâce à une place basse et à une place haute reliées par un escalier monumental et alimentant à la fois la rue Niedergrünwald, l'avenue Kennedy et l'immeuble de logements. De plus, l'équilibre commercial se fera sur deux pôles distincts : un pôle alimentaire spécifique et un pôle loisirs, le tout relié par un ensemble de boutiques – près d'une vingtaine d'enseignes ont déjà signalé leur intérêt pour ce projet – et Horeca. Les liaisons entre les différents espaces (parkings, commerces, habitations) seront assurées par différents ascenseurs.

Ce projet immobilier s'intègre dans un concept global de réaménagement du plateau (passage du tram depuis le centre-ville, réaménagement du Pont Rouge, installation du Tramsschapp, nouveau quartier du Kiem...) répondant au nombre toujours croissant des personnes travaillant dans ce secteur. Les travaux de l'imposant projet immobilier îlot mixte Porte de l'Europe devraient débuter en 2017 et prendre fin à l'horizon 2019. ●



Moteur de 12,8 l de 2^e génération : jusqu'à 3 % d'économies de gazole en plus.

Découvrez comment dépasser encore les économies de plus de 10 % réalisées lors des précédents Fuel Duels. Pour vous en convaincre, rendez-vous sur www.fuelduel.lu ou prenez le volant d'un Actros.

Mercedes-Benz

Trucks you can trust



BRÈVES



BELLE ÉTOILE

Rituals a ouvert

Rituals Cosmetics a intégré la galerie marchande de Bertrange. Avec une large gamme de produits comprenant tant des soins du corps, des soins de la peau, du maquillage aux minéraux précieux, des thés purs, que des bougies parfumées, des bâtonnets parfumés et des vêtements de détente Soulwear, Rituals est un paradis du « slow shopping ». Conseils en maquillage, tasse de thé ou massage des mains en sus.

HAYS

10 ans à Luxembourg

Hays, leader mondial du recrutement spécialisé, célèbre cette année les 10 ans de l'ouverture de son bureau luxembourgeois, inauguré en juin 2005 pour répondre aux demandes et besoins de ses clients dans le secteur des services financiers. Depuis 2011, le bureau s'est également tourné vers les marchés de niche comme le BTP, le sales & marketing, l'IT et la finance d'entreprise. Il ambitionne d'atteindre 30 collaborateurs d'ici trois ans en renforçant sa présence sur les secteurs clés de l'IT, des services financiers et du BTP.

RESTAURANT

UM PLATEAU, CÔTÉ BAR

Le restaurant Um Plateau change de décor et de formule. La vieille bâtisse a revêtu de nouvelles couleurs, la carte a été revisitée et le bar a pris une nouvelle envergure.

Désormais épaulée par deux nouveaux jeunes, Jonathan Germy, qui a été pendant 4 ans responsable de salle à la Brasserie Schuman et qui prend les commandes du restaurant, et le nouveau chef Aristides Martins, qui a travaillé un peu partout à travers le monde (Rio, Miami, Dubai), Stéphanie Jauquet a donné une nouvelle tonalité à son restaurant. Côté déco, l'architecte Véronique Witmeur, à qui l'on doit aussi les boutiques Cocottes, a mis en valeur la bâtisse historique en créant un effet « comme à la

maison », cosy et chaleureux, dans un mélange de bois, de tartin et de couleurs anthracites. Côté cuisine, le nouveau chef a donné, quant à lui, une nouvelle impulsion à la carte, dans le même esprit de simplicité, de qualité et de convivialité avec des entrées et des plats à déguster en solo ou à partager, façon « tapas » au bar.

Chacun peut composer son menu de manière ludique et sans contrainte en puisant dans des produits d'exception : les viandes de la boucherie Metzger Paris, les charcuteries Louis Ospital,

le beurre Bordier, les fruits et légumes de petits producteurs. Le bar « où l'on peut manger » a pris de l'ampleur dans la nouvelle configuration du restaurant, et propose une sélection de 25 vins au verre, une carte qui joue entre des vins « coup de cœur » et de beaux flacons de grandes maisons, ainsi qu'une belle gamme de gin, whisky et rhum. Rien n'est imposé, il est possible de siroter un verre en picorant dans différentes assiettes mini-burgers *dry aged*, lard de Colonnata, burrata ou carpaccio de bœuf fumé. ●





VIVARO

PRÊT POUR DE GRANDES CHOSES.

Avec de l'espace pour un chargement pouvant mesurer jusqu'à 4,15 m de long ou de la place pour 3 europalettes, l'Opel Vivaro voit les choses en grand. Par ailleurs, avec une capacité de charge jusqu'à 1,2 tonne, le Vivaro a été conçu pour abattre un boulot phénoménal.

- Design séduisant
- Très grand espace de chargement
- Fonctionnel et polyvalent
- Bureau mobile
- Consommation réduite
- Motorisations efficaces

opel.lu 5,9-6,6 L/100 KM 155-170 G/KM

DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.



Wir leben Autos.

AUTOPOLIS S.A.
GARAGE KAUFMANN
GARAGE WERNER ESCH
MENG GARAGE

Zone d'Activités Bourmicht • 8070 BERTRANGE • Tél. 352/439.696.2100 • www.opel-by-autopolis.lu
240, Route de Luxembourg • 3515 DUDELANGE • Tél. 352/51.82.82 • www.garagekaufmann.lu
28, Rue du Brill • 3898 FOETZ • Tél. 352/55.20.301 • www.werneresch.opeldealer.lu
Zone Artisanale & Commerciale Jauschwis • 7759 ROOST • Tél. 352/46.93.56.1 • www.meng-garage.lu

BRÈVES



PETER & CLARK

« Justine for Kids »

Justine Henin était de passage au Luxembourg le 29 septembre, sur invitation de Peter & Clark, société de traduction luxembourgeoise et partenaire de l'association « Justine for Kids », pour lancer un appel à l'engagement social des entreprises devant un parterre d'entrepreneurs. Après une brillante carrière sportive, l'ancienne championne, aidée de bénévoles, œuvre au bien-être de quelque 500 enfants malades belges et luxembourgeois chaque année. www.justineforkids.be

CITY MOV'

Des stations de recharge chez Vinci

Afin de contribuer au déploiement de la mobilité écologique et offrir à ses visiteurs des infrastructures adaptées à tous les véhicules, Vinci Park a opté pour City Mov' en matière de chargement de véhicules électriques. Deux bornes de recharge seront bientôt à disposition des usagers du parking « Brasserie » aux Rives de Clausen afin de recharger leur véhicule le temps de leur stationnement à des emplacements réservés.



ZULU BLANC

Premier bar tribal au Luxembourg

Le bar Zulu Blanc (Rives de Clausen), inauguré le 24 septembre 2015, a été financé de façon originale, en proposant au public d'acheter des participations, une sorte de crowdfunding. Au total, 150 personnes ont déjà fait l'acquisition de 3.000 actions. La tribu des

actionnaires se compose de profils très variés : étudiants, employés administratifs, psychologues, banquiers, mères au foyer...

Catherine B. fait partie de ceux-là : « J'ai identifié cette initiative comme étant à la fois originale, inédite et ludique, tout en s'inscrivant dans l'économie réelle, mais également sérieuse puisqu'initiée par des professionnels du secteur. » ●

LUXLIFT

Rachat par le groupe Kone

Référence sur le marché luxembourgeois de la conception, l'installation et la maintenance d'ascenseurs, l'entreprise familiale Luxlift, fondée en 1978, vient d'être rachetée par le groupe Kone. Le groupe finlandais Kone est aujourd'hui un des leaders mondiaux dans le secteur des ascenseurs, escalators et portes automatiques. Luxlift continuera de fonctionner sous son ancienne enseigne mais le siège social est transféré chez Kone à Livange. ●

BCEE - TECHNOPORT

SIGNATURE D'UN PARTENARIAT

La Banque et Caisse d'Épargne de l'État Luxembourg (BCEE) et le Technoport ont signé un accord de partenariat destiné à soutenir l'entrepreneuriat technologique et innovant.

Ce partenariat « Silver » a pour objectif de soutenir le Technoport dans ses activités événementielles organisées tout au long de l'année. La spécificité de ces activités, encore appelées hackathons, réside dans le fait qu'elles ont principalement lieu sur une durée limitée, variant de 24 à 54 heures non-stop, le week-end, et qu'elles visent à favoriser la créativité, la mise en relation de compétences, la validation d'idées ou encore la création d'applications, le tout de façon collaborative. Des exemples concrets de tels hackathons sont les Startup Weekend, BBQ Game Jam, Global Game Jam, l'Apps Foundry Contest ou encore les #play14 que le Technoport accueille et coorganise avec une série de partenaires locaux et régionaux.

L'accord de partenariat conclu avec le Technoport témoigne de la volonté de la BCEE de



Diego De Biasio, directeur du Technoport (à g.) et Romain Wehles, directeur adjoint et chef du département Banque des entreprises et Secteur public de la BCEE.

contribuer à l'innovation entrepreneuriale au Grand-Duché et d'assumer son rôle de partenaire majeur dans ce domaine, a ainsi souligné Romain Wehles, directeur adjoint et chef du département Banque des entreprises et Secteur public de la BCEE. Le Technoport a accepté à ce jour 104 entreprises dont 45 en sont sorties avec succès (parmi lesquelles 15 ont été rachetées par des groupes industriels), une vingtaine de projets y sont encore hébergés. Ces entreprises ont su lever plus de 65,5 millions d'euros de fonds privés pour développer leur activité. ●



BusinessEurope

*Le Luxembourg et l'Europe
au même tarif dans un forfait mobile*

- Forfait tout-en-un : appels, SMS et internet mobile 4G
- Zéro frais de roaming en Europe
- Facturation à la seconde

www.businessseurope.lu • 8002 4000
Offre réservée aux clients professionnels





AUCHAN LUXEMBOURG

PAIEMENT ET CARTE DE FIDÉLITÉ SUR SMARTPHONE

L'hypermarché Auchan innove. Avec Digicash Payments et BGL BNP Paribas, ses partenaires, Auchan Luxembourg lance un nouveau dispositif de paiement en point de vente.

Auchan Luxembourg, Digicash Payments et BGL BNP Paribas proposent une toute nouvelle expérience de paiement en magasin. En fusionnant paiement et programme de fidélité, le processus d'achat devient plus direct, rapide et confortable.

Depuis le 1^{er} septembre 2015, un tout nouveau dispositif alliant paiement mobile et fidélité est disponible au sein de l'hypermarché Auchan Kirchberg, qui offre la possibilité aux clients de payer avec leur smartphone en utilisant l'app Digicash de leur banque et d'y lier leur carte de fidélité Auchan. Les avantages pour le

client sont multiples. Il n'est dorénavant plus nécessaire de présenter sa carte Auchan en caisse pour cumuler des euros. En payant avec Digicash, la cagnotte est alimentée automatiquement.

Ainsi, le temps de passage en caisse est réduit, tout comme le nombre de manipulations.

Pour offrir cette solution de paiement aux clients, des bornes Digicash ont été déployées aux caisses de l'hypermarché, permettant d'effectuer des paiements mobiles sans contact par l'intermédiaire des technologies *bluetooth low energy* (BLE) et *near field communication* (NFC). ●

Photo: Digicash Payments SA

OUVERTURE

MONOP' : ET DE 3!

Après l'ouverture d'un magasin dans le quartier de la gare en mars 2014, Monoprix poursuit son extension. L'enseigne a installé un hyper en septembre dernier dans le quartier du Limpertsberg, puis un autre en plein centre-ville, rue Chimay.

Texte: Corinne Briault



01.

Pasteur, dans le quartier du Limpertsberg. Le *convenience store* à la française est tourné vers l'alimentaire, avec une offre en libre-service axée sur le quotidien.

Les références proposées répondent aux besoins les plus indispensables en épicerie, boissons, produits frais et hygiène, avec les marques Monoprix, Monoprix P'tit Prix, Monoprix Gourmet et Monoprix Bio, qui côtoient une offre de produits typiquement luxembourgeois. L'enseigne privilégiant un maximum les fournisseurs locaux.



02.

01. Le *convenience store* à la française avenue Pasteur est tourné vers l'alimentaire.

02. L'enseigne compte maintenant trois magasins à Luxembourg-ville.

Eliran Hagège et Éric Amiel, les deux franchisés de l'enseigne française, poursuivent le développement de Monoprix au Luxembourg.

Très vite après l'ouverture du premier Monoprix du Grand-Duché, quartier Gare à Luxembourg (un véritable succès en termes de fréquentation avec plus de 1.500 clients journaliers), un deuxième point de vente était prévu ville haute.

C'est chose faite depuis début septembre avec l'ouverture d'un Monop', 8 avenue

Le magasin d'hyper-proximité, employant une quinzaine de personnes, s'étend sur une surface de quelque 300 m² et dispose également d'un espace restauration, d'un nouveau concept cave et d'une boulangerie en libre-service où le pain est cuit sur place toute la journée.

C'est quasi sur ce même concept qu'est décliné le Monop' du centre-ville, rue Chimay. Deux emplacements d'hyper-proximité idéaux pour accueillir les clients tous les jours, du lundi au dimanche. ●

Photos: Pierre Guersing



"Colors are forever"



*Action valable pour les achats effectués entre le 1er octobre et le 31 décembre 2015 dans les points de vente autorisés. Infos et conditions sur www.brother.be/CashbackCL



A partir de € 619 TVA incl.

Imprimez à bas coût et sans souci



Imprimez vos documents professionnels jusqu'à 30 ppm en noir et blanc ou en couleur et réduisez fortement vos coûts grâce à l'utilisation de toners à haut rendement. Imprimer et scanner depuis/vers un appareil mobile n'a jamais été aussi facile. Avec les service packs optionnels, vous pouvez étendre la garantie jusqu'à 5 ans et ainsi utiliser cette imprimante multifonction laser couleur de Brother en toute tranquillité.

www.brother.be

BRÈVES



TÉLÉPHONIE

Orange au shopping-center Massen

Orange s'étend au nord du pays avec un nouveau shop dans la galerie du shopping-center Massen. La boutique propose toutes les offres de la marque, la téléphonie mobile sur ses réseaux mobiles très haut débit comme la 4G et la 4G+, l'internet très haut débit et notamment la fibre, mais aussi le fixe et les 120 chaînes TV disponibles au Luxembourg. À côté de la boutique Orange, Mobistar, l'opérateur belge maison mère d'Orange Luxembourg, ouvre aussi un espace pour répondre à la clientèle belge de cette région frontalière.

WEBTAXI

100 % électrique

Depuis son lancement par Voyages Emile Weber et Benelux Taxis en juillet 2012, et soucieux de suivre une politique environnementale avec des véhicules de plus en plus écologiques, WebTaxi vient récemment de mettre en service les deux premiers taxis 100 % électriques du Grand-Duché dans le cadre d'une phase test lors de laquelle les premières expériences en matière de mobilité électrique pourront être acquises. Ces véhicules ont une autonomie de 300 km et le rechargement de la batterie ne dure que deux heures avec une prise 30kW. www.webtaxi.lu



CTG LUXEMBOURG PSF SA
Xavier Bettel en visite d'entreprise

Le Premier ministre, Xavier Bettel, a visité le Delivery Center de CTG Luxembourg PSF SA à Gasperich. Ce centre d'appels ouvert 24 h/24, 365 jours par an, offre un support business et opérationnel pour une trentaine de sociétés et leurs clients dans le monde. Il gère plus de 150.000 contacts par an. Rénald

Wauthier, managing director de CTG Luxembourg, a présenté l'entreprise installée au Grand-Duché depuis 1996 en présence de Steve Breier, membre du comité de direction de la Chambre de Commerce, Xavier Bettel (photo), Cliff Bleustein, président et CEO du groupe basé aux États-Unis, et Filip J. L. Gydé, senior vice president and general manager de CTG Europe. ●

PHOTO FAIR & FESTIVAL

AND THE WINNER IS... THE LUXEMBOURGISH ARTIST SOPHIE JUNG

Unseen and ING announced Sophie Jung as the winner of the inaugural edition of the ING Unseen Talent Award. The award provides an international platform for new Belgian, Dutch, and Luxembourg photography talents to present their work on an international scale.

Mid September, the day of the official opening of Unseen Photo Fair, the international jury announced the winner of the ING Unseen Talent Award. Sophie Jung received a project production fund of €10.000. The jury that selected the winner of 2015 was made up of a range of professionals from across the photography industry, including: Frits Gierstberg (curator, Nederlands Fotomuseum, Rotterdam), Kaat Celis (former chief of photography, *De Morgen* and founder of visual management company Sluiterijd), Sanne ten Brink (head curator, ING Collection), Duncan Forbes (director and curator, Fotomuseum Winterthur), and Paul di Felice (co-director and curator of Café Crème edition and European Month



of Photography Luxembourg). In addition, Lara Gasparotto (BE) was announced as the winner of the Public Prize, determined through online voting earlier this month. The work of all finalists will be exhibited at Neimënster, Luxembourg in the Spring of 2016. The work of Sophie Jung is rooted in the past of the medium, but opens up to the future in a very rich way. Supporting young talent is important to ING. The aim of the ING Unseen Talent Award is to give artistic talents the opportunity to raise themselves to a higher plane; it is more than just financial assistance. It gives young artists what they really need: a platform, a network and expertise. ● www.ingartcollection.com

SGG

Sous le contrôle d'Astorg Partners

Cobepa cède le contrôle de SGG, l'un des principaux prestataires indépendants de services fiduciaires au Benelux, à Astorg Partners, associé à l'équipe de direction de SGG. Créée en 1953, SGG, dont le siège est au Luxembourg, est un prestataire indépendant de premier plan de services fiduciaires au Luxembourg, aux Pays-Bas et à Curaçao, avec un effectif d'environ 550 professionnels. Le groupe offre une gamme complète de services, principalement à une clientèle corporate et institutionnelle, mais également à des family offices. ●

« *La compréhension de notre métier a été la clé du succès* »

BDO – Exceptional Client Services



Qu'il s'agisse de planifier les premières démarches ou de développer une stratégie existante, l'équipe BDO délivre ce que vous attendez, tout en restant à votre écoute. Nous avons la capacité de vous assister dans vos projets.

Audit | Tax | Advisory | Accounting | Business Services Outsourcing
www.bdo.lu

BDO est le nom de marque pour le réseau BDO et pour chacune des entreprises membres BDO.



BRÈVES



LUXAVIATION-CMI

Coopération avec Lang Lang

Luxaviation-CMI, le deuxième plus grand opérateur d'aviation d'affaires au monde, va collaborer avec le pianiste virtuose chinois Lang Lang, qui interprétera un récital intimiste annuel pour les clients du groupe en Europe, au Moyen-Orient et en Asie. Le groupe Luxaviation-CMI accueillera ses clients pour des récitals privés de Lang Lang sur une période de trois ans.

Le premier événement aura lieu à Paris au début 2016.
www.luxaviation.com

ARCELORMITTAL
LUXEMBOURG**Entreprise engagée**

La rentrée de l'Université de Luxembourg sur le Campus de Belval à Esch-sur-Alzette est l'occasion pour ArcelorMittal Luxembourg de rappeler son engagement en tant qu'entreprise socialement responsable. Au travers d'Agora, créé conjointement et à égalité de parts par ArcelorMittal et l'État luxembourgeois, ArcelorMittal a contribué à faire revivre les friches industrielles de l'ancienne Arbed, pour y développer activité économique, promotion des savoirs et habitat. La reconversion de ce vaste espace de 120 ha illustre l'engagement du groupe en matière de développement durable.



APEXSTORE.LU

Nouveau site de vente en ligne

Entreprise luxembourgeoise spécialisée depuis 1996 dans l'équipement technique audiovisuel pour les entreprises, de l'installation fixe à la location de matériel pour des événements, Apex étoffe ses services et lance apexstore.lu, son e-shop. Ce site permet aux professionnels comme aux

particuliers d'acheter du matériel d'équipement audiovisuel sélectionné par Apex.

Plus de 6.000 produits (vidéo, audio, éclairage, scène et autres accessoires) sont proposés aux acheteurs sur une large gamme de prix, tous les produits ayant été soigneusement sélectionnés, ainsi que de nombreux autres avantages. ●
www.apexstore.lu

JOBS. LU

Nouvelle campagne

Lancée mi-septembre 2015, la nouvelle campagne de publicité de jobs.lu (en quatre langues) met recruteurs et « anciens » candidats en scène. jobs.lu a choisi de s'associer à ses clients pour une campagne basée sur de « vrais recrutements » réussis et réalisés via le site internet. Sous les citations « j'ai recruté » et « j'ai été recruté », recruteurs et candidats deviennent de véritables ambassadeurs et racontent leur histoire et celle de la naissance de leur collaboration, à travers des visuels et des témoignages. ●

GREEN BUILDING

CAMPUS CONTERN PREND L'AIR (PUR)

C'est une première à Luxembourg. Campus Contern a choisi de créer un écosystème positif dans ses bureaux, qui luttera 24 h/24 et 7j/7 contre la pollution intérieure, grâce à une solution 100 % naturelle.

Campus Contern avait déjà construit des bâtiments efficaces en énergie et limitant l'empreinte environnementale. Aujourd'hui, le complexe de bureaux règle la question de la pureté intérieure grâce à BioOrg. Le principe est simple : il existe dans la nature des bactéries inoffensives capables de purifier l'environnement. Ces organismes positifs sont pulvérisés dans tout le bâtiment et les installations ventilation / chauffage / climatisation pour que l'écosystème se mette en place et que le bâtiment s'auto-purifie. Les micro-organismes assainissent 100 % de l'environnement alors qu'un nettoyage de surface élimine au mieux 20 % de la pollution ambiante. Les bactéries positives agissent partout où l'air passe et détruisent durablement les allergènes, poussières, odeurs et polluants en remplaçant les produits nettoyants chimiques classiques. Le personnel ne change pas



ses habitudes, si ce n'est qu'il n'a plus besoin de se protéger des effets corrosifs des détergents. Rien n'est inventé, transformé ou ajouté. Il s'agit simplement de redonner une place à la nature à l'intérieur des constructions. L'écosystème est biodynamique et survit en se nourrissant des particules, polluants nocifs pour l'homme. Cette technique a déjà fait ses preuves en Belgique, par exemple, à l'aéroport de Bruxelles ou à la Commission européenne. ●

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
**UNE SEULE CLÉ PEUT VOUS OUVRIR
PLUSIEURS MARCHÉS.**



UN SAVOIR-FAIRE LOCAL, UNE EXPERTISE MONDIALE

En mettant à votre disposition 3 hubs régionaux, un réseau de 220 centres d'affaires et 2 000 conseillers dédiés répartis sur 5 continents, BGL BNP Paribas et BNP Paribas ouvrent un monde d'opportunités à votre entreprise là où vous souhaitez développer votre activité.

bgl.lu



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

BRÈVES



LUXAIR

Lancement de travelblog.eu

Luxair vient de lancer le site travelblog.eu, une plateforme dynamique déclinant des recommandations de lieux dans les destinations de Luxair Luxembourg Airlines dans les domaines de la culture, des loisirs, des sorties, de la restauration et du shopping. En anglais et en français, ce travelblog se veut un lieu d'inspiration pour les voyageurs, qui pourront le consulter depuis leur ordinateur, leur tablette ou leur smartphone. La carte des destinations de Luxair Luxembourg Airlines enrichira la liste des villes déjà présentes sur le site.

www.travelblog.eu

ENEXEN

Nouvel opérateur

Créée début 2015, Enexen, société luxembourgeoise, est un opérateur en économie d'énergie dont la mission est de proposer à ses clients des solutions sur mesure et clés en main pour la réduction de leur consommation énergétique et de leur empreinte écologique. Un « contrat de performance énergétique » unique sur le marché luxembourgeois. Il est personnalisé aux besoins spécifiques de chaque client et couvre toutes les étapes du projet, de l'audit au financement auprès des banques ou investisseurs.

www.enexen.lu



POIRAY

NOUVEL ÉCRIN POUR LE JOAILLIER

Née en 1975, Poiray, la Maison de joaillerie et d'horlogerie de la place Vendôme, célèbre cette année ses 40 ans. Pour l'occasion, elle s'est offert une vitrine sur le Grand-Duché.

Inspirée par l'œuvre et l'image audacieuses du couturier Paul Poiret, à qui elle doit son nom, la Maison Poiray réinvente sans relâche l'esprit de la haute joaillerie qu'elle enrichit de motifs et de formes empruntées au monde exubérant de la couture. Les collections de la Maison allient toujours élégance, impertinence et chic si parisien, sans abandonner l'image d'éternelle « jeune fille de la place Vendôme ».

Les produits iconiques de la Maison se déclinent dans des collections tendance en adéquation avec les codes d'élégance de la marque. Toutes ces collections joaillerie et horlogerie sont présentes dans la nouvelle boutique de la Grand-Rue à

Luxembourg-ville. Ouvert sur l'extérieur, lumineux et aéré, ce premier point de vente luxembourgeois colle parfaitement à la nouvelle stratégie de distribution de la maison, qui a enrichi ses points de vente dans des artères de luxe de la capitale française et qui renforce son développement à l'international dans un concept architectural repensé. Poiray va ainsi, dans les prochains mois, redéployer sa filiale japonaise, renforcer son implantation à Genève et chercher à s'implanter, après Luxembourg, sur le marché belge. ●

Poiray - 83, Grand-Rue, Luxembourg
www.poiray.com

Le Nouveau H350 à.p.d. 20.799 €* hors TVA

Offre actuelle avec 3 ans de garantie de série,
sans limitation de kilométrage.



Le H350 est disponible en version utilitaire, bus et châssis cabine.



New H350 Van 2.5 CRDi Travel 5,5M (Diesel 150ch)

Équipement de série

Rétroviseurs extérieurs électriques et chauffants - Caméra de recul dans le rétroviseur - Système de conditionnement d'air - Boîte à gants réfrigérée - Radio CD/MP3 avec connexion USB - Préinstallation téléphonique avec Bluetooth® - Régulateur de vitesse - Verrouillage centralisé avec télécommande - Propulsion

Inclus 3 ans de garantie sans limitation de kilométrage

Prix hors TVA, offre valable uniquement pour les clients professionnels

Prix catalogue recommandé hors TVA ⁽¹⁾	29.710 €
Remise hors TVA ⁽²⁾	- 5.951 €
Offre actuelle hors TVA⁽³⁾	23.759 €



NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES.

TEST
DRIVE?

sms ESSAI au 64111
(0,00 EUR/SMS envoyé/reçu)

64111

0,00 EUR/SMS
envoyé/reçu

(L/100KM): 8,5 • CO₂ (G/KM): 222

Action SMS valable du 01/10/2015 au 31/12/2015. * Prix pour un nouveau H350 Châssis Cabine 2,5 CRDi Company SWB (Diesel 150ch). Prix catalogue recommandé (1) 25.999 € - 5.200 € réduction (2) = 20.799 € offre actuelle (3). (1) Prix de vente recommandé par l'importateur, (2) & (3) Prix HTVA, offre réservée aux professionnels et valable du 01/10/2015 au 31/12/2015, sauf en cas d'épuisement du stock. Annonceur : Korean Motor Company S.A., Pierstraat 229 à B-2550 Kontich - TVA BE 0404.273.333 RPM Anvers - DEXIA IBAN BE36 5503 3947 0081 - BIC GKCCBEBB. Photos non contractuelles. hyundai.lu

BRÈVES



FLL

Nouveau président

Le Conseil d'administration de la Fédération luxembourgeoise des libraires a élu un nouveau président. Dirk Sumkötter remplace Fernand Ernster au terme de son mandat de cinq ans. Les postes de secrétaire et de trésorier restent aux mains d'Anne Diderich et Juan Navarro. Fernand Ernster siégera au conseil d'administration en qualité d'administrateur. La fédération continuera de promouvoir activement le secteur.

FUSE

Coups de pouce : 4^e vague

La fondation Fuse – Esprit d'entreprise a récemment fait le bilan annuel de ses actions pour l'année passée. Bilan assez positif, notamment pour « Coup de pouce », premier microcrédit luxembourgeois, accordé à une dizaine de jeunes entreprises dont huit toujours en activité. La Fuse a par ailleurs annoncé le lancement de la quatrième vague de « Coup de pouce » dont les formulaires peuvent être téléchargés sur www.eco.lu.

UEL

MARCHÉ INTÉRIEUR ET MARCHÉ INTÉRIEUR NUMÉRIQUE : PISTES À SUIVRE

Si le marché unique européen est promesse de nouvelles opportunités et de leviers de croissance, il convient de suivre quelques pistes de réflexion pour exploiter ses atouts. Chose faite par l'UEL.

Pour l'Europe, le marché intérieur est promesse de nouvelles opportunités pour les entreprises et les citoyens, et un véritable levier de croissance.

Depuis plusieurs mois, des initiatives sont prises au niveau européen pour identifier les blocages au marché intérieur et les pistes d'amélioration. Dans ce contexte, l'UEL a regroupé les principales réflexions des entreprises luxembourgeoises. Ainsi, parmi les pistes explorées, l'UEL relève que seule une législation européenne de qualité correctement mise en œuvre par les États membres et accessible au citoyen et aux entreprises permettra d'exploiter efficacement les atouts du marché intérieur. L'UEL demande en outre une harmonisation des dispo-



sitions contractuelles pour éviter qu'un vendeur doive établir 28 contrats types pour fournir son produit aux consommateurs des 28 États membres en raison des diverses législations nationales.

L'UEL a enfin mis en évidence les enjeux liés au marché intérieur numérique. Le potentiel qu'offre le *big data* aux entreprises requiert de trouver un juste équilibre entre la protection des données personnelles et la possibilité de les exploiter par les entreprises. L'UEL estime indispensable de consulter les acteurs du terrain pour élaborer les stratégies européennes afin que les solutions retenues soient efficaces et en phase avec la réalité. ●



PROJECT MANAGEMENT AWARDS 2015

And the winners are...

Récompensant les meilleurs projets de la branche « Gestion de projet » dans les catégories culturelle, économique et sociale, et destinés aux classes de 12^e de la division administrative et commerciale du régime technique, les Project Management Awards 2015 ont été remis le 15 octobre dernier

par l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg (JEL) au Lycée technique d'Esch-sur-Alzette. « Your future, your choice » a gagné avec pour commanditaire BGL BNP Paribas dans la catégorie Économie, « Clowndub » dans la catégorie sociale avec Île aux Clowns comme commanditaire, et « The sound of culture », ayant pour commanditaire la Kulturfabrik, a remporté l'award de la catégorie culturelle. ●

UNIVERSITÉ DU LUXEMBOURG Accord avec l'UC Berkeley

L'Uni a signé un accord de coopération avec l'Université de Californie, Berkeley (UC Berkeley) afin d'étendre la portée de leur collaboration dans des domaines de recherche tels que les technologies d'information et de communication, la finance, l'inégalité sociale ou encore les études européennes. Pour assurer le suivi de cette initiative, une délégation de chercheurs de l'UNI emmenée par le professeur Klump se rendra en Californie au printemps 2016. Le Fonds national de la recherche (FNR) soutiendra cet accord et fournira des instruments de financement spécialement dédiés à la coopération entre Luxembourg et Berkeley. ●

BENELUX BUSINESS ROUNDTABLE

ACCELERATING POLITICAL COLLABORATION

On 16 September, the Benelux Business Roundtable was received by the Chairman of the Committee of Ministers of the Benelux Union, Belgian Deputy Prime Minister Didier Reynders at the Egmont Palace in Brussels.



The Benelux Business Roundtable (BBR) presented to Minister Didier Reynders its first two papers entitled: *Towards integrated energy markets in Europe: streamlining Benelux priorities* and *Cross-border labour mobility within the Benelux*.

The Benelux Business Roundtable was constituted on 1 July 2015 as a non-profit organisation under Belgian law. It brings together a group of business leaders from the Benelux countries, representing companies with significant interests in terms of contribution to GDP, employment and assets. Its objective is: to improve the competitiveness of companies within the Benelux Region through harmonisation of rules and regulations and the use of economies of scale, and to act in

favour of a strong political coordination of the Benelux countries in these areas and to promote the Benelux as a competitive economic region within the EU.

The BBR is founded by 12 members from the three countries and the Luxembourg Chamber of Commerce is the sole member from the Grand Duchy representing the interests of Luxembourg businesses.

The board of the BBR is composed of Eric ter Hark (chairman), Wouter De Geest and Michel Wurth. The BBR will seek regular meetings with the Committee of Ministers of the Benelux, the Secretary General of the Benelux Union and other stakeholders. ●

BRÈVES



CLUSTER FOR LOGISTICS

www.c4l.lu

The Cluster for Logistics revamps its website www.c4l.lu to better serve its members. The new Twitter feed @c4l_lux will allow to spread light as well as important news differently. More news will be available than the usual highlight at the top of the homepage. The News Blog and the Twitterfeed will spread important news. Moreover, events organised by the Cluster's members or relevant for the community will be highlighted and job offers from member companies will be published.



OAI

11^e édition du Guide OAI

L'Ordre des architectes et des ingénieurs-conseils (OAI) a présenté le 6 octobre 2015 la 11^e édition du Guide OAI, *Références 2016*, en présence de la secrétaire d'État à l'Économie Francine Closener. Les 750 réalisations présentées

permettent au grand public de faire un tour d'horizon de l'actualité architecturale, et de disposer d'un outil efficace pour pouvoir entrer en contact avec les femmes et hommes de l'art, qui conçoivent et matérialisent des idées individuelles avec leurs clients. ●

NYUKO

Soutien de la Fiduciaire Jean-Marc Faber

La Fiduciaire Jean-Marc Faber offrira des séances de conseil comptabilité, fiscalité et gestion des ressources humaines aux entrepreneurs membres de nyuko, la nouvelle plateforme d'expertise entrepreneuriale installée à Hollerich. Ce nouveau service s'adresse aux personnes partageant un espace de travail chez nyuko (coworkers) et aux personnes accompagnées par l'un des programmes de nyuko learning (starters) (1,2,3 GO; 1,2,3 GO Social et E-skills for Women) ou de nyuko funding (Seed4Start). Ces séances gratuites auront lieu chaque 3^e jeudi du mois. ●

Inscription: info@nyuko.lu

UE-RÉPUBLIQUE DE CORÉE Accord de libre-échange

Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères et européennes, se félicite de l'entrée en vigueur définitive de l'accord de libre-échange UE-République de Corée. Premier accord de libre-échange dit de nouvelle génération, il était en vigueur de manière provisoire depuis juillet 2011 suite aux ratifications par les parlements européen et coréen. Depuis l'entrée en vigueur de cet accord commercial ambitieux, l'UE est devenue le deuxième fournisseur de la République de Corée, avec 62 milliards d'euros d'exportations en 2014. Cet accord pourrait permettre de doubler les échanges entre l'UE et la République de Corée d'ici 2030.

OPEN DAY AACHEN

LUXEMBURGISCHE DELEGATION IN AACHEN

Am 30. September 2015 reiste eine Delegation mit luxemburgischen Industrieunternehmen zu einem Besuch von Forschungsinstituten im Bereich Leichtbautechnik nach Aachen.

Text: Cindy Tereba

Auf dem Campus Melaten der RWTH Aachen sind fußläufig sämtliche benötigten Kompetenzen entlang der gesamten Wertschöpfungskette vorhanden, und mehr als 700 Wissenschaftler beschäftigen sich hier mit Produktionstechnik- und Leichtbauthemen.

Organisiert wurde die Reise von der Handelskammer Luxemburg, dem Business Club Luxemburg und Luxinnovation und richtete sich an Industrieunternehmen aus den Bereichen Material und Automobil. Vor Ort

wurde die 12-köpfige Delegation von den beiden Geschäftsführern des AZL Aachen, Dr. Michael Emonts und Dr. Kai Fischer, empfangen. AZL Aachen ist ein Industrienetzwerk das im Bereich der Leichtbauproduktionstechnik die Schnittstelle zwischen Industrie und Forschung bildet und Unternehmen serviceorientiert bei der Produktentwicklung unterstützt.

Aus Luxemburg waren neben dem Automotive und Materials Cluster auch Unternehmen wie Delphi, Goodyear und Arcelor-



Mittel vertreten und erhielten exklusiven Einblick in das Institut für Kunststoffverarbeitung (IKV), das Fraunhofer-Institut für Produktionstechnologie (IPT), das Fraunhofer-Institut für Lasertechnik (ILT), das Institut für Kraftfahrzeuge (IKA) und das Institut für Schweißtechnik und Fügechnik (ISF). Für die Delegation aus Luxemburg war Aachen gleich in zweifacher Hin-

sicht interessant, zum einen als möglich Entwicklungsstätte für neue Produkte sowohl unabhängig als auch im Verbund mit anderen Industrieunternehmen und zum anderen war der Austausch mit AZL Aachen, vor dem Hintergrund besonders interessant, dass der Materials Cluster konkrete Pläne für den Aufbau eines Composite Zentrums in Luxemburg verfolgt. ●

SÉMINAIRE PAYS

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE À L'HONNEUR

Le 22 septembre à la Chambre de Commerce, le ministre tchèque de l'Industrie et du Commerce, Jan Mládek, a présenté devant des représentants d'entreprise les attraits de l'économie tchèque.

Le ministre Jan Mládek a été accueilli par Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce. Cette visite s'inscrivait dans le cadre de la présidence européenne et à ce titre, un séminaire pays a été organisé. Devant une audience composée d'une trentaine d'entrepreneurs, le ministre a mis en avant les secteurs porteurs, les développements récents et le climat d'investissement de la République tchèque, une des économies les plus performantes en matière de croissance du PIB en Europe. Il a

souligné le rôle important conféré à l'industrie dans le business model tchèque et à la formation technique de la main-d'œuvre, qui constitue un facteur clé pour la compétitivité du pays. La République tchèque se positionne également en matière de R&D appliquée et a vu naître ainsi une cinquantaine de centres de R&D et d'excellence au cours des dernières années.

L'engouement des investisseurs étrangers a été mis en avant par le représentant de Czech Invest, Tomáš Vavrečka, qui a exposé les attraits de la Tchéquie



et les aides dont peuvent bénéficier les entreprises étrangères lors d'une implantation sur le territoire tchèque.

Le CEO du groupe luxembourgeois Accumalux, Charles-Louis Ackermann, a partagé l'expérience de sa société établie dans la ville de Mladá Boleslav, retraçant les grandes étapes de l'im-

plantation en Tchéquie et relevant les points forts et les difficultés rencontrées. Le séminaire pays a été suivi par une réception de networking en présence du ministre Mládek, permettant aux sociétés luxembourgeoises de poursuivre leurs discussions avec la délégation tchèque dans un cadre informel. ●



CHEZ AUTOLUX, LE MOT FLEXIBILITÉ
PREND TOUT SON SENS.

Véhicule professionnel ou personnel, coupé, break, en leasing ou location court terme, nous avons la voiture qui vous convient.

Contactez-nous au 22 11 81-1 ou sur www.autolux.lu

BRÈVES



INSPIRING WO-MEN

« Tendances 2016 »

Le 16 septembre 2015 s'est tenu à la Chambre de Commerce le premier Forum des membres de l'Inspiring Wo-Men Business Club autour de la thématique « Tendances 2016 », choisie dans un contexte économique en pleine mutation. Ainsi, le public a pu découvrir les tendances identifiées dans la formation, le développement personnel, la technologie, la construction, la fiscalité, la mode, l'assurance, etc. susceptibles d'influencer la stratégie des entreprises. Cet événement a attiré plus de 130 personnes et sera reconduit annuellement, avec pour les membres la possibilité de présenter leur expertise.

BCE

Nouveau billet de 20 euros

En prévision du lancement du nouveau billet de 20 euros le 25 novembre 2015, 6.000 brochures d'information présentant la nouvelle coupure seront distribuées aux magasins et petites entreprises au Luxembourg. Ceux-ci doivent s'assurer que leurs dispositifs d'authentification et de traitement des billets seront prêts pour accepter le nouveau billet.



UCVL

Développement et promotion du commerce

Anne Darin-Jaulin, directrice de l'Union commerciale de la Ville de Luxembourg, s'est entretenue avec Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, et Vincent Hieff, responsable de l'Espace Entreprises. La prolongation des

heures d'ouverture dominicale, ainsi que les inquiétudes des commerçants qui redoutent une baisse de l'activité liée au chantier Royal-Hamilius figuraient à l'ordre du jour. La Chambre de Commerce s'est engagée à dispenser des formations pour les commerçants en centre-ville, le choix des locaux incombant à l'UCVL. ●

GOUVERNEMENT

Formation continue

Le Conseil a adopté le projet de loi relatif à la formation professionnelle qui prévoit les mesures suivantes : abaissement du taux de cofinancement, maintien du taux de cofinancement pour les frais de salaire des salariés sans qualification et des salariés âgés de plus de 45 ans, plafonnement de l'investissement en fonction du nombre de salariés au sein de l'entreprise, durée de la formation d'adaptation réduite et limitée aux salariés non qualifiés, un forfait de 500 euros par demande de cofinancement et les formations à caractère obligatoire ne sont plus éligibles. ●

ÉTUDE

3^e RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Lors d'une conférence de presse, le ministère de l'Économie a annoncé le lancement de l'étude *The Third Industrial Revolution Strategy* avec la Chambre de Commerce et en collaboration avec IMS Luxembourg.

L'étude aura comme objectif d'identifier et de faciliter au Grand-Duché la mise en place à long terme d'un nouveau modèle économique qui s'appuie sur la convergence des technologies de l'information et de la communication (TIC), de l'énergie et des transports au sein d'un réseau intelligent.

Elle sera réalisée par l'économiste américain spécialiste de la prospective, Jeremy Rifkin, qui conseille notamment l'Union européenne. Soutenu par une économie de partage, le monde imaginé par Jeremy Rifkin se caractérise par la mise en place de systèmes intelligents capables d'une plus grande adaptabilité, par une allocation plus efficace des ressources et une interconnexion des



systèmes. Cette révolution se matérialise selon lui par un passage aux énergies renouvelables, le déploiement massif de technologies de stockage énergétique et la mise en place d'une technologie internet transformant l'énergie et le transport en un réseau intelligent.

Le Grand-Duché pourrait devenir le laboratoire idéal pour tester ces idées novatrices et intelligentes à taille réelle et à échelle nationale. La réalisation de l'étude pour identifier de nouveaux modèles de production, d'échange et de consommation dans un contexte de transition économique prendra au moins 10 mois. Lire aussi : le « Grand Entretien », p. 86. ●

OFFICO S.A.

Business and Industrial Park - Contern

- 36 plots ranging from 25 ares to 68 ares
- 103.000 m² for business, craft and trade activities
- possibility of consolidating parcels to accommodate specific needs



For information regarding sales,
please contact:



FELIX GIORGETTI
ENTREPRISE GENERALE
DE CONSTRUCTION



FARE S.A.
tél.: 26 897 897
contact@fare.lu

BRÈVES



SME WEEK

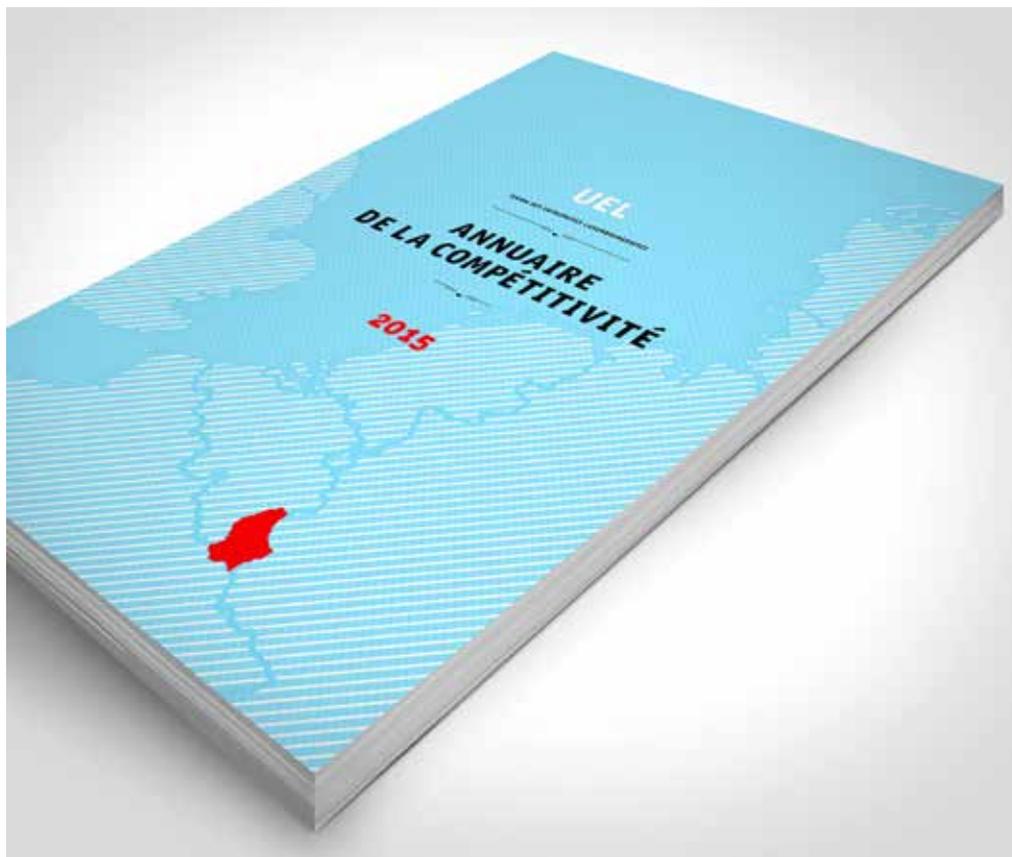
Expo Entrepreneuriat

L'Expo Entrepreneuriat se déroulera le 20 novembre prochain au European Convention Center Luxembourg à Luxembourg-Kirchberg dans le cadre de la semaine européenne des PME. Elle offre la possibilité aux initiatives luxembourgeoises de soutien aux PME et à une sélection d'entreprises innovantes de la Grande Région de se présenter. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 13 novembre. Pour participer, il vous suffit d'envoyer un courriel à l'adresse suivante pres2015@eco.etat.lu en indiquant vos coordonnées complètes.

WIFI GRATUIT

Essai concluant ?

Depuis juillet et durant toute la durée de la présidence luxembourgeoise, un réseau wifi est accessible gratuitement dans les lieux de réunion de la présidence et à certains endroits très fréquentés de la capitale et d'Esch-sur-Alzette. D'ores et déjà, plus de 1,2 million de connexions ont été établies dont 16.000 rien que le 9 septembre. Ces chiffres dépassent de plus de 50 % les prévisions initiales. Les responsables des acteurs impliqués planchent activement sur le développement d'un concept permettant de pérenniser voire d'étendre l'accès wifi gratuit au-delà de 2015.



COMPÉTITIVITÉ

**UN PEU MIEUX,
MAIS EST-CE DURABLE ?**

La compétitivité représente un indicateur clé permettant de positionner l'économie d'un pays par rapport à ses concurrents. L'UEL publie la nouvelle édition de son Annuaire de la compétitivité qui montre des progrès mais alerte sur certains risques.

Texte : François Nénon

L'édition 2015 de l'*Annuaire de la compétitivité* de l'UEL a été publiée début octobre. Il en ressort que cette année, en comparaison européenne, le Luxembourg a réalisé de récents progrès sur certains indicateurs hors-coût, de niveau de vie et de cohésion sociale. Notamment, le nombre de diplômés de l'enseignement secondaire et tertiaire est en hausse et, malgré la crise, les entreprises luxembourgeoises continuent de créer des emplois, le chômage semblant se stabiliser. Il y apparaît également que le Luxembourg maintient, en dépit d'une augmentation en début d'année, le taux de TVA le plus faible d'Europe.

Pour l'UEL, le Luxembourg reste confronté à des défis qu'il ne faut pas sous-estimer, comme le niveau de la R & D qui semble stagner, et rappelle que la fiscalité des entreprises est un chan-

tier primordial pour l'attractivité du Luxembourg que le gouvernement devrait prendre en compte dans le cadre de sa réforme fiscale.

L'UEL maintient qu'il faudrait lier l'évolution des salaires à celle de la productivité et non des prix et qu'il convient de soutenir l'entrepreneuriat, la création d'entreprises et plus généralement les PME. Elle relève également que l'inflation demeure faible en Europe et au Luxembourg, mais qu'une hausse des prix des matières premières et la prochaine tranche indiciaire impacteront négativement la compétitivité-coût des entreprises luxembourgeoises. ●

L'*Annuaire de la compétitivité* est disponible sur : www.uel.lu

Linklaters

Naturally different.

Let our expertise help you steer a clear path through the challenges and complexities of the legal landscape. With innovative thinking and streamlined solutions we deliver greater efficiencies and smarter outcomes. What sets us apart is our determination to deliver outstanding advice and a proven ability to adapt to all environments.

PHOTO / FORMER STEEL-INDUSTRY SITE / ESCH-BELVAL

FRANÇOIS PETITS PRODIGES ROUGES



29
Cities

2600
Lawyers



**INNOVATIVE
LAWYERS**2014
AWARD WINNER

BRÈVES



OAI

Bilan 2014-2015

Les professionnels du secteur de la construction ont été mis à l'honneur par l'OAI et le List le 21 septembre dernier en recevant des mains de François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures, leur certificat de participation à l'édition 2014-2015 du « Cycle de formation pour architectes et ingénieurs-conseils ».

Depuis 2003, près de 3.000 personnes ont été formées. La remise des certificats a également été l'occasion de présenter le programme 2015-2016. Pour la conception de ce programme, l'OAI, le List et la House of Training ont mobilisé, dans le cadre de groupes de travail, de nombreux experts nationaux et étrangers. Plus de 50 intervenants ont été recrutés et intégrés dans le programme sur 24 modules, dont 15 nouveaux. www.oai.lu/formation

MLQE

Nouveaux locaux

Le Mouvement luxembourgeois pour la qualité et l'excellence a emménagé début octobre dans ses nouveaux locaux situés sur la zone d'activité Robert Steichen à Hautcharage. L'équipe du MLQE peut à présent être jointe au 26 65 48 76 / 75 par téléphone ou au 26 50 02 12 par fax. Les e-mails restent inchangés. www.mlqe.lu



INAUGURATION

Nordstrooss, enfin

Beaucoup pensaient ne jamais voir ce jour arriver et pourtant... L'A7 – communément appelée la « Nordstrooss » – a été inaugurée par François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures, et est ouverte à la circulation depuis le 23 septembre dernier.

32 kilomètres, 18 années et un budget avoisinant les 700 millions d'euros auront été nécessaires à la concrétisation de cette initiative destinée à rendre le nord du pays plus accessible. Une semaine avant son ouverture officielle et pour marquer l'occasion, le tunnel Grouft avait été ouvert aux piétons et aux coureurs. ●

ECOBATTERIEN

Les efforts paient!

Ecobatterien asbl a pour mission de collecter et traiter les déchets de piles et accumulateurs pour le compte des producteurs et importateurs. 8.106.147 piles et accumulateurs ont été mis sur le marché luxembourgeois en 2014. Cette même année, un taux de collecte de 67,66 % par rapport aux piles portables mises sur le marché a été atteint, ce qui est bien au-delà des exigences de la loi qui impose un minimum de 25 % depuis 2012 et 45 % à partir de 2016. Ce taux de collecte déjà important place le Luxembourg en tête du palmarès européen, même s'il existe encore une grande marge de progression. ●

LUXTRAM

PREMIÈRE PIERRE POSÉE

L'avancement du projet de tram suit son cours avec la pose, en septembre dernier, de la première pierre du centre de remisage, le Tramsschapp, qui sera prochainement érigé près du rond-point Serra.

Le 18 septembre, François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures, Lydie Polfer, bourgmestre de la Ville de Luxembourg, Jean Schiltz, premier échevin de la commune de Niederanven, et les responsables de Luxtram ont posé la première pierre du nouveau Tramsschapp, centre de remisage et de maintenance (CRM), qui sera construit sur les territoires de Luxembourg-ville et de Niederanven.



À la suite d'un concours, la réalisation du CRM a été confiée au bureau d'architectes allemand *Werkgemeinschaft Karlsruhe* en coopération avec les bureaux d'ingénieurs-conseils luxembourgeois *InCA*, *AuCarré* et *RMC*.

Construit sur une surface de près de 33.000 m², le CRM accueillera et permettra d'entretenir les 32 rames de tramway nécessaires à l'exploitation de la ligne circulant entre la Cloche d'Or et le Findel.

Il sera composé de trois bâtiments qui respecteront leur environnement par une intégration de qualité sur le plan architectural et paysager.

Sur le site du CRM seront posés 4 km de voies de tramway : 8 voies pour le remisage, 3 voies de services (lavage, sablage, tour en fosse), 4 voies sur fosse pour l'entretien et la maintenance et 1 voie d'essai. Les surfaces entre les voies de tramway seront recouvertes de gazon. ●

Journées Création, Développement et Reprise d'Entreprises 2015



FARGO

SANTÉ & SÉCURITÉ

UNIS CONTRE LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Les accidents de la route liés au travail représentent près de 25 % de la totalité des accidents du travail. Dans le cadre de la Charte nationale de la sécurité routière, l'UEL et l'INDR s'engagent avec le gouvernement.

Texte : François Nénon

L'UEL et son Institut national pour le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises (INDR) ont conclu ce 1^{er} octobre un accord de partenariat avec le gouvernement en matière de prévention des accidents de la route liés au travail.

Dans la lignée de la Charte nationale de la sécurité routière signée le 31 mars dernier par tous les membres du gouvernement,

l'accord adhère également à la vision « zéro mort, zéro blessé grave sur les routes ». Pour l'UEL et l'INDR, il s'agit de mener des actions visant à inciter davantage les entreprises à thématiser la sécurité routière dans leurs actions de sécurité et de santé au travail, à faire comprendre que, par une culture de la prévention, l'entreprise a tout à gagner (salariés en bonne santé, diminution de l'absentéisme,



réduction des coûts et augmentation de la productivité) et à accorder une visibilité accrue aux bonnes pratiques d'entreprises dans le cadre notamment du Forum annuel de la sécurité et de la santé au travail.

L'UEL et l'INDR entendent continuer, voire intensifier, leurs efforts de sensibilisation auprès des entreprises luxembourgeoises afin de diminuer le nombre de salariés tués ou griè-

vement blessés lors d'accidents de la circulation routière.

Pour l'UEL et l'INDR, ce partenariat s'intègre dans un plan plus vaste de sécurité et de santé au travail, à destination des entreprises.

Ce plan est actuellement en cours d'élaboration avec des acteurs de référence et sera annoncé à la 10^e édition du Forum de la sécurité et de la santé au travail, le 24 mars 2016. ●

NYUKO

E-SKILLS FOR WOMEN : 15 DIPLÔMÉES

Début octobre, nyuko a accueilli l'événement de clôture de la première édition du programme « E-skills for Women ».

Texte : François Nénon



La cérémonie s'est déroulée en présence de Nicolas Schmit, ministre, du Travail de l'Emploi et de l'Economie sociale et solidaire, qui a chaleureusement félicité les 15 participantes et souligné l'importance des aspects abordés par le programme : les compétences digitales, l'emploi des femmes, mais aussi l'entrepreneuriat. Organisée par nyuko dans le cadre du

programme européen « E-skills for Jobs », cette initiative pilote a été soutenue par la fondation JPMorgan Chase et l'Adem.

Partant du constat que le nombre de femmes dans le secteur digital est encore trop réduit, ce programme contribue ainsi à l'égalité des chances, mais aussi au rayonnement du Luxembourg à l'international, en stimulant son secteur digital, l'ICT et l'e-com-

merce. Pendant plusieurs semaines, les participantes, âgées de 27 à 52 ans et issues de parcours très différents, ont donc pu s'initier à la programmation, au référencement web, au web design, à la communication sur les réseaux sociaux et au web marketing, mais aussi avancer sur leurs projets de création d'entreprise et de recherche d'emploi au sein de groupes de travail interactifs. Une

deuxième édition du programme est déjà annoncée pour 2016.

« Nous avons reçu plus de 30 candidatures pour la première session : le choix a été difficile car les participantes étaient toutes très motivées. Une dizaine de femmes nous ont d'ores et déjà exprimé leur intérêt de rejoindre la prochaine session du programme », précise Marina Andrieu, coordinatrice du projet chez nyuko. ●

MEET IN LUXEMBOURG

ENJOY BREATHTAKING MEETING
FACILITIES AND TAKE YOUR EVENT
TO A NEW LEVEL OF EXCELLENCE!

luxembourg
convention bureau



Museum Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
I. M. Pei Architect Design
Photo by Carlo Himmelf



www.lcb.lu

Meet us at:



Your partner on site
Luxembourg Convention Bureau
Tel.: (+352) 22 75 65
convention.bureau@lcto.lu

BRÈVES



ADEM

Accords prometteurs

L'Agence pour le développement de l'emploi (Adem) poursuit sa dynamique et vient de signer deux nouveaux accords avec Fedil Employment Services (FES), qui regroupe les entreprises de travail intérimaire établies au Luxembourg, et avec la Chambre des Salariés, dans le cadre des formations qu'elle dispense via son Luxembourg Lifelong Learning Center. Ces conventions visent à renforcer la coopération pour lutter contre le chômage. Elles se placent dans la lignée des accords signés avec la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers et entendent permettre d'améliorer l'employabilité et les compétences des demandeurs d'emploi au Luxembourg.

LEGITECH

Nouveau site web

Legitech, éditeur juridique et fiscal au Luxembourg depuis près de 10 ans, a lancé son nouveau site internet. Entièrement repensé, plus intuitif, ce nouveau portail réunit une large communauté autour du Luxembourg, de son droit et sa fiscalité applicables : actualités, articles de fond, agenda, carrières, bases de données... Chaque membre peut contribuer à l'échange des connaissances et recevoir gratuitement une actualité personnalisable. www.legitech.lu

LÉIERPLAZENDAG

ÉCOLE-ENTREPRISE : DUO GAGNANT

Le 24 septembre, la première journée des postes d'apprentissage « Léierplazendag » s'est déroulée dans les locaux du BIZ (Berufsinformationszentrum) à Esch-Belval. Elle a rencontré un succès prometteur.

C'est à l'initiative de RTL et en collaboration avec la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, la Chambre des Salariés, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et l'Adem que s'est déroulé le premier « Léierplazendag ».

La « journée des postes d'apprentissage » a permis aux jeunes de rencontrer des entreprises désireuses d'accueillir et de former un apprenti. Ces entrepri-



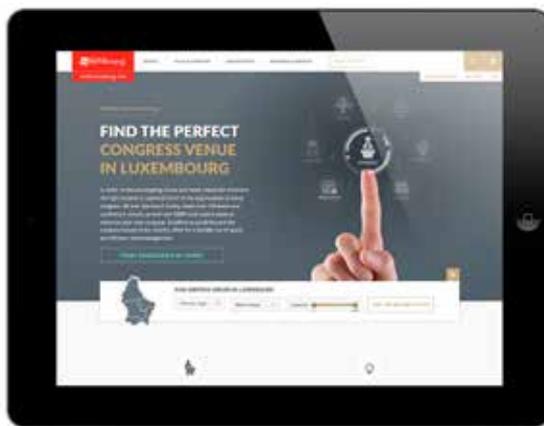
ses formatrices et les candidats potentiels avaient la possibilité de s'inscrire au préalable sur le site de RTL. Tout au long de la journée, plusieurs entreprises étaient présentes avec un stand.

Cette première édition a été un franc succès et les collaborateurs de la Chambre de Commerce ont réussi à organiser pas moins de 100 entretiens d'embauche dont les premiers ont eu lieu le jour même. Une quaran-

taine de contrats d'apprentissage ont été conclus à la suite de cet événement et bon nombre de nouveaux devraient suivre dans un futur proche.

Les bons résultats obtenus lors de la campagne de recrutement 2015-2016 s'inscrivent ainsi dans la croissance du nombre de contrats d'apprentissage constatée ces dernières années.

À ce jour, plus de 700 nouveaux contrats d'apprentissage ont été enregistrés. ●



ONT

Le MICE se présente

L'ONT a lancé un nouveau portail internet pour promouvoir le tourisme d'affaires et de congrès. En 2014, le secteur MICE a généré à lui seul 240.000 nuitées, soit 14 % de toutes les nuitées hôtelières. Disponible en langue anglaise, le site s'articule autour des infrastructures ayant un intérêt pour

l'organisation de congrès, de colloques ou de conférences, d'un calendrier reprenant les grandes manifestations qui se tiennent tout au long de l'année dans différents domaines (culture, sport, loisirs, salons, etc.) ainsi que d'un répertoire des prestataires offrant des services pour l'organisation de tels événements au Luxembourg. ● meetings.visitluxembourg.com/en

INFPC

Publications

L'INFPC a contribué à la production de deux publications : *Regards sur... la formation professionnelle – Luxembourg*, dépliant qui décrit de façon synthétique les caractéristiques et défis du système national d'enseignement et de formation professionnels (EFP), et *Formation et enseignement professionnels au Luxembourg – Une brève description*, rapport détaillé qui fournit une image complète de l'EFP. Les deux publications sont disponibles en français, anglais et allemand et sont consultables en ligne, sur le site www.refernet.lu, et sous format papier. ●

Commande : secretariat@infpc.lu.

20
ANS
1995-2015



LOL CLOUD Phone

Restez branché



La fin des lignes ISDN, la continuité de vos communications.

Le service LOL CLOUD Phone constitue la nouvelle génération des centraux téléphoniques.

Vos communications passent désormais par le service Cloud de Luxembourg Online et non plus par la ligne de téléphonie fixe, vous en retirez alors de nombreux avantages. Profitez de ce nouveau service dès à présent, **à partir de 6,50 € HT** par poste. Consultez notre catalogue pour en savoir plus.



Tel. 2899 0000
corporate@internet.lu
www.internet.lu/business

LOL LUXEMBOURG
ONLINE

INTERVIEW



ÉMILIE PIRLOT
Attachée, coordinatrice
des Journées création

Quelles nouveautés attendent les participants aux Journées création 2015 ?

« La grande nouveauté est l'organisation du Entrepreneur's day, une journée entièrement consacrée aux conseils personnalisés, avec des entretiens programmés. Il sera également possible de rencontrer librement les acteurs clés de l'entrepreneuriat au Luxembourg auprès de stands répartis en plusieurs pôles distincts.

Quelle est la fréquentation des Journées et quels sont les profils des participants ?

« Avant 2015, nous n'avions pas d'Entrepreneur's day, mais des nocturnes (17h-21h). En 2014, nous avons eu plus de 120 rendez-vous. Les participants sont issus principalement du commerce traditionnel et du secteur de l'horeca. Nous avons également été régulièrement sollicités pour des projets innovants et des projets liés à l'artisanat. Certaines conférences ont attiré plus de 120 personnes, comme la conférence sur la transmission d'entreprise. Nous avons en moyenne une centaine de personnes pour les événements organisés par la Chambre de Commerce. Les questions sont variées et concernent les démarches administratives, mais aussi la fiscalité, les aspects juridiques ou le financement de projets.

Les Journées sont-elles également destinées aux entrepreneurs déjà établis ?

« Oui, par exemple, le 26 novembre, la Chambre de Commerce organisera une conférence sur le thème du recouvrement de créances. Un avocat et un huissier de justice expliqueront comment réagir face à des factures impayées ou des factures à payer. Ils détailleront les possibilités de recours et permettront à chacun, créancier ou débiteur, d'anticiper ou d'affronter un recouvrement de créances au moyen d'exemples pratiques. »

12 NOVEMBRE 2015

JOURNÉES CRÉATION : LE RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER !

Organisées conjointement par la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers, avec le soutien du ministère de l'Économie, les Journées création, développement et reprise d'entreprises débuteront le 12 novembre, avec un nouvel événement : l'Entrepreneur's day, co-organisé avec l'Entreprise Europe Network Luxembourg.

Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz et Pierre Guersing

Celles et ceux qui souhaitent créer, reprendre ou développer une entreprise pourront rencontrer le 12 novembre prochain les structures de conseil, d'accompagnement et de financement liées à la création d'entreprise dans le cadre des Journées création, développement et reprise d'entreprises 2015. Les Journées création ouvriront avec un nouvel événement - l'Entrepreneur's day -, qui offrira un vaste lieu de rencontres et d'informations dédié aux entrepreneurs avec, d'une part, un espace stands en accès libre, réunissant les acteurs clés de la création d'entreprise et, d'autre part, un espace exclusivement réservé aux entretiens personnalisés. Les entrepreneurs pourront obtenir des rendez-vous avec un ou plusieurs exposants, via un formulaire d'inscription en ligne sur www.journees.lu. Les Journées création se poursuivront pendant plusieurs semaines et seront ponctuées de conférences, workshops et tables rondes,

couvrant des thématiques aussi incontournables que le financement d'une entreprise, le marketing et la communication, le développement des start-up innovantes, mais aussi des thèmes d'actualité tels que la diversité dans les organes de décision des grandes entreprises. Ces événements seront l'occasion de rencontrer des entrepreneurs à succès qui partageront leur expérience, mais aussi des professionnels qui conseilleront les entrepreneurs sur la meilleure manière d'aborder les obstacles auxquels ils pourront avoir à faire face lors de leur cheminement entrepreneurial.

Chaque année, les Journées création, développement et reprise d'entreprises réunissent plusieurs centaines de créateurs ou chefs d'entreprise déjà établis. ●

Programme et inscription sur :
www.journees.lu ;
Contact : info@journees.lu



Nous finançons votre avenir



LA SNCI EST UN PARTENAIRE DE CONFIANCE
DES ENTREPRISES LUXEMBOURGEOISES
WWW.SNCI.LU

SNCI
SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT

BRÈVES



VIENT DE PARAÎTRE

« Petit pays, grands nombres »

La Chambre de Commerce a relooké sa brochure *Petit pays, grands nombres* pour en faire, à compter de cette année, un agenda scolaire qui sera réédité tous les ans, pour une parution en septembre. Instrument à la fois ludique et pédagogique, cet agenda contient des informations sur le paysage économique du Luxembourg et s'adresse aux jeunes, en priorité. Il a été distribué dans les lycées.

CONCOURS

Export Award 2015/2016

Tous les deux ans, l'Office du Ducroire (ODL) et la Chambre de Commerce décernent un prix aux PME qui se sont démarquées par leurs initiatives et résultats en matière d'internationalisation de leurs activités. Pour participer au prochain concours, les entreprises ont jusqu'au 15 novembre 2015 pour déposer leur candidature. L'Export Award 2015/2016 aura lieu en janvier 2016 à la Chambre de Commerce. Informations et inscription sur: www.exportaward.lu.



HOUSE OF TRAINING

Nico Binsfeld devient CEO

Nico Binsfeld (voir Grand Entretien page 82) est le premier CEO de la House of Training, la nouvelle entité autonome et juridiquement indépendante, dédiée à la formation professionnelle continue et créée à l'initiative de la Chambre de Commerce et de l'Association des

banques et banquiers Luxembourg (ABBL). Il aura pour mission d'augmenter la lisibilité et la qualité de l'offre de formation professionnelle continue au Luxembourg. Nico Binsfeld est titulaire d'une maîtrise en sciences et d'un MBA. Il est également membre du conseil d'administration d'ICT Luxembourg pour le volet « e-skills ». ●

BUSINESS CLUB FRANCE-LUXEMBOURG

ABORDER EFFICACEMENT LES MARCHÉS FRANÇAIS ET LUXEMBOURGEOIS

Le 25 septembre dernier, une conférence sur les spécificités des marchés français et luxembourgeois a fait salle comble à Paris.

Le premier événement post-inauguration du Business Club France-Luxembourg portait sur l'accès aux marchés français et luxembourgeois et visait à apporter éclairages et témoignages quant à la meilleure façon pour une entreprise luxembourgeoise d'aborder efficacement le marché de son voisin français et réciproquement.

Les échanges, inscrits volontairement dans la complémentarité, avaient pour objectif d'aider les entrepreneurs des deux pays à appréhender leurs relations d'affaires avec pragmatisme et sérénité. Une centaine de personnes et une dizaine d'intervenants (représentant la Chambre de Commerce et de son Espace Entreprises, l'ambassade du Luxembourg en France et son homologue fran-

UEL

Les chefs d'entreprise s'expriment

Les résultats d'un sondage mené par l'UEL et TNS Ilres auquel 730 chefs d'entreprise ont répondu a donné lieu à une conférence sur le dialogue tripartite et les actions à entreprendre pour défendre les intérêts des entreprises. Trois conclusions ont été retenues: le dialogue social fonctionne mal au niveau national, mais se passe bien en entreprise; une proportion importante d'entreprises n'est pas au courant des positionnements pris par leurs représentants; l'action de l'actuel gouvernement est jugée moins favorable aux secteurs traditionnels, qui se sentent délaissés au profit des secteurs de pointe. ●

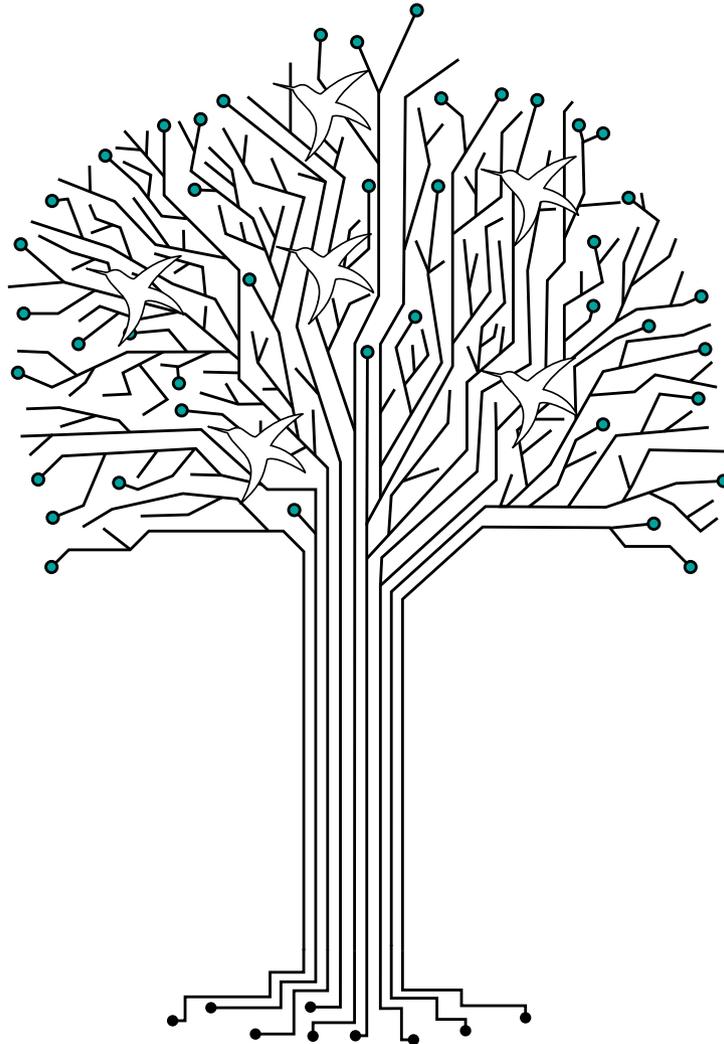


çaise au Luxembourg, la CFCI, Business France, les CFCE...) étaient présents. Les sociétés ont permis d'apporter réponses et conseils judicieux, avec notamment les interventions des trois sponsors de la matinée - la Bil, VAT Solutions et GES Partners -, abordant les questions bancaires, fiscales ou comptables.

L'expérience partagée par certains entrepreneurs avait également vocation à encourager les échanges bilatéraux.

Le témoignage de la société Hybap, accompagnée au Luxembourg par l'antenne française de la Chambre de Commerce du Luxembourg et de l'ambassade du Luxembourg en France, s'est révélé particulièrement précieux. ●

Et si un seul logiciel pouvait tout gérer dans votre entreprise?



Kolibrys, une interface unique pour tous vos applicatifs métiers.

Votre entreprise dispose de nombreuses applications spécifiques – un logiciel de facturation, un autre dédié à la gestion de stock, d'autres encore dédiés aux timesheets, à l'archivage, à la gestion documentaire, à la gestion des e-mails – qui ne communiquent pas forcément entre elles et qui obligent vos collaborateurs à basculer continuellement d'une application à une autre, diminuant ainsi leur productivité ?

Centralisez toute l'information, automatisez vos processus et accédez en permanence à une vue globale de votre entreprise : découvrez Kolibrys, rendez-vous sur G-Sys.lu



BRÈVES



ALIA

Maintenant en ligne

L'Autorité luxembourgeoise indépendante de l'audiovisuel, établissement public créé fin 2013, dispose désormais d'un site internet. www.alia.lu donne accès aux informations concernant la régulation des services de médias audiovisuels, aux données utiles sur les missions, aux champs d'action ainsi qu'aux décisions et avis de l'Autorité. L'Alia surveille les programmes de radio et télévision ayant une concession ou permission luxembourgeoise, elle attribue les fréquences pour les radios locales et régionales et est également en charge de la classification des films sortis en salle.

CLC

eCOM.lu rejoint Ecommerce Europe

La fédération eCOM.lu a été acceptée en tant que 18^e membre d'Ecommerce Europe. Pierre Friob, président de la fédération, se félicite de ce rapprochement, d'autant plus que les thématiques de la confédération européenne (logistique, législation, paiements et TVA) sont celles privilégiées par eCOM.lu. Le Luxembourg a toujours activement participé aux débats avec le législateur européen. Son nouveau statut de membre à Ecommerce Europe lui permet d'être un acteur à part entière.

KOLLEGGENTAG

DEUTSCHE IHK UND AHK GESCHÄFTSFÜHRER TAGEN IN LUXEMBURG

Der „Kollegentag“, der Jahreskongress des Verbandes der Geschäftsführer der deutschen Industrie- und Handelskammern, hat zum zweiten Mal außerhalb Deutschlands und erstmals in Luxemburg stattgefunden.

Im Rahmen des Kollegentages begegnen sich Geschäftsführer der IHKs und AHKs, um sich zu aktuellen Tendenzen in der Wirtschaft und zu Herausforderungen im Kammernetzwerk auszutauschen. Rund 120 Geschäftsführer haben am 25. September 2015 in Luxemburg an der eintägigen Fachkonferenz teilgenommen.

Der Kongress wurde in diesem Jahr federführend von der AHK Debelux und in Zusammenarbeit mit der Handelskammer Luxemburg und der luxemburgischen Botschaft in Berlin organisiert. Auf der Agenda der Tagung standen Themen wie Deutschlands Positionierung in der Euro-Krise, die Wettbewerbsfähigkeit der EU inmitten der digitalen Revolution oder auch die



Herausforderungen der Internationalisierung des Welthandels für Kammern.

Zudem haben hochrangige Vertreter luxemburgischer sowie europäischer Institutionen gesprochen, darunter Finanzminister Pierre Gramegna, François Biltgen, Richter am Europäischen Gerichtshof und Reinhard Silberberg, Ständiger Vertreter Deutschlands bei der EU. Ehrengast und Sprecher bei der Vorabendveranstaltung am Donnerstag, dem 24. September war der luxemburgische Botschafter in Berlin, Georges Santer. Zur Festveranstaltung am Konferenzabend waren Wirtschaftsminister Étienne Schneider und Michel Wurth, Präsident der Handelskammer als Ehrengäste geladen. ●



FIT4EXCHANGE

Cybersécurité: problématiques et solutions

La Chambre de Commerce a organisé un nouveau cycle « Fit4Exchange », dont la première édition était dédiée à la cybersécurité. Le cadre général de l'écosystème de la sécurité informatique, l'importance de la recherche en sécurité informatique et la sécurité

de l'information ont été abordés par des experts devant 60 participants. Six chefs d'entreprise ont présenté leurs solutions techniques et 70 rencontres B2B ont permis d'encourager des rencontres. Cet échange avait pour but de favoriser une approche stratégique et intégrée en matière de sécurité IT à travers l'application de systèmes de sécurité performants. ●

OPPORTUNET

Reprise et cession d'entreprises

La plateforme Opportunet a subi une refonte complète. En plus des annonces de cession d'entreprises, il est possible de publier des annonces de recherche d'entreprises pour repreneurs. Une section est consacrée aux actualités et aux événements et propose des fiches conseil pour repreneurs et cédants. À noter que pour des cédants ne désirant pas être présents sur le site, l'initiative BusinessExchange possède des offres au sein de sa bourse d'entreprises. La plateforme Opportunet est née d'un partenariat entre les CCI d'Alsace et de Lorraine et la CC de Luxembourg. ● www.opportunet.net, business.exchange@cc.lu



Lufthansa Luxembourg opens your world!

As from 22nd October Lufthansa will connect Luxembourg with Frankfurt with four daily(*) flights. These flights will be operated with modern Jets offering more space, more comfort. Together with the four daily(*) flights to Munich, Lufthansa Luxembourg opens your world. Fly from Luxembourg to Europe, Africa, Asia, The Middle East, North America, Central America and South America.

(*) different weekend schedule

Lufthansa offers you the sun in the winter!

Relax on the sunny destinations of Cancun, Malé, Mauritius, Nairobi, Panama City Tampa and San Jose. All this is available to you this coming winter from Luxembourg via Frankfurt.

More personal space, more free baggage, more service!

The Lufthansa long-haul flights in Premium Economy Class provide plenty of comforts so you arrive rested and relaxed at your sunny destination.

The Lufthansa Premium Economy Class will be available on Lufthansa's entire long-haul route network by the end of this year at the latest. Frankfurt, Munich and Dusseldorf are available to you as departure and arrival airports in Germany.



Reduce your company's travel expenses!

Regardless if your company flies only a few times a year - that's PartnerPlusBenefit! PartnerplusBenefit is the online incentive programme for the corporate customers of airlines within the Star alliance, the world's leading airline alliance.

For more information: www.partnerplusbenefit.com



Travel Light - pay less!

Price-conscious passengers who are travelling within Europe with carry-on baggage only and do not require ticket flexibility will be able to travel more affordably with the new Light fare. A piece of baggage as well as an advanced seat reservation may also be booked with the Light fare, for an added fee.



For further information and reservation: www.LH.com

DOSSIER



DOSSIER

ENTREPRENEURS : NEXT GEN IS HERE!

Sous l'impulsion des générations Y et Z, la façon de « faire du business » a changé. Les enfants de la crise économique et d'une planète en danger sont des clients et des entrepreneurs différents, pour lesquels l'utilisation des nouvelles technologies et l'innovation sont naturelles. Leurs moteurs sont l'indépendance et la création de valeur, mais aussi le partage et la solidarité. Quelle influence sur les business models ? Voyage au pays du nouvel entrepreneuriat, en compagnie de quelques experts.

Texte : Catherine Moisy / Espace Entreprises, Chambre de Commerce



À la fin du 19^e siècle et au début du 20^e, comme l'a montré l'exposition *Besser Familien* organisée par les Archives nationales, il existait un modèle unique en matière d'entrepreneuriat. De grandes familles bourgeoises, ayant accès à l'éducation et au capital, bâtissaient des empires solides autour d'un savoir-faire industriel et gardaient jalousement leurs privilèges par un jeu d'alliances et d'héritages. Ainsi, les entreprises ne changeaient pas de main et le cercle des entrepreneurs demeurait restreint. Le 21^e siècle est maintenant bien entamé, et le contexte est radicalement différent, ouvert à une multitude de modèles et de profils entrepreneuriaux. L'éducation se veut universelle et les technologies, accessibles à tous, font que chacun a en main des outils au potentiel créatif considérable. Les espaces urbains des sociétés occidentales sont pleins de YUC (Young Urban Creatives). Qui sont-ils ?

L'ÉPOQUE DES YUCCIES ET DES GLOBAL SHAPPERS

Le terme de Yuccies désigne, selon le journaliste américain David Infante qui a inventé le terme, les jeunes urbains éduqués, qui ont entre 20 et 35 ans, qui circulent à vélo, qui ont une bonne culture artistique et plein d'idées pour améliorer le monde. Ils envisagent leur vie comme un parcours guidé par

l'inspiration du moment, bien loin du schéma classique du type « bon » métier / acquisition immobilière / vie de famille. Ils ont tendance à tourner le dos aux règles du capitalisme, pour aller vers une quête de sens. Ceci dit, ils ne sont pas à l'abri des contradictions, souhaitant souvent avoir du temps mais aussi de l'argent pour leurs loisirs, « être et travailler à la fois ».

Il ne faut pas oublier qu'ils ont été témoins des déconvenues subies par la génération d'avant - de la raréfaction des emplois à celle des ressources énergétiques, en passant par la remise en cause de l'autorité et l'avènement de la société de l'information. En résumé, ces jeunes créatifs sont les purs produits de leur époque et se sont parfaitement adaptés à la donne actuelle : une crise qui ne s'arrête jamais vraiment, une planète qui crie « à l'aide » et dont ils sont les héritiers, et des technologies interconnectées.

Certains les voient même comme les précurseurs d'une nouvelle ère. Jeremy Rifkin et sa théorie de la Troisième révolution industrielle (voir le Grand Entretien en page 86) n'exprime pas autre chose que sa confiance dans la génération qui vient à transformer en profondeur la gestion des ressources énergétiques grâce à l'utilisation éclairée des technologies de l'information et de l'internet des objets. Sa théorie s'appuie sur la mise en place d'une économie « plus créative, plus efficace en ressources, plus res-

Pour réaliser les produits Jailbird, les détenus du centre pénitentiaire de Givenich travaillent avec des artisans, des artistes et des designers. Ce processus de fabrication favorise la transmission du savoir-faire, du savoir-être, le développement de liens sociaux et l'échange d'expériences.

**INTERVIEW**

GILLES SCHOLTUS
 Directeur général PME
 et entrepreneuriat,
 ministère de l'Économie

“
**Il n'y a pas meilleur moment
 que maintenant pour se lancer.**
 ”

**Comment voyez-vous
 l'évolution de l'entrepre-
 neuriat au Luxembourg
 et son rôle dans l'éco-
 nomie nationale ?**

« Notre pays connaît une très bonne évolution de l'entrepreneuriat. Chaque année, nous avons une création nette d'environ 700 nouvelles entreprises. C'est le résultat de la mise en place d'un écosystème très compétitif, avec des structures d'accompagnement, des incubateurs et des événements dédiés aux entrepreneurs, qui nous placent maintenant au même niveau que d'autres grandes capitales reconnues pour leur dynamisme en matière d'entrepreneuriat. Je voudrais souligner la très bonne dynamique observée dans l'artisanat et les services notamment, qui nous a permis de bien passer la crise financière. Nous devons saluer particulièrement le secteur de l'horeca, responsable de nombreuses créations d'emploi ces dernières années.

**Comment le ministère
 de l'Économie contribue-t-il à la dynamisa-
 tion de l'esprit
 d'entreprendre
 au Luxembourg ?**

« Tout d'abord, le fait d'avoir rassemblé les classes moyennes et le tourisme au sein du ministère de l'Économie est une très bonne chose pour créer des synergies. Cela va permettre d'aborder conjointement les grands sujets d'avenir que

sont le *digital* entrepreneur-ship, l'économie circulaire, l'efficacité énergétique... Au sein de ce grand ministère au rayon d'action étendu, nous organisons le soutien financier d'initiatives telles que les Journées créations, développement et reprise d'entreprises, dont l'organisation incombe aux chambres professionnelles. Nous apportons également des aides financières directes aux entreprises pour leur permettre d'investir et les aider à maintenir leur compétitivité. Enfin, tout ce que nous faisons pour moderniser nos systèmes d'information et réduire le temps de traitement des demandes d'autorisation d'établissement va aussi dans le bon sens pour favoriser l'esprit d'entreprise. Aujourd'hui, nous traitons 14.000 demandes annuelles contre 6.000 il y a 10 ans. Or, nous les traitons en 5 à 6 jours, contre 15 à 20 jours auparavant. D'une manière générale, nous souhaitons aussi donner des impulsions au marché. Ce que nous avons fait en lançant, dès 2004, les premières structures d'accueil pour start-up innovantes sous le nom d'Ecostart.

**Personnellement,
 êtes-vous tenté par
 l'entrepreneuriat ?**

« Cela m'a tenté à une époque, mais pour diverses raisons cela ne s'est pas fait. Pour ceux qui ont une bonne idée, je pense qu'il n'y a pas meilleur moment que maintenant pour se lancer. Tout est en place pour les aider. »



Photo: Jorge Valente / Diariesof

« ponsable et plus collaborative ». Les émissions télévisuelles qui se multiplient pour dénoncer certains grands scandales d'utilisation désastreuse des ressources lui donnent raison et affirment de façon criante qu'un autre modèle est à inventer.

Dans ce contexte, les tribunes d'expression se multiplient d'ailleurs à l'instar des grands-messes Ted. En France par exemple, Mathieu Baudin, économiste qui enseigne depuis plus de 10 ans dans des cursus liés à l'environnement et au développement durable, a fondé l'Institut des futurs souhaitables, espace d'expression et d'échange : « *Nous sommes convaincus qu'en convoquant les énergies créatives d'où qu'elles viennent et qu'en expérimentant au-delà des cadres, des corporations et des disciplines, nous pourrions œuvrer à l'édification collective de futurs souhaitables.* »

La démarche est intéressante, car elle fait appel au collectif, qui est l'une des valeurs montantes, y compris en matière d'entrepreneuriat. Dans le domaine plus immédiatement économique et surtout à un niveau global, le WEF (World Economic Forum) est à l'origine d'une initiative appelée Global Shappers qui vise à rassembler régulièrement des jeunes leaders de 20 à 30 ans, sélectionnés dans plus de 450 points du monde (villes ou régions) pour

Jorge et Anabela Valente ont créé le magazine de voyages Diariesof pour combiner plusieurs de leurs passions : le voyage, la photographie et l'écriture. Après une opération de crowdfunding réussie et beaucoup de retours positifs sur leur travail, ils ont décidé de continuer l'aventure. Pour pouvoir s'investir davantage dans le projet, ils ont quitté leurs emplois respectifs et se consacrent maintenant pleinement à leur jeune entreprise.

“
 Les individus sont amenés à embrasser
 plusieurs carrières au cours de leur
 vie professionnelle, en parallèle
 ou les unes après les autres.
 ”

Une imprimante ou un copieur
en panne ne doit pas
systématiquement terminer là!



Information Technology
and Printer Services S.A.

Donnez-leur une chance grâce à iTEC !

Présent sur le marché luxembourgeois depuis plus de 10 ans,
nous sommes reconnus pour notre approche environnementale dans le monde des impressions.

Contactez-nous, nos devis de réparation sont gratuits
et ensemble, nous essayerons de prolonger leur vie, tout en préservant la nature!

www.itec.lu - Tél.: +352 26296502



01.



02.

Photos: Emmanuel Claude / Focalize

réfléchir collectivement aux grands défis mondiaux. Patrick Rahme, représentant luxembourgeois de cette initiative, rapporte : « Nous avons réfléchi à comment de nouveaux outils peuvent conduire à une meilleure intégration des populations, sans discrimination, et à une plus grande solidarité au sein de la société. »

LES CODES ONT CHANGÉ

Conséquences de ce contexte, plusieurs tendances et pratiques nouvelles émergent.

À commencer par la gestion de carrière, qui ne se conçoit plus de manière linéaire. Les individus sont amenés à embrasser plusieurs carrières au cours de leur vie professionnelle, en parallèle ou les unes après les autres. Cette tendance est devenue banale ou du moins courante, comme le souligne Hedda Pahlson-Moller, *business angel* à l'origine de l'Impactory, espace de *co-working* aujourd'hui devenu *nyuko* : « Je pense à ce jeune expert en IT, venu à l'Impactory pour proposer des cours de coding pour enfants et qui rêvait de fabriquer du chocolat ! On voit bien que l'on sort du schéma classique : une vie, un job. » Vincent Hieff, responsable de l'Espace Entreprises de la Chambre de Commerce*, confirme : « On voit de plus en plus ce que j'appelle des 'sidepreneurs', des gens qui ont un job mais qui entreprennent quelque chose à côté parce qu'ils ont une passion » ; tout comme Diego De Biasio, à la tête du Technoport : « Il arrive fréquemment que des porteurs de projet gardent leur job dans un premier temps, tout simplement pour valider leur concept ou leur idée. Ceux-là viennent au Technoport le soir et le week-end et développent leur projet sur une période plus longue. »

Deuxième tendance : il est rare que les entrepreneurs développent leur projet, dans leur coin, en grand secret jusqu'à la révélation finale : « L'une des

plus grandes évolutions que je vois est la tendance à constituer des communautés de gens qui se rassemblent pour partager des compétences et travailler ensemble », confie Hedda Pahlson-Moller. La concrétisation d'une idée est souvent le fruit de synergies entre profils complémentaires. Un scientifique ou un technicien génial n'est pas forcément un bon gestionnaire. À l'inverse, certaines personnes dotées d'un bon flair commercial peuvent manquer de compétences techniques nécessaires à la mise en œuvre de leur idée. Pour cette raison précise, le concept d'intelligence collective a le vent en poupe : « Les événements de type Hackaton encouragent le collaboratif, car des porteurs d'idées individuelles présentent leur projet et constituent une équipe sur un temps relativement court pour ensuite travailler le business case. Des créations d'entreprise peuvent émerger de ce genre de situations », relève Diego De Biasio.

MOUVEMENT, NOMADISME, TROC ET PARTAGE

En février 2015, lors du dernier Salon des entrepreneurs de Paris, l'accent a été mis sur les modèles d'entreprise à succès qui bousculent l'économie. Les entrepreneurs présents ont ainsi beaucoup insisté sur le rôle primordial du web dans l'approche du marché mondial. Comme le souligne Virginie Issumo, multi-entrepreneuse spécialisée dans la philanthropie, « internet permet d'une part d'analyser beaucoup plus facilement son marché, mais aussi de lancer des activités qui ne nécessitent pas de coûts d'installation importants ». La deuxième grande tendance mise en lumière par le Salon de Paris est le boum de l'économie collaborative. C'est à contre-courant des valeurs martelées par la société de consommation que de nombreuses plateformes alternatives voient

* Vincent Hieff prenant de nouvelles fonctions à compter du 1^{er} novembre 2015 au sein de la direction PME et entrepreneuriat du ministère de l'Économie, il sera remplacé à la tête de l'Espace Entreprises de la Chambre de Commerce par Lucien Bechtold.



Photo : Institut des futurs souhaitables

03.

le jour, dans une logique d'usage et non plus de possession : « Ces business qui se développent grâce à internet bousculent des secteurs qui sont extrêmement réglementés, car ils comportent des risques (horeca, taxi, hôtels) », analyse Vincent Hieff. « Le succès de ces modèles alternatifs repose sur leur touche locale et authentique. Les clients veulent vivre des expériences uniques, non standardisées. Les personnes qui louent leur appartement ou qui proposent du covoiturage par exemple le font dans une logique pécuniaire, mais aussi de partage. »

CHANGEMENT D'ÈRE AU LUXEMBOURG

Au Luxembourg, l'ensemble de ces tendances vient nourrir un écosystème entrepreneurial encore en construction. Frédérique Gueth, qui a accompagné de nombreux entrepreneurs ces 10 dernières années, au sein de Business Initiative puis de nyuko, témoigne d'une vision nouvelle de l'entrepreneuriat au Luxembourg : « Quand je suis arrivée dans le métier en 2008, on parlait très peu d'entrepreneuriat ici. Les gens ne connaissaient pas les initiatives qui se développaient autour de ce sujet. Puis, à la faveur de la crise et des chiffres du chômage brusquement dégradés, il y a eu une prise de conscience exponentielle de l'intérêt à promouvoir l'entrepreneuriat pour la diversification économique du pays. L'entrepreneuriat est aussi devenu un véritable moteur de création d'emplois. » C'est à ce moment-là que des incubateurs d'entreprises subventionnés ont fait leur apparition, pour répondre

aux besoins de candidats entrepreneurs ayant peu de moyens financiers. « Cependant, encore maintenant, l'entrepreneuriat, est plutôt tiré par les non-Luxembourgeois, poursuit Frédérique Gueth. Le Luxembourg est un peu en retard, par rapport à ses voisins notamment, mais cela est en train de changer rapidement. » Elle est rejointe dans cette analyse par Vincent Hieff : « On constate une influence des États-Unis sur l'entrepreneuriat local et c'est très positif, car les Américains mettent en avant la force de caractère des entrepreneurs. En parallèle, les success-stories luxembourgeoises sont de plus en plus médiatisées. » Frédérique Gueth fait un autre constat : « Le Luxembourg a une bonne image auprès des entrepreneurs de la Grande Région qui choisissent notre pays pour s'établir en raison de sa stabilité, de sa sécurité, de la simplicité administrative et bien sûr du faible niveau de taxes. L'effet d'entraînement est très perceptible sur les jeunes Luxembourgeois, y compris dans le milieu des fonctionnaires. Le potentiel de développement de l'entrepreneuriat est donc encore important. »

QUAND LES CHIFFRES PARLENT

Les résultats de l'étude *Global Entrepreneurship Monitor Luxembourg 2014 (GEM)*, dédiée à la compréhension des influences que les activités entrepreneuriales ont sur les performances économiques des pays, placent le Luxembourg dans la moyenne des pays développés, avec un taux de 7,1 % de la population des 18 à 64 ans impliqués dans un « jeune » projet entrepreneurial. Ce chiffre est bien supérieur à celui du Japon (4 %), mais, sans surprise, loin derrière celui des États-Unis (14 %). Si le taux luxembourgeois reste plus élevé que celui de ses trois voisins, l'étude GEM montre que l'esprit d'entreprise peut encore progresser au Grand-Duché : 41 % des personnes interrogées considèrent que l'entrepreneuriat est un bon choix de carrière, contre 57 % en moyenne dans l'Union européenne et 43,5 % trouvent que les médias accordent beaucoup d'attention à l'entrepreneuriat contre 53,3 % ailleurs en Europe. En revanche, 68,2 % des Luxembourgeois attribuent un statut valorisant aux entrepreneurs ayant réussi et 42,5 % considèrent que le pays réunit de bonnes conditions pour démarrer un projet. L'étude fait encore ressortir l'un des principaux freins à l'entrepreneuriat : 51 % des personnes interrogées ont en effet peur de ne pas y arriver, contre 47 % dans le reste de l'Union européenne, ce que confirme Frédérique Gueth : « Les personnes évoquent souvent le niveau de risque et la crainte de quitter une situation confortable. Ceci dit, nous n'encourageons pas tout le monde à s'engager coûte que coûte dans l'aventure entrepreneuriale. Notre rôle est aussi de faire prendre conscience de la réalité que cela suppose, pour limiter les risques d'échec. »



Intrapreneurship, l'exemple de BGL BNP Paribas

Depuis deux ans, la banque a lancé un programme d'intrapreneurship pour permettre aux salariés tentés par l'entrepreneuriat d'aller plus loin dans leurs réflexions. Les six premiers mois de ce programme sont dédiés à la formation du candidat aux fondamentaux de l'entrepreneuriat et à la mise au point d'un business plan. Si celui-ci est accepté, le candidat peut bénéficier de six autres mois pendant lesquels il est libéré un jour par semaine sans perte de salaire, avec la possibilité d'acheter un deuxième jour sur son 13^e mois. Le candidat peut ainsi disposer de 40 % de son temps rémunéré pour affiner son projet. De plus, il bénéficie d'un espace de travail au Lux Future Lab et d'un coaching approprié. Même s'il est encore tôt pour dresser un bilan, l'expérience s'avère positive, même en cas de non-poursuite du projet, car le salarié qui a pu explorer son rêve entrepreneurial peut décider de retrouver son job initial en toute sérénité. Pour l'employeur, le programme constitue une offre intéressante tant au niveau du recrutement de jeunes talents que de la satisfaction générale de ses employés.

01. 02. Les différents lieux destinés à accueillir des start-up ont chacun leur spécificité. Le 1535^e de Differdange, installé sur une friche industrielle du sud du pays, fait le pari de la promotion des métiers créatifs. Les espaces, jusque dans la signalétique intérieure, se veulent inspirants.

03. L'affiche de l'Institut des futurs souhaitables résume assez bien l'état d'esprit des Yuccies et pourrait leur servir de devise, eux qui passent souvent de l'opportunisme au partage et de l'indépendance à la solidarité.



INTERVIEW
ALEXANDRA KERCKHOF
 Entrepreneuse, Editions (9)
 (guides pour jeunes mamans)
 et Cup Cake Babies (articles
 de puériculture)

“ La localisation est primordiale pour qu'un pop-up store soit un succès. ”

Vous avez récemment ouvert un pop-up store en centre-ville sur le thème de l'enfance, où vous avez réuni plusieurs créateurs. Pourquoi être sortie du net ?

« Je voulais qu'il y ait une rencontre physique entre les clients et les marques. Montrer les personnalités des créateurs qui sont derrière chaque marque est important pour renforcer la confiance. Et pour les marques, cela permet de voir qui achète quoi. Moi par exemple, j'ai constaté que beaucoup de grands-mères venaient pour leurs petits-enfants. Je n'ai sans doute pas ces clientes-là sur le net.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées pour mener à bien ce projet ?

« La plus grosse difficulté est de trouver un lieu, d'autant plus que la localisation est primordiale pour qu'un pop-up store soit un succès. Or, les propriétaires sont encore peu familiers de cette logique éphémère et assez peu réceptifs. Finalement, j'ai eu accès à une surface du centre-ville grâce à un énorme travail pédagogique réalisé avec l'aide de l'agent immobilier auprès du propriétaire. La recherche du local n'est pas la seule difficulté. Il a fallu que je trouve des créateurs intéressés à partager la démarche et les coûts. Ensuite, la gestion des stocks ne fut pas facile non plus, car avoir 10 marques est un peu comme avoir 10 boutiques.

Dernière difficulté, assurer une présence sur les lieux 6 jours sur 7, de 10 h à 19 h, tout en continuant à gérer les commandes qui arrivaient sur mon site internet.

Envisagez-vous de le refaire, et si oui, que feriez-vous autrement ?

« Oui, j'envisage de le refaire, car c'est une opération gagnante sur le plan marketing / communication, qui nous a donné beaucoup de visibilité. Il y a eu notamment une très bonne couverture presse. C'est d'ailleurs l'un des principaux bénéfices : le but recherché est de se faire connaître sans trop d'investissement en 'publicité classique', tout en couplant ceci avec des ventes réelles. Pour un autre projet de ce type, je viserais probablement le centre-ville d'Esch-sur-Alzette, car je pense qu'il y a du potentiel. Les loyers de Luxembourg-ville sont décidément prohibitifs pour un bon emplacement. J'aimerais également impliquer davantage les marques partenaires pour me décharger un peu. »



Photo : Fairtrade Lëtzebuerg asbl

Le pays a comblé son retard en matière de structures dédiées à l'entrepreneuriat. La coopération privé-public est bien rodée sur le volet formation et accompagnement ; les différents acteurs travaillent de plus en plus main dans la main pour multiplier les points d'entrée vers l'entrepreneuriat et toucher un public large. Hedda Pahlson-Moller remarque ainsi que « *tous les programmes commencent à s'interconnecter et à générer une dynamique commune. Avant, toutes les composantes étaient là, mais elles étaient déconnectées les unes des autres* ».

Aujourd'hui, l'écosystème est en place et les candidats entrepreneurs savent à qui s'adresser. « *Avec cette ouverture, les gens assument leur statut d'entrepreneur avec fierté. Il y a un effet décomplexant et toutes sortes de projets sortent au grand jour. Pas seulement ceux des geeks de 25 ans dotés d'un MBA. Il y a des mères de famille, des seniors reconvertis, d'anciens cadres issus du secteur financier... Bref, une grande diversité de profils et de projets.* » La dynamique entrepreneuriale que l'on observe aujourd'hui au Luxembourg est aussi le fruit d'une sensibilisation au niveau scolaire, comme le souligne Virginie Issumo : « *Il y a de plus en plus d'initiatives, de plus en plus tôt dans le cursus scolaire, qui transmettent cet état d'esprit, notamment grâce à l'asbl Jonk Entrepreneuren. Cela crée un vivier de gens qui, une fois les études terminées, vont se souvenir de ces expériences et vont être tentés par l'entrepreneuriat.* »

Karel Lambert, fondateur avec sa femme Lyne, de l'Akabo Bus, se sont demandé pourquoi il existait des épiceries bio et équitables un peu partout au Luxembourg, mais pas d'équivalent pour les vêtements. Alors ils l'ont créé... sur roues, pour aller à la rencontre de leurs clients.

“ 68,2 % des Luxembourgeois attribuent un statut valorisant aux entrepreneurs ayant réussi. ”

Ech gouf...

Karin Weber
Personal Assistant

Ech hunn...

Martine Herkes
Human Resources

matt Hëllef vun **jobs.lu**
REKRUTÉIERT

an Dir?

Recruitment Made Simple!

jobs.lu

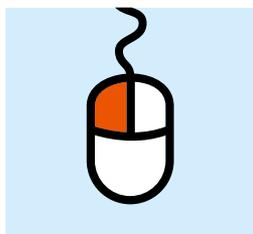


01.



02.

Photos: Laurent Antonelli / shoppingreen.be



Quelques blogs et sites internet inspirants

frejadaily.com:
inspiration et astuces
pour business créatifs

helllobiz.fr:
innovations, start-up
et nouvelles idées business
provenant du monde entier

www.innovation.public.lu:
le portail de l'innovation
au Luxembourg

consocollaborative.com:
l'actualité des start-up et
des services de consommation
collaborative

www.ashoka.org:
réseau mondial
de social-entrepreneurs

L'étude GEM comprend également un volet comportemental, qui reprend les « motivations » des entrepreneurs. Sur ce point, si l'on compare les résultats luxembourgeois à ceux de ses trois voisins, on constate que la principale motivation pour entreprendre, de ce côté-ci de la frontière, est le désir d'indépendance, cité par 43 % des personnes interrogées. En France et en Allemagne, ce désir d'indépendance arrive en tête également, mais moins largement, et est talonné par la nécessité de maintenir ou l'espoir d'accroître ses revenus. En Belgique, c'est l'aspect revenus qui est prédominant. Au-delà des chiffres, il est intéressant d'entendre les témoignages de ceux qui ont sauté le pas de l'entrepreneuriat. Les entretiens réalisés pour les rubriques « Start-up » et « Success story » du magazine *Merkur* corroborent le fort besoin d'indépendance qui anime les entrepreneurs et leur recherche de sens au-delà d'une vision comptable, de Véronique Coulon (Lux Décor Peinture) : « *Un jour, je me suis demandé pourquoi ne pas assumer moi-même les risques et les décisions pour gagner du temps dans la stratégie et l'organisation* », à Harald-Sven Sontag (Tuki) : « *Je voulais donner un sens à ma vie personnelle et professionnelle, m'accomplir et accomplir quelque chose.* »

L'ARGENT, MAIS PAS SEULEMENT

Plus largement, les acteurs de l'entrepreneuriat observent chez les nouveaux entrepreneurs des motivations diverses et variées, aussi bien personnelles que sociétales. Les notions de durabilité et de responsabilité sociale notamment correspondent à une tendance de fond. « *Les questions de RSE vont affecter les grosses structures de plus de 500 salariés qui, à compter de 2017, auront l'obligation de rendre des comptes sur ces aspects*, prévient Virginie Issumo.

Cela crée un climat favorable à l'émergence de profils qui intègrent beaucoup de dimensions dans leur réflexion, y compris la qualité de vie et le partage ou la réaffectation des bénéfices. Les entrepreneurs généralement un peu plus matures prennent de plus en plus conscience qu'il y a des besoins locaux que l'on peut servir localement. »

L'entrepreneuriat peut aussi être l'occasion de dire « non » à un système de valeurs que l'on ne partage plus ou à un niveau de pression que l'on n'accepte plus : « L'entrepreneuriat est souvent l'occasion de changer complètement d'activité et d'essayer de vivre de sa passion, observe Vincent Hieff, après parfois 20 ans dans une première carrière. » Le point commun entre quasiment toutes les approches entrepreneuriales récentes est qu'elles ne s'inscrivent que très rarement dans une optique patrimoniale. Bâtir une entreprise et la transmettre sur des décennies n'est plus à l'ordre du jour. L'entrepreneuriat actuel est plus instinctif et plus flexible. Il s'adapte à un besoin de marché ici et maintenant, quitte à se réinventer une fois que le besoin a disparu. D'autant que bon nombre de profils « techniques »



Les acteurs publics et privés travaillent de plus en plus main dans la main pour multiplier les points d'entrée vers l'entrepreneuriat et toucher un public large.





Photo: BGL BNP Paribas

03.

sont passionnés avant tout par l'innovation même et beaucoup moins par l'inévitable gestion d'entreprise, à mettre en place pour le long terme. « D'où l'intérêt d'associer ces profils à des gestionnaires ou à des profils intéressés par la responsabilité sociale pour assurer plus de durabilité aux projets », insiste Frédérique Gueth, en ajoutant : « Beaucoup de créateurs ont l'envie sous-jacente de faire racheter leur société une fois celle-ci sur les rails. Ceci peut-être problématique si l'acquéreur est un partenaire étranger qui délocalise l'activité et ne pérennise pas les emplois créés au Luxembourg. »

DES BUSINESS ALTERNATIFS PARTOUT AUTOUR DE NOUS

Écosystème local en place, regard neuf sur l'entrepreneuriat, nouveau contexte sociologique et socio-économique, riche palette de motivations... nombreux sont les business alternatifs à émerger, qui n'existaient pas auparavant. Petit tour d'horizon (évidemment non exhaustif).

Dans le domaine du commerce éphémère, on peut citer les récentes expériences vécues par Alexandra Kerckhof avec sa marque Cup Cake Babies (voir interview page 52) et Valérie Conrot, la dénicheuse (voir Success Story page 104), qui ont chacune ouvert un *pop-up store* en centre-ville au mois de juin 2015. Ou encore le cas du restaurant Brigitte, qui fut d'abord un établissement éphémère établi dans un espace provisoirement disponible du Grund (mai à décembre 2013), avant de devenir une adresse fixe. « *Le bar du Grund nous a permis de faire connaître notre signature, raconte la gérante, et de constater que notre style ludique et décontracté plaisait aux clients.* »

Du côté de l'entrepreneuriat à dimension sociale, on découvrira la démarche de Thierry Li et sa marque

01. Les programmes développés par l'asbl Jonk Entrepreneurs s'adaptent à différents niveaux scolaires pour développer l'esprit d'entreprise. Les jeunes ont ainsi l'occasion de travailler sur de vrais projets et de les présenter lors d'événements médiatisés.

02. En Belgique, la laine étant reléguée au rang de déchet par les éleveurs de moutons, une entrepreneuse a eu l'idée de récolter cette matière et de la transformer en un produit éthique, naturel et confortable. Une couette 100 % pure laine belge. Ainsi, la marque Lanado est née d'un recyclage. C'est le principe même de l'économie circulaire.

03. Le Lux Future Lab de BGL BNP Paribas accueille des start-up innovantes et ayant un potentiel de création d'emploi. Celles-ci doivent accepter de partager leurs expériences et *best practices* en participant aux divers événements de l'incubateur et de l'écosystème luxembourgeois.



INTERVIEW

KARIN SCHINTGEN

Directrice du Lux Future Lab, l'incubateur de BGL BNP Paribas

« Traiter les start-up en partenaires de notre économie. »

Que propose le Lux Future Lab aux start-up qu'il héberge ?

« Nous leur offrons cinq types de services. Tout d'abord, le *hosting*, soit un espace de travail à coût abordable et la possibilité de s'y domicilier. Ensuite, nous proposons aux collaborateurs des start-up hébergées un ensemble de *trainings* avec accès gratuit à notre catalogue *e-learning* (1.300 cours) et des places dans nos formations internes, à prix coûtant. Nous développons aussi le *networking* international en favorisant des mises en relation d'affaires partout où nous avons des filiales. Nous avons un *consulting package* avec des offres à tarifs start-up auprès de cabinets d'avocats, d'audit, de marketing ou de conseils. Et bien sûr au niveau du financement, nous essayons de mettre en contact ces start-up avec des investisseurs potentiels, en organisant par exemple des *pitching days*.

Comment percevez-vous l'évolution de l'écosystème entrepreneurial au Luxembourg ?

« Nous assistons à des changements très positifs. D'abord, il y a moins de rigidité dans les mentalités. Les gens passent d'un métier à l'autre plus facilement, osent plus et ont moins peur de l'échec. Ensuite, il y a la multiplication des structures dédiées à l'accueil et au soutien des entrepreneurs. Enfin, il y a l'émergence de nouveaux

métiers, notamment autour des nouvelles technologies, ce qui multiplie les choix possibles. Tout cela a une influence très stimulante sur les jeunes.

Et comment voyez-vous les prochaines années ?

« La communauté des start-up va continuer à se globaliser. Au Lux Future Lab, nous avons d'abord accueilli des start-up du Luxembourg et des pays voisins. Aujourd'hui, grâce notamment au travail de promotion du ministère de l'Économie, nous attirons des projets venus de Corée, du Japon, du Canada... Le Lux Future Lab est devenu, au cours des deux dernières années, un réel hub *fintech*. Ces *fintech* vont se multiplier, grâce à l'attractivité de notre place financière, à la grande réactivité de la CSSF pour accorder les agréments nécessaires, à la facilité de trouver ici des développeurs avec une double sensibilité (française / allemande) et parce qu'elles sont traitées en partenaires de la réinvention de notre économie. En revanche, il faudrait pouvoir proposer de nouvelles solutions de financement, comme la création de fonds d'amorçage, pour combler le vide existant entre le potentiel de financement des *business angels* et les grands fonds de *venture capital*. À défaut, nous prenons le risque de voir partir nos jeunes pousses prometteuses. »



Hobbymaart : une activité réglementée

Bon nombre de personnes qui vendent leurs propres fabrications (artisanat d'art, produits d'artistes, confitures, miel, etc.) sur des marchés ou des foires ignorent qu'il s'agit en fait d'une activité réglementée, même si le but de ces ventes n'est pas de réaliser de grands bénéfices.

Les démarches à effectuer concernent l'autorisation d'établissement (très allégée pour ce type de commerce), le registre du commerce (peut se faire électroniquement), l'affiliation à la sécurité sociale, la déclaration de TVA (au-delà de 25.000 € de CA annuel) et bien sûr l'acquiescement de l'impôt sur le bénéfice commercial.

Plus de détails sur www.ccl.lu en tapant « Hobbymaart » dans le moteur de recherche.

01. Les infrastructures comme le FabLab du Technoport de Belval rendent les tests de prototypes beaucoup plus faciles et rapides. Le laboratoire dispose notamment d'imprimantes 3D, de fraiseuses numériques et de découpeuses laser. Des workshops pour étudiants, designers ou artistes y sont régulièrement organisés.

02. La particularité du centre commercial Bikini Berlin : au rez-de-chaussée, des containers en bois modulables au design green (d'une superficie de 19 à 39 m²), constituent un espace dédié à la découverte de créateurs innovants. Ces mini-espaces pop-up sont alloués à des marques pour des durées à la carte (3, 6 ou 12 mois). Les entrepreneurs en herbe peuvent ainsi présenter et tester leurs produits.

www.bikiniberlin.de



01.

de biscuits locaux, naturels et solidaires (Success Story page 100) ; ou encore celle de Jailbird : fruit d'une collaboration réussie entre Défi-job asbl et le bureau de design Guido&Glas, cette initiative vise à confier la réalisation de meubles et d'objets à des détenus, en vue de favoriser leur réinsertion. L'avenure est pérenne, avec une collection 2015 présentée à Neimënster le 1^{er} octobre.

Du côté de l'économie collaborative, la plateforme Meet&Share, initiative partie de Differdange, propose un lieu virtuel de partage et de troc multi-sectoriel.

Autre business model alternatif, les trucks. Nombreux sont les food trucks apparus au Luxembourg et qui se sont heurtés à la problématique du droit de stationnement. Leur médiatisation est en train de faire bouger les lignes. Les premiers ont pavé le chemin des suivants. Ce concept ne concerne d'ailleurs pas uniquement l'alimentaire. Akabo par exemple est un fashion bus qui sillonne le pays pour offrir une mode jeune, axée sur des articles éthiques et responsables. Lyne et Karel Lambert, à l'origine du concept, sont aussi musiciens et parents. Ils ont conçu ce business pour faire de leur idéal de vie leur source de revenus.

Au Luxembourg, on peut encore citer la communauté Mumpreneurs, qui rassemble des mères de

“
Les approches entrepreneuriales récentes ne s'inscrivent que très rarement dans une optique patrimoniale.
”



02.

famille développant un business à domicile, ou encore des initiatives de vente en circuit court comme Lêt'z Go Local, marché des créateurs et le Drive des épouvantails, offrant des produits fermiers en Grande Région. On notera également le retour des services de proximité, accordant une place centrale au contact humain (le vélo-taxi Go Bike, les prestations de massage Relax Max...).

Cette dynamique déjà existante au Luxembourg ne doit pas faire perdre de vue que des efforts sont encore à faire dans certains domaines pour libérer d'autres potentiels entrepreneuriaux. À commencer par l'enseignement.

AGRANDIR LE CADRE « ENTREPRENEURSHIP FRIENDLY » AU LUXEMBOURG

Sur ce point, Virginie Issumo souligne l'importance d'enseigner la capacité d'adaptation : « *Les adaptation skills sont beaucoup moins développées en Europe que sur d'autres continents. D'où l'importance d'un apprentissage visant à développer la capacité à s'adapter après un échec ou, dans le cas d'un business établi, à rebondir après un rétrécissement de marché par exemple.* » Diego De Biasio témoigne aussi de l'extraordinaire réceptivité des jeunes face à des projets créatifs, ce qui ouvre un large boulevard de perspectives : « *Il y a beaucoup à faire au niveau du cursus scolaire. Il est utile de commencer très tôt.* »

On le voit au niveau des ateliers créatifs que nous animons au FabLab. Quand on met des jeunes devant des outils techniques, la réponse est impressionnante dans certains cas. Donc si l'on encourage les jeunes à innover et qu'on les pousse à associer des solutions à des problèmes, je pense que l'on favorisera l'esprit entrepreneurial par la suite. » Il poursuit en soulignant, cette fois dans le domaine de l'enseignement

140
Joer

Depuis 140 ans, nos passions vous accompagnent.

Le cheval est guidé avec passion et son allure est adaptée au jeune âge du passager. La ballade se déroule calmement sous le regard attentif du conducteur pendant que l'animal et l'enfant profitent de leur moment de complicité pour s'appivoiser. Au gré de leurs exercices, ils acquièrent les automatismes qui leur offriront une pleine autonomie. Alors que déjà, il est temps qu'ils se séparent jusqu'à leur prochaine rencontre.

**René, formateur équestre passionné
et chauffeur de bus auprès des
Voyages Emile Weber.**

 **voyages
emile weber**

Innovatioun ass bei eis Traditioun

emile-weber.lu



INTERVIEW

MAGALI PAULUS

Présidente, etika - Initiativ fir
Alternativ Finanzierung asbl

« L'idée est simple : combiner idéalisme et rentabilité. »

On trouve sur le marché de plus en plus de start-up locales avec des ambitions sociétales ou environnementales clairement affichées. Quelle(s) différence(s) entre ces jeunes pousses et les entreprises et associations établies sur le marché ?

« L'année dernière, etika a pu accompagner la création de deux jeunes entreprises : l'Akabo Bus, qui vend des vêtements fabriqués avec des textiles issus du commerce équitable, et le Sansa food truck, qui prépare des salades et sandwichs bio et principalement végétaliens. etika a remarqué que ces personnes n'avaient pas encore d'expérience entrepreneuriale dans les domaines où elles voulaient se lancer. Pourtant, elles étaient attirées par cette aventure de créer une entreprise ayant une approche compatible avec leurs valeurs. Ceci est aussi le cas pour les fondatrices des restaurants bio Casa Fabiana et Chez Julie et de l'agence de tourisme écologique et local Velosophie. De plus, toutes ces entreprises ont su trouver une niche sur le marché luxembourgeois.

A-t-on affaire à un mouvement nouveau au Luxembourg et en quoi cela change-t-il la donne ?

« Oui, cela reflète en quelque sorte le Zeitgeist actuel. On parle depuis peu de l'apparition du Yuccie, du Young Urban Creative. L'inventeur de ce concept, le journaliste

David Infante, définit le Yuccie comme quelqu'un qui cherche non seulement à vivre son rêve, mais aussi à vivre de ce rêve. L'idée est simple : combiner idéalisme et rentabilité. En parallèle, certains mouvements agissent, comme celui de la transition, qui promeut, entre autres attitude citoyenne, celle qui consiste à prendre les choses en main plutôt que d'attendre les politiciens. Ces mouvements changent la donne de telle sorte que des entreprises classiques s'orientent elles aussi vers des produits plus durables et sains.

Comment etika entend-elle favoriser l'émergence d'entreprises à impact social ?

« L'asbl etika, avec son partenaire financier la BCEE, octroie des crédits à taux réduits à des entreprises et initiatives qui poursuivent une plus-value écologique et / ou sociale. Nous soutenons également ces initiatives par un prix que nous remettons chaque année à des organisations ayant fait preuve d'innovation dans le secteur social ou environnemental. »



Photo : Relax Max

supérieur, la nécessité de renforcer la collaboration entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise : « La volonté de promouvoir l'entrepreneuriat, notamment auprès des unités de recherche publique et au sein de l'Université, est bien là ; quelques premiers projets sortent. Mais il faut aller plus loin pour développer la culture d'entreprise dans ces secteurs et inventer de nouvelles formes de soutien pour ce type d'entrepreneuriat. Il s'agit par exemple de mettre en place des binômes qui permettent au chercheur de garder la main sur son projet en étant secondé par un profil plus entrepreneurial, qui assurera le management et la partie commerciale. »

Sur un autre plan, des initiatives de sensibilisation sont encore à mener auprès des banques, assurances, cabinets de conseils et d'avocats, afin que des offres adaptées aux start-up prometteuses voient le jour. Enfin, plusieurs projets de loi qui sont dans les starting blocks devraient donner plus de latitude aux entrepreneurs luxembourgeois : la sàrl simplifiée (nommée aussi société à un euro) longtemps appelée de ses vœux par la Chambre de Commerce, la loi relative à la création de sociétés à impact social ou encore la refonte du bail commercial. « *Tous ces projets de loi sont positifs pour le Luxembourg, qui pourra attirer des entrepreneurs avec ces dispositifs*, résume Virginie Issumo. *Ils permettent de lever certaines barrières à l'entrepreneuriat.* »

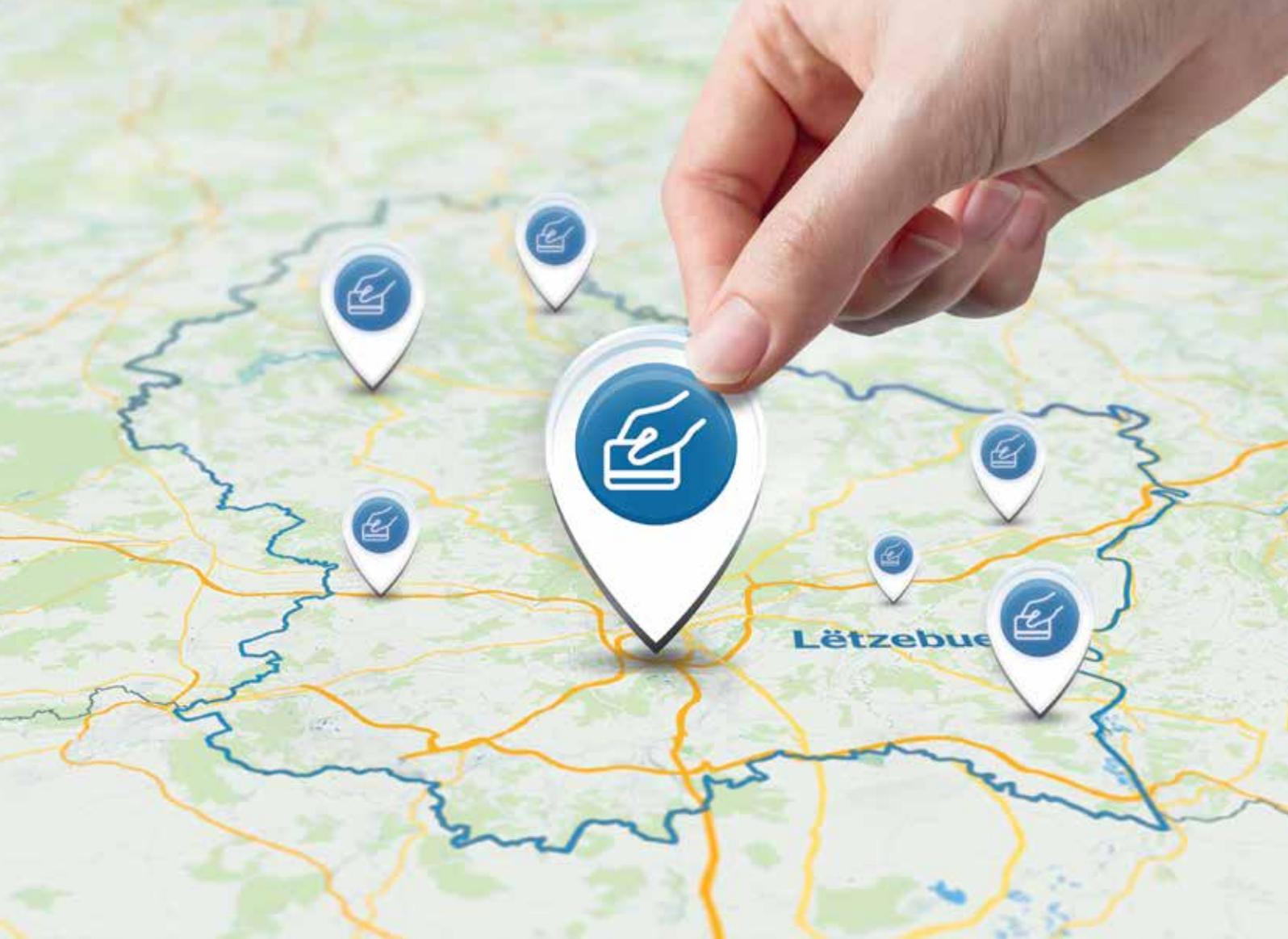
Le Small Business Act de la Commission européenne recense encore d'autres pistes pouvant favoriser l'émergence de TPE/PME, qui représentent 99 % des entreprises européennes et près de 70 % des emplois. Parmi les champs d'action ouverts aux Luxembourg, citons, entre autres, les dispositifs inhérents à la « seconde chance », la diversification des modes de financement, ou encore l'amélioration de la gouvernance d'entreprise par la RSE. ●

Après un parcours scolaire chaotique et une série de petits boulots, Maxime Raux décide de se former à la profession de masseur. Après quelques années dans un centre de fitness, il décide de devenir indépendant par besoin de liberté. Il crée Relax Max, un service alors inédit au Luxembourg. Depuis 10 ans maintenant, sa société propose des prestations de massage ainsi que des formations pour particuliers et entreprises. Sa devise : « Tout est possible quand on y croit. »



Êtes-vous un entrepreneur ?

Réponse sur notre poster du mois, en fin de magazine, page 132



.....

Bonjour Lëtzebuerg!

Worldline est arrivé dans votre région.

Épinglez votre commerce sur la carte avec nos solutions de paiement.

Choisir Worldline, c'est avoir à ses côtés une équipe fiable et forte de **40 ans d'expérience** dans le domaine des paiements électroniques. Durables et de qualité, les terminaux Worldline acceptent **toutes les cartes** et auront de **nouvelles interactions** avec vos clients. **À l'achat ou en location**, à vous de choisir !

Contactez-nous: +352 26 029 505 / info-luxembourg@worldline.com
Surfez sur masolutiondepaiement.lu



worldline
e-payment services

WORLD ECONOMIC FORUM – GLOBAL COMPETITIVENESS REPORT (GCR) 2015–2016

UN PAS EN ARRIÈRE POUR LE LUXEMBOURG

Dans le Global Competitiveness Report 2015–2016 du World Economic Forum (WEF), qui vient de paraître et dont l'enquête auprès des entrepreneurs est coordonnée par la Chambre de Commerce pour le volet luxembourgeois, le Grand-Duché cède une place par rapport à 2014, pour se retrouver au 20^e rang mondial parmi 140 pays. Une place insatisfaisante par rapport au niveau de performance que notre économie doit avoir pour maintenir durablement le haut niveau de qualité de vie et la générosité sociale à laquelle les habitants du pays se sont habitués.

Texte : Annabelle Dullin, Affaires économiques, Chambre de Commerce
Photos : CFL Cargo et Emmanuel Claude / Focalize

Dans un contexte économique mondial où la sortie de crise se dessine sur fond du « *new normal* » caractérisé par des turbulences géopolitiques, une croissance au ralenti dans la plupart des régions du monde, une productivité affaiblie et des taux de chômage qui s'enlisent à haut niveau, les économies qui tirent le mieux leur épingle du jeu sont celles qui misent sur le potentiel humain, notamment en termes de formation, qui encouragent les nouveaux modes de communication et de consommation via des infrastructures et des politiques publiques adéquates et par ailleurs soutiennent les secteurs porteurs, tels que les TIC et les écotéchnologies. Ceci sans pour autant négliger la compétitivité-coût, qui est une condition nécessaire, quoique non suffisante, de la performance

globale d'un pays. Ainsi, le Luxembourg doit s'investir davantage s'il veut maintenir à l'avenir sa place dans le Top 20 des pays les plus compétitifs, voire ambitionner le Top 10, et ce sans délaisser les entreprises des secteurs traditionnels et les PME, représentant la colonne vertébrale de l'économie luxembourgeoise.

Chute des prix du pétrole, conflit russo-ukrainien, conflits armés au Moyen-Orient, accélération de la croissance américaine et hausse attendue des taux de la FED, essoufflement des BRICS, plan Juncker pour relancer les investissements et la croissance en Europe, incertitude autour du casse-tête grec, danger d'un « Brexit », afflux de réfugiés... l'année 2015 est riche en événements exogènes influant sur l'économie mondiale, sept ans après le début de la crise financière.

Dans ce contexte d'instabilité géopolitique et de reprise économique fragile, le classement GCR illustre que les pays les plus résilients sont ceux qui étaient déjà les plus compétitifs au début de la crise – signe que la compétitivité, en tant que vecteur de croissance, et les réformes structurelles bien mises en œuvre sont fondamentales pour assurer la prospérité d'une nation à long terme.

LES CHAMPIONS DE LA COMPÉTITIVITÉ RESTENT EN TÊTE

Le Top 3 des nations les plus compétitives reste inchangé par rapport à 2014 : le palmarès est mené par la Suisse (1^{re} place depuis 7 années consécutives), suivie de Singapour et des USA. Cinq pays européens

“
La compétitivité-coût
des entreprises reste un
frein à la compétitivité
du Luxembourg.
”

Le Luxembourg devra redoubler d'efforts en matière d'infrastructures, en particulier concernant le réseau routier et ferré, tant ces éléments jouent un rôle important dans la compétitivité du pays.



“

Les économies qui tirent le mieux leur épingle du jeu sont celles qui misent notamment sur la formation.

”

figurent dans le Top 10 (dont trois pays de la zone euro) : l'Allemagne (4^e), les Pays-Bas (5^e), la Finlande (8^e), la Suède (9^e) et le Royaume-Uni (10^e). Du côté des voisins du Luxembourg, l'Allemagne et la France ont chacune gagné une place (4^e et 22^e respectivement), la Belgique en a cédé une pour se retrouver à la 19^e place, juste devant le Luxembourg. Ces évolutions peuvent être vues comme un signe de consolidation après les années de crise.

Les réformes structurelles entreprises notamment en France commencent lentement à porter leurs fruits, sans que les défis traditionnels, souvent communs au Luxembourg et à ses voisins, notamment l'évolution des taux de chômage, les réformes fiscales, la stagnation de la productivité et des investissements privés en R&D ou

encore le développement des infrastructures, ne soient définitivement résolus.

Après avoir atteint sa meilleure performance historique l'année dernière (19^e), le Luxembourg se trouve cette année à la 20^e place parmi 140 pays (144 en 2014), tout comme en 2010. Au niveau des trois sous-indices mesurant la compétitivité, le sous-indice « Conditions de base » (*Basic requirements*, 9^e place) cède deux places, « Facteurs d'efficacité » (*Efficiency enhancers*) perd une place pour se trouver à la 23^e, tandis que la « Sophistication des activités » et l'« Innovation » (*Innovation and sophistication factors*) restent stables avec une 18^e place.

Concernant les facteurs de base, les « *Basic requirements* » (9^e place sur 140 pays), les piliers « *Infrastructures* » (17^e, perte d'une place, en baisse lente mais constante depuis

plusieurs années) et « *Macroeconomic environment* » (14^e, -6 places) font reculer le Grand-Duché dans le classement.

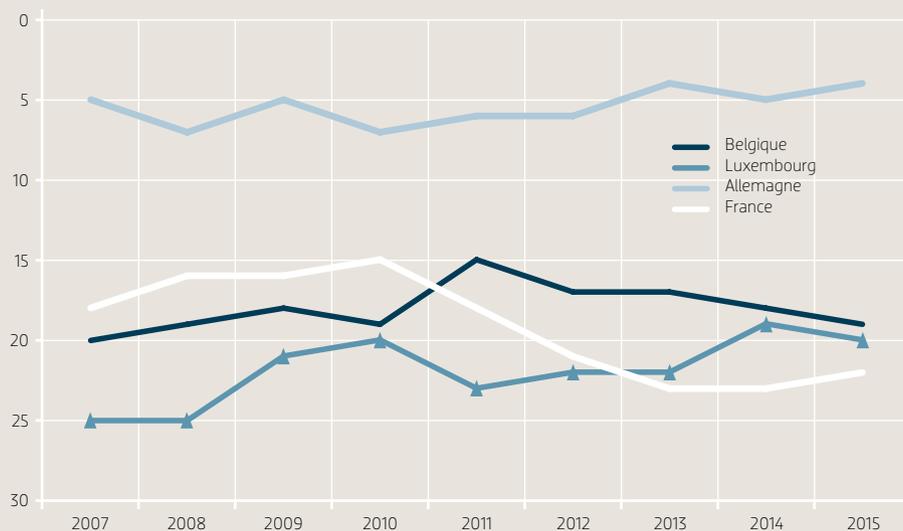
LES QUELQUES PIERRES QUI FONT BUTER LE LUXEMBOURG

Des détériorations sont à déplorer notamment au niveau des indicateurs concernant la qualité du réseau de mobilité et la qualité de l'infrastructure dans son ensemble. Le Luxembourg devra redoubler d'efforts en la matière les années à venir, notamment en mettant en œuvre les projets infrastructurels prévus dans le plan sectoriel « Transports » dans les meilleurs délais, les infrastructures étant un activateur de compétitivité essentiel. Au-delà des faiblesses conjoncturelles et structurelles persistantes, la compétitivité-coût des entreprises reste un frein à la force de frappe du pays. Au niveau des « Institutions », pilier qui stagne à la 6^e place, il est à noter que l'indicateur « *Burden of government regulation* » (poids de la réglementation administrative) perd trois places - il s'agira dès lors dans le futur d'œuvrer encore davantage en faveur d'une plus grande simplification et efficacité administratives, et surtout de concrétiser les réformes annoncées dans ce contexte.

Au niveau des « *Efficiency enhancers* », le deuxième des trois grands sous-indices du classement (23^e), le Luxembourg continue de mener le classement dans le pilier « *Technological readiness* », signe que les efforts entrepris afin de faire du Grand-Duché un véritable hub technologique, en devenant notamment le leader mondial en matière d'hébergement à très haute dispo-

L'évolution du classement en un clin d'œil

Source : Chambre de Commerce



“
La perte d’une place au niveau du classement GCR démontre que certaines nations avancent plus vite que le Luxembourg pour devenir durablement plus compétitives.
”

nibilité, vont dans le bon sens. En attendant la réforme du Lycée, le Luxembourg peut d’ores et déjà se réjouir d’une timide amélioration de la qualité perçue du système d’éducation (23^e; +2 places), indicateur sous-jacent au pilier de l’éducation post-primaire. Les problèmes au niveau de la « *Labour market efficiency* » persistent, notamment au sujet du manque de flexibilité concernant la fixation des salaires (94^e place), tout comme les lourdeurs administratives reflétées par les indicateurs « *N° of procedures to start a business* » (57^e place, inchangée) et « *N° of days to start a business* », où le Luxembourg perd cinq places (92^e), au niveau du pilier « *Goods market efficiency* ». À noter que l’« *Inadequately educated workforce* » a remplacé les « *Restrictive labor regulations* » à la première place des « *Most*

problematic factors for doing business », selon les personnes sondées au Luxembourg.

Quant au sous-indice évaluant la compétitivité en matière d’innovation (18^e) – soit le troisième grand bloc du classement du WEF – les deux piliers « *Innovation* » et « *Business sophistication* » gagnent des places. Comptant pour 30 % dans la note finale (50 % pour les « *Facteurs d’efficacité* » et 20 % pour les « *Conditions de base* »), le Luxembourg a encore une belle marge de progression dans ce domaine, bien que la tendance tracée depuis quelques années soit encourageante.

Après le tournant positif amorcé l’année dernière, la perte d’une place au niveau du classement GCR démontre que certaines nations avancent à une cadence plus élevée que celle du Grand-Duché en matière de

réformes entreprises pour devenir durablement plus compétitives, condition indispensable afin de pouvoir maintenir un niveau et une qualité de vie des plus élevés au monde. Les éléments moins encourageants de cette enquête sont une preuve, si cela était nécessaire, que les défis structurels persistent encore et toujours : simplification administrative, droit du travail, transports, finances publiques, compétitivité-coût, pour n’en citer que quelques-uns, et qu’ils ne disparaîtront pas sans efforts concertés et volontaristes. Les recommandations récurrentes de la Chambre de Commerce et de l’UEL fournissent des éléments de réponses concrets à ces défis. ●

L’information continue

www.cc.lu/actualités



Les efforts entrepris en matière d’hébergement à très haute disponibilité font que le Luxembourg se maintient en tête du classement sur le critère « *Technological Readiness* ».

**CODEX**

LIGHT · SOUND · VIDEO

WWW.CODEX.LU

codex

25 collaborateurs fixes

+50 collaborateurs intermittants

flotte de camions et camionnettes

+600 événements par an

-3% outsourcing

le plus grand parc de matériel de la région

+6000 m de traverses

+1600 m² podiums

+1000 lumières conventionnelles

+500 lumières LED

+400 lumières robotisées

+100 projecteurs et écrans plats

+160 m² écrans LED

+16 scènes mobiles / extérieures

Prestataire avec un "P" comme "Plus-value".

Une équipe avec une réponse à chaque question, quelle que soit l'envergure du projet et l'envie. Sans mauvaise surprise. **Pro. Efficace. Fiable. Compétitif.**

Yes, we do.
Because we can

ACTUALITÉ & TENDANCES N°17

INVESTISSEMENTS PUBLICS : UNE FORMIDABLE OPPORTUNITÉ DE REDRESSEMENT

La Chambre de Commerce a présenté, lors d'une conférence de presse organisée le 13 octobre 2015, la publication Actualité & tendances n°17 consacrée aux investissements publics. En 2014, ces derniers ont représenté quelque 3.000 euros par habitant, canalisés vers des infrastructures facilitant la vie de tous les jours des citoyens. Comment optimiser l'impact économique de ces investissements ?

Texte : Muriel Bouchet, Affaires économiques, Chambre de Commerce

Photos : Pierre Guersing, Fonds Belval, ArcelorMittal et Carlo Hommel

Sans toujours le réaliser, chacun de nous utilise quotidiennement plusieurs infrastructures financées par les investissements publics, comme les transports en commun, les routes ou chemins de fer, les réseaux d'énergie ou de télécommunications ou encore les infrastructures de santé ou d'enseignement.

Au-delà de leurs multiples retombées sur nos vies quotidiennes, les investissements publics renforcent le potentiel productif à moyen terme de notre économie. Ils permettent en outre de contrer plus efficacement les phases de ralentissement économique que le recours aux dépenses publiques courantes.

Pari sur l'avenir, les investissements publics déploient leurs effets sur un long horizon temporel. D'où l'importance cru-

ciale de la sélection dès le départ de projets réellement pertinents et efficaces. L'A&T n°17 vise précisément à attirer l'attention sur les meilleures pratiques en la matière et formule à cet égard 10 grandes recommandations. Le document décrit par ailleurs un grand nombre d'expériences et de meilleures pratiques étrangères, qui peuvent utilement inspirer les gestionnaires des projets d'investissement luxembourgeois.

UN PLUS POUR LA CROISSANCE, MÊME À COURT TERME

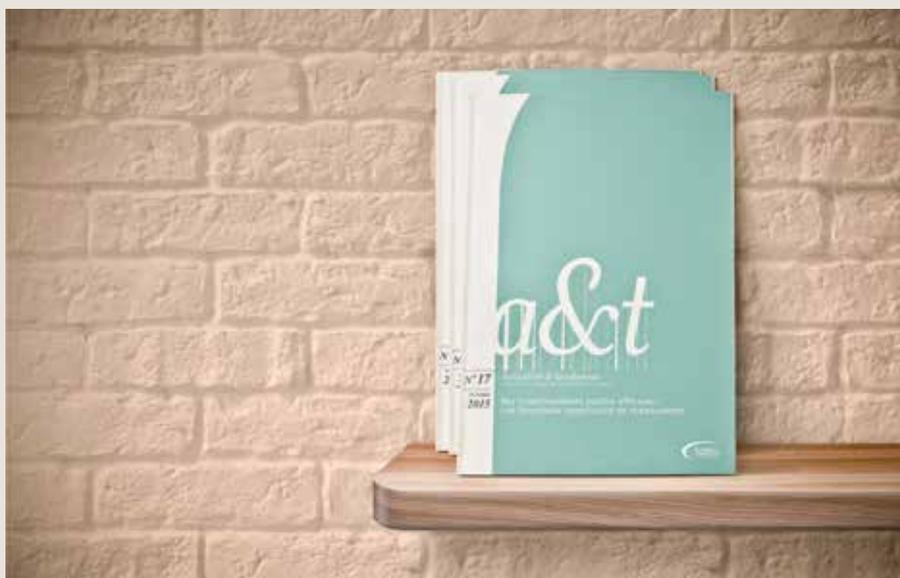
Un simple survol de la littérature économique met en évidence l'impact positif d'investissements publics efficaces sur le potentiel de croissance à moyen terme de l'économie, de même que leur importance

en tant que support d'une politique budgétaire contracyclique. Ainsi, le FMI a montré, sur base de séries portant sur 30 ans et émanant de 17 nations développées, qu'une augmentation permanente des investissements publics de 1 % du PIB débouche à terme sur une hausse du PIB de 2,5 %. L'incidence à plus court terme des investissements publics serait également appréciable.

Une contribution essentielle des investissements publics à la croissance joue notamment via l'effet de complémentarité entre le capital privé et public. Selon une étude de référence publiée en 1989, un dollar d'investissement public tendrait à susciter (aux États-Unis) 4 à 7 dollars d'investissements privés additionnels. Une autre étude américaine allant dans le même sens a montré qu'un dollar investi en infrastructures publiques donne lieu à une réduction des coûts des entreprises privées équivalant à 17 cents, soit à 17 % de l'investissement public.

LES 10 RECOMMANDATIONS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE POUR DES INVESTISSEMENTS EFFICACES

Les analyses plus partielles effectuées à ce jour au Luxembourg tendent à confirmer l'existence d'un effet multiplicateur significatif également au Grand-Duché. Elles suggèrent qu'un glissement de dépenses (ou « *expenditure shift* ») de 1 % du PIB en faveur des investissements publics financé



La 17^e édition du bulletin économique Actualité & tendances peut être téléchargée gratuitement sur le site internet de la Chambre de Commerce www.ccl.lu, rubrique « Publications ».



01.

par une diminution de même ampleur de la consommation publique augmenterait le niveau du PIB à raison de 0,4 % environ – et ce sans aucun coût net (par définition) pour les finances publiques.

A contrario, des investissements publics mal sélectionnés ou mis en œuvre de manière déficiente tendent à affecter négativement les finances publiques et *in fine* les conditions de financement des entreprises. Il importe donc de privilégier en la matière une logique visant les résultats et non les moyens. La Chambre de Commerce a, sur

la base notamment de l'examen de « bonnes pratiques » étrangères, formulé à cette fin les 10 recommandations suivantes :

1. Promouvoir une évaluation *ex ante* détaillée et exhaustive des investissements, en particulier pour les projets d'envergure. Ces évaluations *ex ante* devraient intégrer les aspects économique, social et environnemental et se baser sur des critères quantitatifs clairs et standardisés. Il importe également d'évaluer correctement les frais futurs de gestion, d'entretien et de remplacement des infrastructures usées (les « *Folgekosten* »).

2. L'étape de la sélection, du financement et du budget est également primordiale. La sélection doit être conforme à l'évaluation *ex ante* et les procédures de passation des marchés doivent être transparentes. Les budgets doivent pour leur part être totalement quantifiés et leur déploiement dans le temps doit être précis.

3. Pendant la mise en œuvre des projets, il est nécessaire de contrôler étroitement et régulièrement les coûts totaux du projet. Il convient de déceler à temps tout changement important survenant au cours du projet et, le cas échéant, de déclencher une révision du projet.

4. Une évaluation *ex post* rigoureuse doit être effectuée, en particulier pour les projets d'envergure. Dans certains pays, les gestionnaires de projet sont tenus de prendre en compte les enseignements tirés des projets antérieurs (succès ou échecs), de sorte que l'évaluation *ex post* est à la fois la dernière étape d'un projet et la première étape des projets ultérieurs.

5. Afin d'être en mesure de pratiquer, lorsque les conditions s'y prêtent, une politique de stabilisation conjoncturelle appropriée, il convient d'assurer un équilibre financier durable des fonds spéciaux de l'État. Les projets déjà pleinement évalués mais pas mis en œuvre immédiatement doivent par ailleurs être « mis en réserve » dans un « pipeline » de projets. Ils pourraient de la sorte être rapidement

“
La durée moyenne d'obtention d'un permis de construire est de 26 jours à Singapour contre 157 au Luxembourg.
”



02.

01. 02. 03. 04. Les investissements publics d'aujourd'hui font les infrastructures de demain. Les choix et arbitrages qui sont faits affectent donc durablement la compétitivité et la croissance du pays.



03.

activés si le besoin s'en faisait sentir – en cas de ralentissement macroéconomique par exemple.

6. Planification à long terme des investissements publics : il serait judicieux d'entamer une réflexion sur la façon d'ancrer davantage une perspective « longue » dans la gestion des projets. Une commission d'experts, indépendante du gouvernement, pourrait être en charge de l'identification des besoins et priorités stratégiques en infrastructures, à un horizon de 10 ans par exemple.

7. Des efforts additionnels s'imposent en matière de simplification administrative. Une politique de lissage des cycles écono-

miques par l'entremise des investissements publics est un leurre en l'absence d'une telle simplification, permettant notamment d'accélérer la délivrance de permis de construire. La durée moyenne d'obtention de ce permis est de 26 jours à Singapour et de 157 jours au Luxembourg.

8. Le financement et surtout la gestion des investissements publics doivent être facilités, en développant des moyens de financement et de mise en œuvre alternatifs, le tout en s'appuyant sur les meilleures pratiques d'autres pays développés. Il convient de souligner dans cette perspective l'intérêt potentiel des partenariats public-privé (PPP).

9. Une bonne coordination entre les investissements de l'Administration centrale et ceux des communes, le tout dans le respect de l'autonomie communale, permettrait de mieux évaluer les retombées économiques, sociales et environnementales des investissements.

10. Une coordination plus étroite des investissements publics s'impose au sein de la Grande Région et au niveau européen. Le plan Juncker est une excellente initiative, mais les 315 milliards d'euros impliqués paraissent encore limités à l'aune des besoins existants. Par ailleurs, de meilleures connexions doivent être assurées entre la Grande Région et des espaces environnants tels que Bruxelles, la région de Mannheim, de Francfort ou de Stuttgart.

Ces recommandations peuvent paraître exigeantes, mais on ne saurait exagérer l'importance des investissements publics, non seulement d'un point de vue économique et entrepreneurial, mais également pour le bien-être au jour le jour de la population luxembourgeoise et des autres « stakeholders » – notamment les travailleurs non résidents. ●



04.

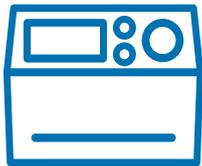
L'information continue

www.cc.lu, rubrique « Publications »

Prêt pour le nouveau prélèvement kilométrique en Belgique ?



Dès le **1^{er} avril 2016**, tous les propriétaires belges et étrangers de **poids lourds de plus de 3,5 tonnes** devront payer un prélèvement kilométrique en Belgique. De cette manière, tout le monde apporte une contribution équitable pour l'utilisation des routes.



Pour utiliser n'importe quelle route belge, ces poids lourds doivent être **équipés d'un OBU (On Board Unit)**. Celui-ci enregistre l'itinéraire emprunté, le nombre de kilomètres parcourus et le montant qui sera facturé.

OMI 2015

UNE ÉCONOMIE TOURNÉE VERS L'EXTÉRIEUR

L'International Chamber of Commerce a publié la 3^e édition de son classement de 75 pays, représentant 90 % du commerce mondial, selon leur degré d'ouverture aux marchés mesuré par l'Open Markets Index (OMI).

Texte : Affaires économiques,

Chambre de Commerce

Photo : CFL Cargo



01.

Le propos de l'OMI, construit autour de quatre composantes (degré d'ouverture aux échanges commerciaux, politiques commerciales, degré d'ouverture aux investissements directs étrangers, infrastructures commerciales), est de fournir un instrument permettant d'apprécier l'insertion des pays dans les chaînes de valeur mondiales et leur degré d'ouverture au commerce international.

Dans ce classement, les 75 pays sont classés en cinq catégories en fonction de leur score (entre 1 et 6), de la catégorie la plus ouverte (scores 5 et 6) à la catégorie la moins ouverte (scores 1 et 2).

Le classement mondial 2015 est dominé par Singapour et Hong Kong (score de 5,5)

qui sont considérés comme les deux pays les plus performants. Le Luxembourg est 3^e (comme dans l'édition précédente de 2013) avec un score de 4,9.

QUEL(S) SCORE(S) POUR LE LUXEMBOURG ?

Le Grand-Duché affiche de très bons scores pour le degré d'ouverture aux investissements directs étrangers (5,3) et la qualité des infrastructures commerciales (5,5), mais obtient des scores perfectibles pour le degré d'ouverture aux échanges commerciaux (4,7) et les politiques commerciales (4,6).

Dans le but de maintenir (voire d'améliorer) sa position, le Luxembourg devra

continuer à offrir un environnement compétitif pour les investissements directs étrangers, favorables aux gains de productivité et propices aux échanges commerciaux de biens et de services, maintenir son effort d'investissements productifs publics, et agir (durant sa présidence du Conseil de l'Union européenne et au-delà), dans l'intérêt de l'Europe, pour que les négociations en cours sur des traités de libre échange (TTIP : partenariat transatlantique de commerce et d'investissement, TISA : accord sur le commerce des services, etc.) aboutissent. ●

Le classement OMI complet est accessible sur : www.iccwbo.org/global-influence

Index d'ouverture du marché 2015 - Top 10

Source : ICC 2015

Rang	Pays	Score
1	Singapour	5.5
2	Hong Kong	5.5
3	Luxembourg	4.9
4	Belgique	4.8
5	Pays-Bas	4.8
6	Irlande	4.7
7	Suisse	4.7
8	Émirats arabes unis	4.7
9	Islande	4.7
10	Suède	4.5

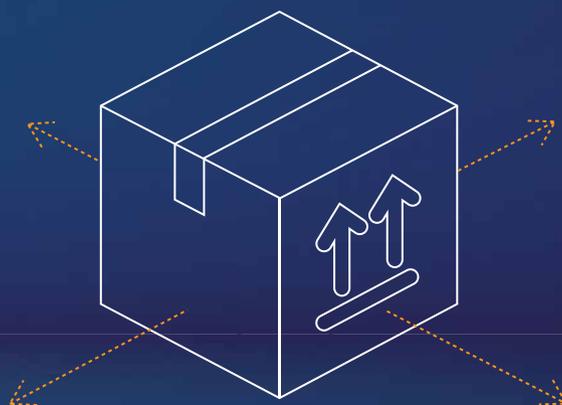
“

Le Grand-Duché affiche de très bons scores pour le degré d'ouverture aux investissements directs étrangers.

”

01. L'économie luxembourgeoise est largement tournée vers l'extérieur. Le pays exporte plus de 80 % des biens et services produits sur son sol.

EXPORT AWARD 
PARTICIPEZ
AU CONCOURS
POUR PME
EXPORTATRICES



Export Award est une initiative lancée par la Chambre de Commerce et l'Office du Dueroire qui récompense les PME s'étant distinguées par une réussite remarquable dans leur politique de conquête de marchés étrangers.

Le prix a pour objectif de stimuler le développement des entreprises et l'économie luxembourgeoise en encourageant les PME nationales à promouvoir leurs biens et services vers des marchés à l'étranger.

Trois prix d'une valeur de 15.000, 10.000 et 5.000 EUR attendent les vainqueurs !

Les gagnants de la prochaine édition se verront remettre leur prix lors d'une grande cérémonie en janvier 2016. Les entreprises souhaitant participer au concours ont jusqu'au 15 novembre au plus tard pour déposer leur dossier de candidature.



Votre partenaire pour la réussite

Plus d'informations sur: www.exportaward.lu

PROSPECTIVE

PROJETER LE FUTUR POUR DÉCIDER AU PRÉSENT

Le rapport Luxembourg 2030 recommande la mise en œuvre immédiate de 33 pistes d'action et promeut de manière inédite, méthodologique et citoyenne le débat sur le développement durable du pays à l'horizon 2030.

Texte : François-Xavier Borsi, administrateur,
Société luxembourgeoise de l'évaluation et de la prospective (Solep)
Photos : Solep et Codic

Au terme de plus de trois années de réflexion méthodologique et citoyenne, la Société luxembourgeoise de l'évaluation et de la prospective (Solep) a présenté, le 1^{er} octobre 2015 à la Chambre de Commerce, le rapport *Luxembourg 2030* faisant état des résultats découlant des cinq groupes de travail qu'elle a mis en place début 2012. La conférence *Luxembourg 2030* a permis de rendre compte en particulier de 33 recommandations par les auteurs du rapport, en lien avec l'aménagement du territoire et la mobilité, l'éducation et la formation tout au long de la vie ainsi que l'attractivité des secteurs public et privé.

Quel Luxembourg en 2030 ? Quels risques et quelles opportunités se présentent face à notre territoire en développement ? Comment pouvons-nous aujourd'hui influencer le développement de demain pour l'orienter vers un futur souhaitable plutôt que redouté ?

L'EXERCICE LUXEMBOURG 2030

Comment mettre en route aujourd'hui les voies d'un véritable développement durable du Luxembourg d'ici 2030 ? Voilà quelques questions auxquelles la conférence de clôture *Luxembourg 2030* s'est employée à apporter des réponses.

Dans un contexte européen et mondial marqué par de grandes disparités en matière de développement durable et en ces temps pour le moins agités de présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne (UE), rien ne semble plus pressant pour le pays que de construire une vision et de proposer une stratégie pour le développement durable du territoire, et plus largement de l'UE dans son ensemble, qui puisse se décliner en actions pertinentes, concrètes et efficaces.

Les membres de la Solep sont convaincus que l'outil qu'est la prospective peut y contribuer, dans la mesure où cette discipline peut aider les acteurs à construire une vision partagée du futur et une stratégie assortie d'objectifs déclinés en actions concrètes.

“
Construire une vision
et proposer une stratégie
pour le développement
durable du territoire.
”

Comme l'a rappelé en introduction Alexandra Guarda-Rauchs, présidente de la Solep, les réflexions qu'elle aide à élaborer ne sont pas tributaires des évolutions à court terme, mais s'inscrivent bien dans la construction d'un futur souhaitable et réalisable. De ce point de vue, elles sont d'autant plus d'actualité.

UNE DÉMARCHE CITOYENNE INÉDITE

Le professeur Durance⁽¹⁾ l'a souligné dans le rapport dévoilé par la Solep : la démarche de l'asbl est « un exemple remarquable d'application adaptée de la méthode prospective et de ses outils », qui est de surcroît inédite à plusieurs égards, dont le fait qu'elle « constitue avant tout un projet réunissant des citoyens d'origines diverses, engagés dans un processus coopératif avec la volonté de contribuer à l'avenir de leur territoire en l'éclairant ».



01.

Luxembourg 2030 fournit ainsi l'identification d'enjeux clés pour l'avenir du territoire, la définition, via une analyse fine, de leviers d'action pertinents, mais aussi l'évaluation de ces leviers selon des critères de probabilité ou de « souhaitabilité », ainsi que la hiérarchisation des pistes d'action envisagées. Du reste, la démarche elle-même a été conduite sur le long terme (de début 2010 à fin 2015), ce qui a notamment pour avantage « de renforcer les liens entre les participants, de voir se constituer une véritable communauté du long terme, porteur à la fois de convictions partagées et d'une forte capacité d'actions orientées vers un avenir dont les contours ont été définis ensemble ».

En cohérence avec l'approche méthodologique et pragmatique de l'exercice, la Solep a imaginé une conférence *Luxembourg 2030* en deux temps. En premier lieu, une présentation par les auteurs du rapport des principaux résultats et recommandations, en soulignant à la fois la méthode déployée sur les années d'exercice ainsi que les 33 recommandations et pistes d'action formulées par les auteurs du rapport, choisies parmi les 161 qu'ils ont évaluées au titre de l'exercice.

PORTER LE DÉBAT PLUS LOIN

La conférence s'est ensuite articulée autour d'un débat animé par la journaliste Caroline Mart et auquel ont participé des représentants politiques luxembourgeois et de la Grande Région : Madame Sam Tanson, membre du Conseil d'État et échevine de la Ville de Luxembourg, MM. Gilles Baum, Franz Fayot et Serge Wilmes, députés luxembourgeois, ainsi que, représentant la Grande Région, Madame Anne Grommerch, députée-maire de Thionville, et MM. Philippe Ledent et Eugen Roth, respectivement ancien président belge du CES de la Grande Région et représentant syndical et député régional sarrois. Chacun a de fait pu apporter une pierre à la construction d'un futur souhaitable et au débat, en évoquant tour à tour les sujets traités dans le rapport *Luxembourg 2030* comme l'éducation, le logement, la place de la langue luxembourgeoise et la nationalité, le rôle du politique et sa capacité de vision et d'entraînement de la société ou encore la question de la viabilité du modèle



02.

de croissance luxembourgeois. La présence de représentants de la Grande Région a du reste permis de souligner la dimension régionale du développement futur du Grand-Duché et certains aspects cruciaux qui ne se limitent pas, loin s'en faut, aux frontières nationales.

“
Luxembourg 2030
 constitue avant tout
 un projet réunissant
 des citoyens d'origines
 diverses, engagés dans
 un processus coopératif.
 ”

Alexandra Guarda-Rauchs résume ainsi ce que l'exercice *Luxembourg 2030* conduit à retenir : « Au terme de nos travaux, nous remettons (...) les résultats de notre démarche aux décideurs publics et au débat citoyen. Nous mettons notamment le projecteur sur 12 pistes d'action à mettre en œuvre dès aujourd'hui dans le but de favoriser le maintien et le développement de l'attractivité durable du Luxembourg. Ensemble, nous pourrions en discuter et mettre en œuvre les pistes d'action pour contribuer au succès de Luxembourg

2030. Que ce rapport 'final' soit le début d'une nouvelle culture de débat démocratique au Luxembourg, c'est ce qu'il me reste à nous souhaiter (...). »

Quant au professeur Durance, il a noté en conclusion de la conférence que « dorénavant, l'enjeu de ce collectif d'acteurs sera de s'articuler à la décision et à l'action publique. Chacun pourra, dans sa sphère d'appartenance et de compétences, être porteur d'innovation sociale, c'est-à-dire participer au changement de société. Mais il faudra aussi que le monde politique, ceux qui représentent et décident pour la nation entière, s'approprient ce travail, écoute attentivement ces acteurs, pour accompagner efficacement les transformations nécessaires et souhaitées ».

La Solep se donne désormais pour objectif de faire la promotion du rapport *Luxembourg 2030* auprès des citoyens, des partis politiques et des décideurs de ce pays. L'enjeu demeure en effet de réfléchir et d'agir pour un développement durable opérant. ●

Le rapport *Luxembourg 2030* complet est consultable sur : info@solep.lu

01. 13 des 33 pistes d'action du rapport *Luxembourg 2030* portent sur la dimension « Aménagement du territoire et mobilité ».

02. Clôture du séminaire par le professeur Philippe Durance du Cnam.

⁽¹⁾ Titulaire de la chaire de Prospective et Développement durable du Conservatoire national des arts & métiers (Cnam).

NEW MARKETS

FEMALE ENTREPRENEURS FUEL A CHANGING IRAN

More and more women in Iran are starting their own business. Weakly represented at the highest level positions of the Islamic Republic of Iran, the women begin to stand out in the private sector. They already anticipate the lifting of the economic sanctions.

Text: Sophie Fay / L'Obs / The Interview People
Photos: Takhfifan et Borna Mirahmadian

It has been a long parade of investors and foreign CEOs in the office of Nazanin Daneshvar, a young female engineer who founded the e-commerce company Takhfifan (Persian for “discount”). She welcomes such visitors, and foreign journalists, who have come to Iran to discover a country as hopes have risen that the international economic sanctions will be lifted.

With her beige-and-black Hermès scarf, a long black jacket over her beige pants and flat-heeled shoes, this Internet start-up boss is making sure not to break the dress code imposed by the Islamic Republic. Even when she travels abroad, Daneshvar doesn't remove her scarf, well aware that she has become the symbol of a country that wants to change – but at its own pace.

In a small building in northern Tehran where Islamic militia members, the Basiji, can scarcely be found, she tells the story of Takhfifan, which has grown to 60 employees (80% of whom are women) in seven cities around Iran.

Her employees are working hard to bring price reductions to the millions of customers for restaurants, concerts, hotels or spas thanks to group deals, in what is the biggest tech company in Iran to be run by a woman, boasting some 10,000 partnerships with retailers.

But success didn't come easy for this Tehran Polytechnic University graduate, who cut her teeth as a computer science project manager for five years in London and Berlin. Once she launched her company, it took several years and a constant push for media exposure to finally be taken seriously.

“When I started five years ago, I was 26 and I had to bring my father to business meetings and introduce him as the CEO of the company,” Daneshvar recalled.

She has now become a mentor at the Avatech start-up incubator, set up inside Tehran's main university. This project caught the eye of president Hassan Rouhani's economic advisors. Two years into his presidency, he has ambitions to develop the country's private sector, which represents barely 15% of the national economy.

Iran has been welcoming back members of the diaspora who return home to invest in the private sector, like Saïd Rahmani, founder of Avatech. This banker organised a competition for new start-up companies, following the model for Silicon Valley innovation.

Female entrepreneur success stories in Tehran are blossoming. Looking for the tastiest eggplant caviar or the most exquisite chicken with nuts and pomegranate sauce? You can order those at *Mamanpaz.com*, a website founded by Tabassom Latifi that allows you to order homemade dishes prepared by Iranian cooks. Other websites are dedicated to providing parents with the necessary survival kit to raise kids or beauty and cosmetics advice.

“It's all about female entrepreneurs,” quips a young man at the “Afterworx” party organised in a French restaurant inside Tehran's lavish Palladium commercial center, where serious networking of entrepreneurs and potential investors takes place.

Out of Iran's population of 80 million, 60% are under 30 and 70% live in urban areas. And nowadays, there are more females than males in higher education. All these factors make for a very lively and productive sector and that pleases Parissa Porouchani, who created Bazaarnegar 21 years ago, a leader in Iranian marketing research for international companies like Danone, Henkel, Sony or Samsung.

“When I started five years ago, I was 26 and I had to bring my father to business meetings and introduce him as the CEO of the company.”

Investors and foreign CEOs come to Iran to discover a country as hopes have risen that the international economic sanctions will be lifted.





01.

Porouchani learned her trade in France, where she spent 18 years. When she came back after the Iraq-Iran war to take care of her parents, she faced many difficulties. At that time, it was much harder for women to find their place in the economy, and many of the smartest ones pursued academic careers even if it meant wearing clothes that followed the conservative dress code imposed by the regime.

“I didn’t want to stay at home,” Porouchani said. “I wanted to take matters into my own hands, this is why I created my company.”

The task was far from being easy in the beginning; in Iran, seeking out opinions for market research is often synonymous with “spying.” Her work agenda must be submitted to and approved by the state on a monthly basis. The first appointments she managed to obtain were because of the clients’ curiosity more than anything else: They wanted to know who was this woman who sent them mail and offered them a

new type of service. Ultimately, she found her audience.

Even if she was actively following the progress made at the Vienna talks about the nuclear program, she would never discuss politics. Foreign companies have since established contact with Bazaarnegar, anticipating the possible opening of the national market.

“We are currently conducting a dozen research projects a month. If suddenly we jump to 25, we will need to restructure the entire company,” Porouchani says.

Mina Fakhari, CEO of Nina Salon which supplies Koodakoo, a website specialised in baby products, is waiting impatiently for an agreement. Paradoxically, Nina Salon is a familial company founded in 1955. It is one of the main suppliers of Tehran’s bazaar and should have everything to fear of a possible market opening and the resumption of international relations. Rumor has it that because of the economic sanctions, the

bazaris – businessmen close to the regime – and some *pasdarans* – Guardians of the Islamic Revolution – grew extremely rich by controlling the import channels. Inflation rose by 40% a year. The government and the Central Bank reduced it to 10%. Fakhari explains simply that “power is in the hands of the suppliers.”

Inside Nina Salon, there are some items that give away the opulence in which certain Iranian citizens live. A four-meter high (13.1 inches), 5-meter wide (16.4 inches) princess castle ready to be sent to some little girl’s bedroom. In the basement, VIPs are introduced to the children’s line of clothing of Italian designers Fendi and Roberto Cavalli. This is bling-bling Tehran style.

“What is happening in the field of new technology draws attention to the place of women in the economy, but the situation has been improving for years,” notes Daneshvar.

Farzaneh Kharaghani, editor of the financial daily Jahan Eghtesad, has seen the same trend. She created the Iran Council for Female Entrepreneurs, that today has 80 members across different economic sectors. She welcomes the government’s promise to have 30% of women in its highest ranks.

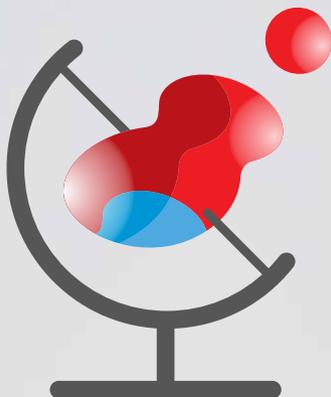
Bijan Ghodstinat is the (male) founder of the nationally-acclaimed tomato sauce Chin Chin. He set up a start-up incubator in the basement of a villa in the very trendy city of Darban, where 17 out of 24 current members are women. “Iran’s future is within the hands of its daughters,” he declares. ●



02.

01. Nazanin Daneshvar, CEO of Iranian e-commerce company Takhffan.

02. Female entrepreneur success stories in Tehran are blossoming.



ATTAQUEZ

de nouveaux marchés.

Flexible et réactif, Telindus vous propose des solutions ICT évoluant avec votre activité pour faciliter votre stratégie de conquête du marché européen.

Être entrepreneur, c'est un combat au quotidien où la décision d'entrer dans un nouveau marché peut avoir un impact majeur sur le succès et la pérennité de votre entreprise. Comprendre les enjeux, apporter une réponse pertinente, développer une stratégie cohérente, tels sont les objectifs que nous vous aidons à réaliser. Bien plus que de la technologie, nos solutions innovantes répondent à vos besoins business et à votre budget.



ensemble avec

proximus

tango

www.telindus.lu

SHARE MORE
THAN TECHNOLOGY.

LE CHIFFRE DU MOIS



DEUX FOIS PLUS LONG QUE CHEZ NOS VOISINS

Il faut deux fois plus de patience aux entrepreneurs luxembourgeois pour créer leur activité. La simplification administrative trouve en la matière un beau terrain pour prouver son efficacité.

Les entreprises au Luxembourg bénéficient à l'heure actuelle d'un climat économique plus favorable qu'il y a encore un an. De plus, les choses bougent avec la diversification intrabranche qui se fait remarquer de plus en plus à travers tous les secteurs, l'économie circulaire est sur toutes les lèvres, l'annonce d'une troisième révolution industrielle a créé une atmosphère de nouveau départ et le *nation branding* contribue à dresser un formidable portrait du Luxembourg. C'est dans ce contexte d'optimisme du monde des affaires qu'il y a lieu de régler les questions qui restent en suspens. L'étude comparative *Doing Business 2015* de la Banque mondiale, une analyse détaillée de la réglementation des affaires de 189 pays, révèle que le nombre de jours nécessaires pour la création d'une entreprise est plus élevé au Luxembourg que dans ses trois pays voisins. Tandis que la Belgique, la France et l'Allemagne affichent une moyenne présentable de 7,6 jours, le Luxembourg ne peut offrir des procédures d'une durée totale inférieure à 18,5 jours. ●



Lucien Bechtold
Responsable
Espace Entreprises,
Chambre de Commerce

POURQUOI DEVRIONS-NOUS SIMPLIFIER LE PARCOURS DE L'ENTREPRENEUR !

Créer son entreprise demande du temps et une préparation rigoureuse. Pour réaliser son projet, le futur entrepreneur est amené à prendre des décisions, à faire des choix en fonction de considérations juridiques, fiscales, sociales et personnelles et à remplir des formalités administratives. La pratique montre qu'un dossier complet et bien documenté passe sans problème et dans un délai très court. Il est donc recommandé d'être bien préparé afin d'éviter des retards inutiles. Le délai de 18,5 jours représente une moyenne qui ne tient pas compte de la qualité du dossier. Cependant, il place le Luxembourg en position de réagir par rapport aux pays voisins.

Les initiatives mises en place par le gouvernement en matière de simplification administrative et d'e-gouvernance ont permis de faciliter la démarche entrepreneuriale, mais il faut continuer, voire accélérer, cette optimisation et la flexibilisation du cadre réglementaire. ●



Christian Lepsien
Fondateur et CEO
Artevie sàrl

MON EXPÉRIENCE A ÉTÉ TRÈS POSITIVE

J'ai créé l'entreprise Artevie sàrl (www.artevie.lu) au Luxembourg vers la fin de l'année passée. L'Espace Entreprises de la Chambre de Commerce m'a accompagné à travers tout le processus. J'ai pu bénéficier des conseils professionnels d'un partenaire compétent dès la phase de planification, mais également au stade de la création. D'ailleurs, l'Espace Entreprises a pris en charge la coordination centrale avec les institutions publiques, ce qui s'est avéré particulièrement utile. Le processus de création s'est déroulé de manière rapide, sans aucune complication et surtout de façon professionnelle, à mon avis. Cela m'a permis de créer mon entreprise avec succès en moins de deux semaines et de démarrer mes activités rapidement, ce qui a été un facteur de réussite décisif à la lumière d'un projet en attente. Dans l'ensemble, je porte un regard rétrospectif très positif sur cette première création d'entreprise réussie au Luxembourg. ●

CK. MORE THAN SOLUTIONS

INVITATION
JOURNÉE
—
MÉTIERS

**ARCHITECTES,
INGÉNIEURS,
BUREAUX D'ÉTUDES**

**VOTRE MÉTIER,
VOS BESOINS,
NOS SOLUTIONS**

1^{ER} DÉCEMBRE 2015

Présentation de solutions bureautiques
directement en lien avec votre métier.

Entre 9h00 et 18h00
au CK Business Center à Leudelange

**Ne ratez pas ce moment privilégié et
inscrivez-vous dès à présent sur notre
site internet: www.ck-online.lu**

G R O U P E
CK
CHARLES KIEFFER

2, rue Léon Laval Z.A. am Bann
L-3372 Leudelange
Tél.: 26 380-1
Fax : 26 380-380
info@ck-online.lu
www.ck-online.lu



KONICA MINOLTA



evOLIS



EPSON
EXCEED YOUR VISION

CLEVERTOUCH

PROSPECTIVE

LA TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE : BIENTÔT LE « NEW NORMAL » ?

La Fondation IDEA se penche sur la « troisième révolution industrielle », une théorie particulièrement intéressante pour le Luxembourg qui implique une économie basée sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), les énergies renouvelables et un système durable de transport et de logistique.

Texte : Jérôme Merker, Fondation IDEA asbl - Photo : Pierre Guersing

Les révolutions industrielles correspondent aux différentes vagues d'industrialisation induisant un « changement historique et irréversible dans la manière de faire les choses ». À l'instar de la première et de la deuxième révolutions industrielles, on peut observer de nos jours un mouvement similaire. Selon Jeremy Rifkin, acteur « incontournable » de la prospective mondiale, nos économies (développées) se trouvent devant un croisement décisif et elles devraient s'apprêter à entamer la transition vers un nouveau modèle économique, dénommé la « troisième révolution industrielle ».

À travers l'interaction de trois facteurs déterminants, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, les énergies renouvelables et un système durable de transport et de logistique, la société sera confrontée à un processus de mutation

industrielle, une évolution qui devrait s'accélérer dans le futur. Les anciennes « recettes » héritées du dernier siècle, qui reposent largement sur les énergies fossiles, deviennent lentement obsolètes et les défis liés au changement climatique poussent davantage de gens à opter pour des solutions plus « durables ».

VERS UNE TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE ?

L'idée de la troisième révolution est particulièrement séduisante (voire concrète) pour le Luxembourg, notamment dans un contexte où on peut difficilement nier que le pays se trouve à un tournant. Le secteur des TIC compte parmi les secteurs les plus dynamiques en matière de création de richesse et d'emploi *per se* et est par ailleurs devenu un partenaire incontournable pour la plupart

des autres branches économiques. À ceci s'ajoute une orientation accrue vers l'Internet of Things, ces nouveaux objets connectés, aux utilisations variées qui, reliés à des serveurs centralisés, sont capables de communiquer entre eux dans des domaines aussi divers que la santé, l'administration ou encore l'éducation. Pourtant, des défis structurels restent à surmonter, notamment en matière de besoin de main-d'œuvre qualifiée. Des « sauts quantiques » restent à faire quant à la formation digitale au Luxembourg. Que ce soit au niveau de la formation initiale, continue, voire universitaire, la marge d'amélioration demeure importante, notamment dans un souci de déployer davantage le potentiel de croissance endogène.

Les avancées semblent plus timides concernant les énergies renouvelables. Tandis que les TIC ont pu se développer de manière foudroyante, le développement des énergies renouvelables reste – du moins quantitativement – à la traîne. Leur degré de pénétration est relativement faible au Luxembourg, la part de ces énergies s'élevant à 3,6 % en 2013. Vu la taille exiguë du pays et sa capacité limitée à produire des énergies renouvelables, le Luxembourg ne sera pas en mesure d'assurer seul son approvisionnement en énergie verte. Ainsi, il semble primordial pour le Grand-Duché de nouer des coopérations au niveau régional pour aborder l'avenir énergétique. En ce sens, le « plan Juncker » est une formidable opportunité, à exploiter pleinement. ●

L'immeuble Solarwind, situé sur l'écoparc Windhof, montre la voie de l'intégration des énergies renouvelables dans les projets de construction.



L'information continue

La version intégrale de cette analyse est disponible sur : www.fondation-idea.lu

luxembourg internet-days

December 7 & 8, 2015 FinTech | Cloud | Security

Luxembourg | Chamber of Commerce | a LU-CIX event



Information and free online registration at
www.luxembourg-internet-days.com

Organised by:



Event partners:



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère d'État

Service des médias et des communications



IDÉE DU MOIS

QUEL SERAIT LE TAUX DE CHÔMAGE AU LUXEMBOURG S'IL N'Y AVAIT PAS EU LA CRISE ?

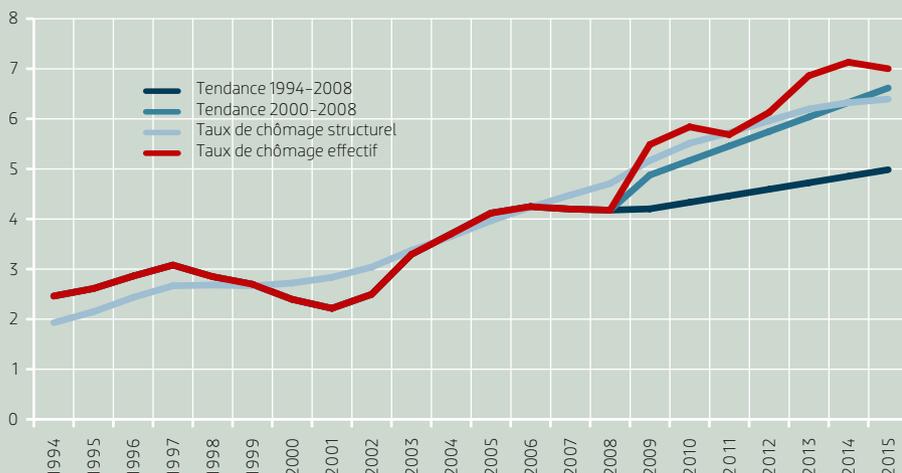
Tout comme il est particulièrement compliqué de faire des prévisions (surtout quand elles concernent l'avenir), faire des uchronies (qui est le fait de supposer le présent en considérant un passé différent de ce qui a effectivement été) est particulièrement difficile, d'autant plus si elles concernent le marché du travail luxembourgeois.

Texte : Michel-Édouard Ruben, Fondation IDEA asbl
Photo : Adem

Une uchronie qui viserait à déterminer le taux de chômage actuel si la crise n'avait pas eu lieu devrait, pour être précise et complète, modéliser un ensemble de comportements difficiles à saisir (nombre de demandeurs d'emploi de la Grande Région cherchant du travail au Luxembourg, immigration économique en provenance des pays en crise actuellement et qui ne l'auraient pas été, demande mondiale adressée au Luxembourg, évolution du nombre de travailleurs frontaliers, etc.).

Quel serait le taux de chômage s'il n'y avait pas eu la crise ?

Sources : OCDE-calculs IDEA



Mais malgré l'impossibilité de modéliser précisément ces comportements, se demander quel serait le taux de chômage au Luxembourg s'il n'y avait pas eu la crise demeure une question pertinente pour penser les déséquilibres du marché du travail. Le (mal-nommé)⁽¹⁾ paradoxe luxembourgeois (hausse importante de l'emploi et hausse du chômage) étant antérieur à la crise, au-delà des facteurs cycliques qui ont ébranlé le marché du travail et modifié le taux de chômage, d'autres facteurs anciens et structurels ont également pu contribuer à la hausse du chômage.

Estimer ce que serait le taux de chômage hors crise au Luxembourg revient donc, grosso modo, à enlever du taux de chômage actuel sa composante conjoncturelle et / ou à poursuivre les évolutions du chômage observées avant la crise.

D'après l'OCDE, l'écart entre le taux de chômage observé et le taux de chômage structurel serait actuellement de 0,75 % au Luxembourg. Sur les 2,9 % de hausse du taux de chômage depuis 2008, le chômage conjoncturel ne représenterait ainsi que le quart. À cette aune, le taux de chômage du Luxembourg serait actuellement de 6,2 % sans la crise (contre 7 %).

Une autre approche est de (simple-ment) prolonger de façon linéaire les tendances observées concernant le chômage avant la crise. Suivant cette méthode, le taux de chômage serait actuellement de



Même sans la crise, le taux de chômage aurait sans doute été plus élevé que les 4,2 % de 2008. Pour faire baisser significativement le nombre de chômeurs du pays, il ne suffira donc pas d'espérer le retour de la croissance, mais il faudra moderniser les institutions du marché du travail.

5 % (si la tendance 1994-2008 est prise en compte), ou de 6,6 % (si la tendance 2000-2008 est préférée).

UN MAL INÉVITABLE ?

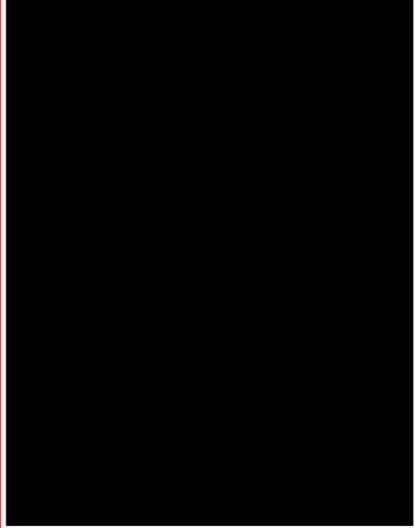
Ces chiffres constituent toutefois des estimations et non pas des mesures. Puisque le taux de chômage structurel a tendance à suivre le taux de chômage effectif, il ne peut être exclu que la crise explique une partie de la hausse du chômage structurel, et que donc sans la crise, celui-ci serait probablement moindre. De même, suivant la tendance considérée (1994-2008 ou 2000-2008), le taux de chômage estimé varie considérablement (1,6 % d'écart), ce qui est une limite de la méthode.

Néanmoins, les trois méthodes envisagées fournissent le même message : le taux de chômage serait actuellement supérieur (de 1 % à 2,5 %) à son niveau de 2008 s'il n'y avait pas eu la crise. Cette convergence des résultats confirme l'existence de problèmes structurels sur le marché du travail luxembourgeois, et est une indication qui interdit de penser que le taux de chômage, une fois la crise définitivement surmontée, pourrait retourner naturellement vers son niveau d'avant... ●

⁽¹⁾ Voir à ce sujet la préface du Docteur Serge Allegrezza dans la Note de Conjoncture N°2-2014 du Statec.

L'information continue

Pour aller plus loin, voir : Quel(que)s remèdes contre le chômage ?, Idée du mois n°10 de la Fondation IDEA sur : www.fondation-idea.lu



décoration
meubles design
tapis
cloisons
luminaires
tissus

Vaste gamme d'objets de décoration et de mobilier design.

Habillez votre projet sur mesure, selon votre budget.

Pro. Efficace. Fiable. Compétitif.

Yes, we do.

NICO BINSFELD

« LA HOUSE OF TRAINING EST LE DÉBUT D'UNE BELLE AVENTURE »

Fin 2014, la Chambre de Commerce et l'Association des banques et banquiers Luxembourg (ABBL) annonçaient une coopération renforcée dans le domaine de la formation continue en réunissant les offres de leurs organismes de formation respectifs sous une enseigne commune, celle de la House of Training. Un an plus tard, les choses ont bien bougé. Rencontre avec le fraîchement nommé CEO de la toute jeune maison de formation du patronat.

Texte : Patrick Ernzer

Photos : Pierre Guersing / Chambre de Commerce

Quel a été votre parcours professionnel avant de prendre en septembre dernier les commandes de la House of Training ?

« J'ai 25 ans de métier. J'ai suivi une formation d'ingénieur en électrotechnique à Aix-la-Chapelle, avant d'entamer en 1987 mon parcours professionnel chez RTL où je suis resté 14 ans et ai été notamment responsable du développement international des chaînes radio du groupe. Je suis ensuite passé chez Broadcasting Center Europe (BCE) où j'étais en charge des activités de télécommunication, avant de rejoindre Siemens pour l'aider à développer ses activités de télécommunication pour des clients comme Post Luxembourg, Vox (aujourd'hui intégré au groupe Orange) et autres télé-distributeurs. Lorsque Siemens s'est associée à Nokia et a arrêté son engagement dans les télécommunications, j'ai rejoint Post Luxembourg pour diriger une de leurs filiales ICT (Post Telecom PSF) spécialisée en réseaux téléphoniques et infrastructures serveurs.

“
Si le Luxembourg est petit par sa taille, le pays dispose d'une offre de formation impressionnante.
”

À côté de mon engagement professionnel, j'ai toujours été actif dans le domaine de la formation, notamment en tant que tuteur à l'Open University (Royaume-Uni), où j'ai fait un MBA dans les années 80. Je suis intervenu comme tuteur en Belgique, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Russie et même en Roumanie. J'ai aussi donné des cours à la Chambre des Métiers pour les candidats au brevet de maîtrise. Je suis d'ailleurs toujours président de la commission d'examen des maîtres électriciens et électroniciens. J'ai également enseigné pendant quelques années à l'Institut supérieur de technologie avant qu'il ne soit intégré à l'Université du Luxembourg.

Je me suis beaucoup engagé dans diverses associations et j'ai notamment présidé la Fédération des Intégrateurs. J'ai également été membre du comité et de l'assemblée plénière de la Chambre des Métiers et je représente à ce jour ICT Luxembourg pour le volet *e-skills* dans le projet Digital Lëtzebuerg. Une étude sur le domaine des ICT au Luxembourg est d'ailleurs actuellement en cours de réalisation et devrait être finalisée avant la fin de l'année. J'espère qu'elle nous fournira des enseignements utiles sur les besoins en compétences dans le secteur ICT. La House of Training a décidé de développer son offre de formation dans ce secteur tout à fait essentiel de l'économie luxembourgeoise. Enfin, je travaille depuis 2012 sur une thèse de doctorat sur une thématique ICT et j'espère contribuer par ce biais, à mon humble niveau, à une meilleure compréhension du secteur au Luxembourg.

Portrait

Avant de prendre ses nouvelles fonctions au sein de la House of Training, Nico Binsfeld était CEO de Post Telecom PSF, spécialisée en solutions ICT « made in Luxembourg ». Après avoir occupé dès 2001 plusieurs postes à responsabilité auprès de Siemens Luxembourg, il a pris la direction de Nokia Siemens Networks Luxembourg de 2007 à 2010. Auparavant, Nico Binsfeld a travaillé 14 ans dans le secteur des médias pour devenir en 1999 vice-président télécoms et transmission au sein de Broadcasting Center Europe (BCE). Nico Binsfeld est titulaire d'une maîtrise en sciences en électronique (Rheinisch-Westfälische Technische Hochschule Aachen, Allemagne) et d'un MBA (Open University UK). Il est également membre du conseil d'administration de l'ICT Luxembourg pour le volet *e-skills*.



Nico Binsfeld, le nouveau CEO de la House of Training, voit sa nomination comme un nouveau défi et une mission d'une grande importance pour l'économie luxembourgeoise.

Qu'est-ce qui vous a motivé dans la fonction de CEO de la House of Training ?

« C'est tout d'abord un nouveau défi et j'adore les défis, mais c'est aussi une mission d'une grande importance pour l'économie luxembourgeoise, qui a besoin d'une bonne offre de formation pour rester compétitive. Si le Luxembourg est petit par sa taille, le pays dispose d'une offre de formation impressionnante. Plus de 6.000 formations au total, selon les résultats de la dernière étude publiée par le European Centre for the Development of Vocational Training (Cedefop). L'offre existe, mais la coordination entre les différents acteurs fait parfois défaut, et ce au détriment de l'efficacité. La House of Training veut contribuer à rendre le marché de la formation plus efficace, à faire mieux à ressources constantes. Je vois la House of Training comme une excellente opportunité de rassembler au Luxembourg les acteurs de la formation professionnelle continue, du moins du côté patronal, en vue de collaborer pour plus d'efficacité.

“
Tout acteur de la formation professionnelle intéressé par une collaboration est le bienvenu.
”

Comment décririez-vous votre caractère et votre style de management ?

« Je suis plutôt du genre impatient et j'aime faire bouger les choses. C'est d'ailleurs une des raisons qui m'ont motivé à rejoindre la House of Training. Je me vois surtout comme un *team player*, comme un membre d'une équipe et d'un comité de direction travaillant sur les mêmes objectifs. Il m'est important d'impliquer étroitement les *business managers* des différents piliers de la House of Training dans le processus de décision et le développement de la nouvelle structure, même si ma fonction de capitaine exigera certainement à un moment ou un autre de trancher et de prendre des décisions pour faire avancer le paquebot dans la bonne direction. Mais ma

mission ne se limite pas à diriger, je dois également réussir à forger une équipe dirigeante soudée, avec des personnes qui arrivent d'horizons parfois très différents. La House of Training est une aventure qui ne fait que commencer et tout reste encore à mettre en place, l'équipe dirigeante aussi bien que le back-office et les équipes commerciales. Toute la culture d'entreprise reste à créer et je voudrais que tous les collaborateurs soient fiers de travailler pour cette belle maison. C'est un beau challenge.

La House of Training a été pensée comme une maison de formation du patronat et ses deux membres fondateurs, la Chambre de Commerce et l'ABBL, ont d'emblée annoncé que ses portes restaient ouvertes à de nouveaux partenaires. Où en sont les discussions avec d'éventuels nouveaux membres ?

« Nous sommes actuellement en pourparlers avec de nombreux partenaires potentiels. Le Luxembourg Institute of Science and Technology (List) a décidé d'intégrer dans le nouveau catalogue de la House of Training l'offre de formation de l'ancien SiTEC du CRP Henri Tudor. Il a d'ailleurs été convenu que deux personnes en charge de la formation au sein du List allaient intégrer nos équipes. L'Energie-agence, qui propose des formations dans le domaine de l'efficacité énergétique et des sources d'énergies renouvelables, nous a également fait part de son intention de collaborer avec la House of Training, tout comme l'Agence de transfert de technologie financière (ATTF) qui rejoindra la House of Training avec ses huit employés à partir du 1^{er} novembre. L'ATTF, qui dispose d'une riche expérience nationale et internationale dans le domaine de l'assistance technique en matière financière, formera le 3^e pilier de la House of Training (à côté des deux piliers LSC et IFBL) et disposera de son propre *business manager* en la personne de Ben Lyon, qui viendra donc renforcer l'équipe existante composée des deux *business managers* Muriel Morbé (LSC) et Werner Eckes (IFBL).

Qu'en est-il d'une participation de la Chambre des Métiers ?

« La Chambre des Métiers est évidemment la bienvenue et a d'ailleurs déjà déclaré son intention de collaborer avec la House of Training. Les modalités exactes de

participation restent à discuter. Si ces discussions aboutissaient, la Chambre des Métiers deviendrait le 4^e pilier de la House of Training et disposerait, évidemment, comme tous les autres piliers, de son propre *business manager*. Je me réjouirais si nous pouvions accueillir la Chambre des Métiers pour la rentrée 2016, mais c'est une négociation qui doit être menée par les chambres professionnelles. Le ministre Etienne Schneider a demandé aux deux chambres d'élargir leur champ de collaboration dans les domaines de la formation professionnelle continue, de la formation professionnelle supérieure et de la création d'un guichet unique pour entreprises. Les centres de compétences gérés par la Fédération des artisans, notamment l'IFSB (Institut de formation sectoriel du bâtiment) et les deux nouveaux centres de compétences dans les domaines du parachèvement et des techniques du bâtiment, ne seraient en tout état de cause pas concernés par la collaboration avec la House of Training et resteraient par conséquent autonomes. Mais cela ne devrait pas nous empêcher de réfléchir à d'éventuelles autres formes de collaboration.

Quels autres acteurs devraient rejoindre la House of Training pour compléter son ambition d'être la maison de formation du patronat ?

« Avec tous ceux que je viens déjà de citer, la House of Training est sur la bonne voie pour réaliser son ambition. Un autre pilier à fort potentiel de développement qui me tient particulièrement à cœur est le secteur ICT. Nous avons certes repris certaines formations du List et nous travaillons à établir un catalogue spécifique de formations pour le secteur ICT, mais cela n'est qu'un début. Nous savons que la Fédération des artisans travaille sur un projet de centre de compétences ICT. Or, les ICT ne touchent pas seulement l'artisanat, mais tous les secteurs d'activité, et notamment le secteur bancaire - je ne citerai dans ce contexte que le domaine des fintech. Il y a donc une certaine urgence à agir et nous sommes déjà sur le coup. Nous ne voulons en aucun cas réinventer ce qui a déjà été mis en place par d'autres acteurs. Nous souhaitons simplement compléter l'offre de formation dans le domaine ICT et contribuer à une meilleure communication de l'offre existante. Certains acteurs privés disposent par ailleurs de leur propre institut de formation,

dont l'offre pourrait être relayée par la House of Training. Nous sommes, par exemple, en négociation avec Telindus, Cisco, Microsoft ou encore IBM. Notre ambition est de fédérer tous les acteurs intéressés pour proposer une gamme de formations aussi complète que possible. À cet effet, nous allons créer un cercle de qualité, qui permettra d'entendre et de faire participer les fédérations professionnelles, telles que l'Apsi ou Fedil-ICT, que nous voyons comme nos partenaires. D'autres collaborations, par exemple avec l'Institut luxembourgeois des administrateurs (Ila) ou l'École supérieure du travail, sont également à l'étude. Tout acteur de la formation professionnelle intéressé par une collaboration est le bienvenu.

Comment voyez-vous évoluer le secteur de la formation professionnelle continue ?

« Je pense qu'à côté du secteur ICT, c'est surtout dans le secteur bancaire que l'on verra une hausse importante de la demande en formations, puisque ce secteur doit faire face à des réglementations toujours plus nombreuses et complexes. L'industrie des fonds, qui constitue un autre secteur essentiel de l'économie luxembourgeoise, doit – si elle veut rester compétitive – également s'adapter à un environnement législatif en mouvance constante. Nous disposons heureusement d'une grande expérience et de formateurs qualifiés dans ce domaine. La House of Training aura aussi un rôle important à jouer dans la promotion de l'entrepreneuriat et de l'esprit d'entreprise. Le Luxembourg dispose certes de sources de financement intéressantes et de toute une série d'instruments de soutien à la création d'entreprise, mais il manque singulièrement d'idées, de créativité et de goût du risque. Même si la Chambre de Commerce est déjà très active sur ce terrain, je suis persuadé que la House of Training a également une carte à jouer.

C'est un sujet qui doit rassembler tous les acteurs, les chambres professionnelles aussi bien que les lycées, la formation ini-

« La House of Training est une aventure qui ne fait que commencer. »



tiale ou encore l'Université. Il ne suffit pas d'offrir des formations et une assistance technique, il faut surtout propager un changement de mentalité et faire comprendre aux jeunes qu'il existe d'autres voies professionnelles qu'une carrière dans la fonction publique. L'industrie, le commerce et l'artisanat offrent également des opportunités et des perspectives prometteuses. Et puis, il importe de promouvoir encore et toujours l'importance du *lifelong learning* pour l'épanouissement professionnel et personnel. Au niveau de la House of Training, nous nous focalisons actuellement sur les formations certifiantes, mais il nous faut à la longue occuper toute la chaîne de valeur si l'on veut donner une perspective de carrière au personnel de nos entreprises, ce qui se trouve être quand même le but de notre approche pour ce qui concerne la formation tout au long de la vie. L'initiative

récente des chambres patronales, qui consiste à mettre en place une sorte de 'Fachhochschule der Wirtschaft' avec des formations diplômantes, va dans cette direction. Je suis d'ailleurs moi aussi fortement impliqué dans cette initiative que je vois comme un 'pilier' transversal de notre House of Training.

À part le travail, qu'est-ce qui vous passionne dans la vie ?

« J'adore les promenades et je suis un grand amateur de *geocaching*. À une certaine époque, je faisais partie du top 10 des meilleurs *geocachers* du pays, mais je n'ai aujourd'hui plus le temps de m'y consacrer de manière aussi assidue.

Un leitmotiv qui guide vos choix de vie ?

« *Just do it!* Là où d'autres voient des défis, je vois surtout des opportunités. » ●

“
Nous ne voulons
pas tout réinventer.
”

JEREMY RIFKIN

« NOUS ASSISTONS À LA FIN DE LA DEUXIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE »

L'essayiste économique et consultant américain Jeremy Rifkin a été engagé par le gouvernement luxembourgeois, la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg pour esquisser une vision d'avenir de l'économie luxembourgeoise et établir une feuille de route stratégique, permettant au pays de se positionner aux avant-postes de la Troisième révolution industrielle (TIR). Rencontre.

Interview : IMS - Sustainability magazine - Photos : Jeremy Rifkin

Dans votre best-seller, vous avez conceptualisé le début d'une « Troisième révolution industrielle ». Quels sont les éléments déclencheurs de ce changement de paradigme économique ?

« Ce qui se passe à l'heure actuelle c'est que le PIB se contracte dans absolument tous les pays. Partout, le chômage est très élevé, surtout parmi la jeune génération. Nous commençons à percevoir la fin d'une des grandes ères économiques de l'histoire, mais nous assistons en même temps à l'avènement d'un nouveau paradigme économique, qui a le potentiel de démocratiser la vie économique et de créer une société économique durable. Si nous connaissons les éléments déclencheurs, nous comprenons comment le Luxembourg et toutes les autres régions du monde doivent agir pour passer à la prochaine ère.

“
Ce sont les personnes, sur le terrain, qui font avancer les choses.
”

Tous les grands changements économiques de l'histoire ont un dénominateur commun, à savoir la convergence à un moment donné de trois technologies émergentes. Cette convergence aboutit à une infrastructure qui change fondamentalement notre façon de gérer, d'alimenter et d'animer l'activité économique dans tous les secteurs de la société. Ces technologies émergentes

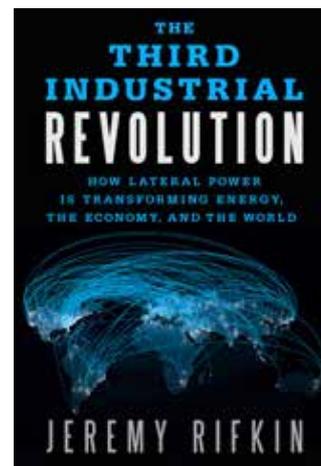
sont les nouvelles technologies de communication, les nouvelles sources d'énergie et les nouveaux moyens de transport.

Aujourd'hui, nous assistons à la fin de la Deuxième révolution industrielle, qui a marqué le monde jusqu'au 21^e siècle. Cette révolution a basculé en juillet 2008, lorsque le pétrole a atteint un pic de 147 dollars le baril sur le marché mondial. L'économie globale s'est arrêtée parce que tout dépendait des énergies fossiles dans la Deuxième révolution industrielle : le chauffage, l'éclairage, les engrais, les pesticides, les matériaux de construction, les fibres, les produits pharmaceutiques, etc. Nous assistons maintenant à la fin de l'âge du pétrole et nous commençons à apercevoir le tout début d'une Troisième révolution industrielle (TIR).

Sur internet, la communication converge avec l'énergie renouvelable et la logistique. Cette dernière est de plus en plus automatisée et assistée par GPS. Les transports se feront bientôt sans conducteur. Tous ces services sont interconnectés sur une nouvelle plateforme unique que l'on appelle l'internet des objets.

Comment l'arrivée de cette déferlante majeure qu'est l'internet des objets révolutionne-t-elle l'ensemble des secteurs et remet-elle fondamentalement en cause les modèles existants ?

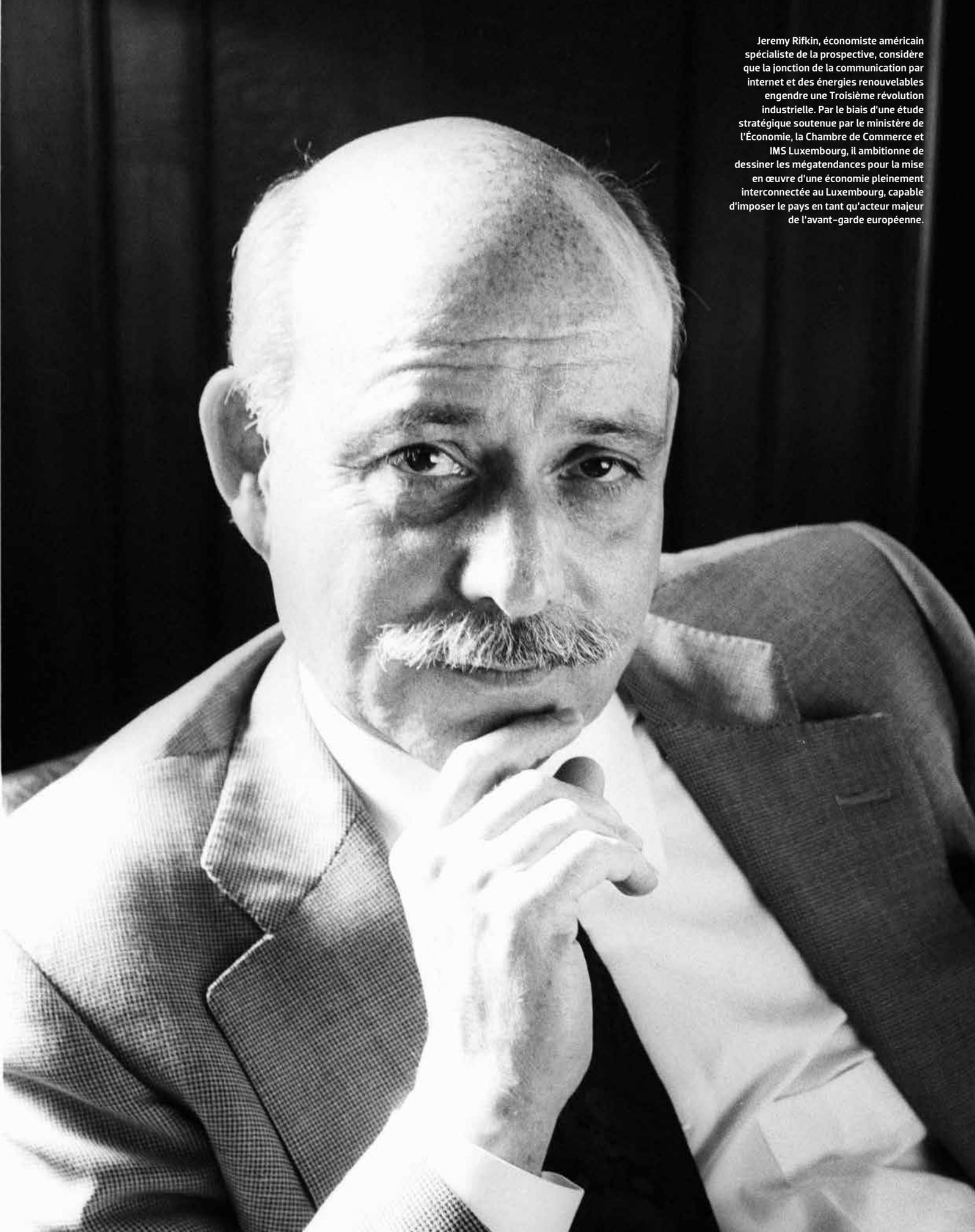
« À l'heure actuelle, nous comptons déjà quelque 15 milliards de capteurs, implantés dans des champs agricoles, des usines, des entrepôts, des centres de distribution, des routes intelligentes, des véhicules intelligents, des boutiques de détail et dans des maisons intelligentes. D'autres capteurs sont en train d'être intégrés dans chaque



Portrait

Jeremy Rifkin, né le 26 janvier 1945 à Denver dans le Colorado, est un essayiste américain, spécialiste de prospective économique et scientifique. Son travail, basé sur une veille et une réflexion prospectives, a surtout porté sur l'exploration des potentialités scientifiques et techniques nouvelles, sur leurs impacts en termes sociaux, environnementaux et socio-économiques. Il est également fondateur et président de la Foundation on Economic Trends (FOET) basée à Washington.

Le 24 septembre 2015, le ministère de l'Économie a annoncé la réalisation d'une étude stratégique d'envergure, intitulée *The Third Industrial Revolution Strategy*, qui sera réalisée avec la Chambre de Commerce et en collaboration avec IMS Luxembourg, avec l'objectif d'identifier et de faciliter au Grand-Duché la mise en place à long terme d'un nouveau modèle économique s'appuyant sur la convergence des technologies de l'information et de la communication (TIC), de l'énergie et des transports au sein d'un réseau intelligent.



Jeremy Rifkin, économiste américain spécialiste de la prospective, considère que la jonction de la communication par internet et des énergies renouvelables engendre une Troisième révolution industrielle. Par le biais d'une étude stratégique soutenue par le ministère de l'Économie, la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg, il ambitionne de dessiner les mégatendances pour la mise en œuvre d'une économie pleinement interconnectée au Luxembourg, capable d'imposer le pays en tant qu'acteur majeur de l'avant-garde européenne.

nouveau dispositif, machine et appareil. Ces capteurs peuvent enregistrer des données économiques en temps réel et les envoyer sur l'internet des objets, via les réseaux web de la communication, de l'énergie, et des transports, afin de gérer, alimenter et animer l'activité économique.

D'ici 2030, chaque appareil sera en mesure d'envoyer des informations et de communiquer avec d'autres appareils et êtres humains. Le système économique agira presque comme un cerveau global externe. Ceci est potentiellement une avancée considérable pour l'humanité et pour la planète, parce que, pour la première fois, la race humaine pourra intervenir directement dans les flux économiques et se passer de nombre de grandes entreprises mondiales des 19^e et 20^e siècles intégrées verticalement.



Le Luxembourg a un énorme avantage parce que c'est probablement aujourd'hui le pays high-tech le plus intégré d'Europe dans le domaine de la haute technologie.



Dans les 15 prochaines années, chaque personne sur cette planète sera connectée et aura accès à cette gigantesque banque de données qu'est l'internet des objets, et ce à un coût marginal proche de zéro. Tout ce dont on a besoin, c'est d'un téléphone portable et d'un fournisseur de services. Cela donne déjà lieu à un nouveau système économique que l'on appelle l'économie du partage.

Quelles sont les forces de ce nouveau modèle d'économie du partage ?

« C'est un tournant remarquable. Le capitalisme va être fondamentalement transformé par l'économie du partage, qui deviendra d'ici 2050 un acteur à part entière d'un système économique hybride, fondé à la fois sur l'économie de l'échange avec des marchés capitalistes et sur l'économie du partage axée largement sur la collaboration. Le tout accompagné de l'émergence de 'prosommateurs' (*prosumers*), qui produisent, consomment et partagent des biens à un coût marginal presque nul, voire

gratuitement, en dehors du marché capitaliste et au sein d'une économie du partage. L'internet de la communication est maintenant mature. À l'heure actuelle, les jeunes n'achètent plus de CDs parce qu'ils écoutent la musique en *streaming*, ils ne s'abonnent pas à un service de télévision et n'achètent pas de téléviseur parce qu'ils regardent des vidéos sur Youtube gratuitement. Ils ne s'abonnent pas aux journaux ou aux magazines parce qu'ils reçoivent les informations gratuitement sur le web. Ils sont en train de créer leur propre savoir sur des sites tels que Wikipedia ; certains ne vont plus à l'université puisqu'ils ont accès à des cours universitaires gratuits proposés en ligne par des universités célèbres. Tout cela à un coût marginal proche de zéro. Rien de cela n'est quantifiable en termes de PIB, mais ça l'est en termes de qualité de vie.

Avec l'internet des objets, ce changement va au-delà du monde virtuel et affecte aussi le monde physique. Les gens ne partagent pas uniquement leurs informations, leurs divertissements, leurs connaissances, ils partagent aussi leur énergie en formant des coopératives. Ils partagent leurs transports et sont maintenant en train de créer leurs sites web pour partager les jouets de leurs enfants, leurs biens, leurs vêtements, leurs appartements, leurs maisons, etc.

Un exemple : en Allemagne, on pensait que les principaux fournisseurs d'énergie allemands étaient invincibles ; mais ce qui leur est arrivé ces 10 dernières années est ce qui est arrivé aux industries de la musique, de l'édition et des médias. Des millions de petits acteurs se sont rassemblés pour créer des outils, services et canaux de collaboration et de partage, produisant une nouvelle énergie et la revendant sur le réseau. Les quatre grandes entreprises de distribution d'énergie réunies produisent

maintenant moins de 7 % de l'énergie de la Troisième révolution industrielle en Allemagne, et cela va aller en diminuant. Les géants intégrés verticalement ne sont pas en mesure de résister à cette concurrence. Le marché capitaliste ne disparaîtra pas, mais il devra trouver une nouvelle façon de créer de la valeur dans une nouvelle économie du partage.

Avec un système économique où la production de biens et services tend vers un coût marginal zéro, la notion même de travail doit être entièrement revue. Comment imaginez-vous le « travailleur » de demain, le terme même deviendra-t-il obsolète ?

« En 1995, dans mon livre *La fin du travail*, j'ai esquissé la marche vers un monde automatisé. À long terme, le marché capitaliste sera largement automatisé avec des taux de chômage élevés et nous aurons besoin de repenser la définition du travail avec l'émergence de 'prosommateurs'. Mais à court terme, il y aura encore une dernière période d'emploi généralisé qui durera 30 à 40 ans. Nous devons mettre en place l'infrastructure de la plateforme de l'internet des objets pour la Troisième révolution industrielle. Cela signifie que dans les 30 ans à venir, tous les bâtiments du pays devront être équipés afin de pouvoir se convertir en microcentrales d'énergie. Les dispositifs de technologie d'énergie renouvelable devront donc être fabriqués et installés sur tous les bâtiments. Le réseau électrique devra être transformé pour devenir intelligent et numérisé. Chaque bâtiment devra être équipé d'un compteur avancé pour pouvoir gérer la production d'énergie. Les réseaux de transport vont être transformés par l'arrivée de nouveaux réseaux de véhicules électriques sans conducteur, pilotés par GPS : des bornes de recharge doivent être mises à disposition dans tous les espaces de stationnement ; des systèmes de routes intelligentes doivent être installés.

Mettre en place l'infrastructure pour une communication, une énergie et un transport numérisés adossée à une plateforme de l'internet des objets requiert une forte intensité de main-d'œuvre. C'est-à-dire encore deux générations d'emploi généralisé. Mais alors, cela aboutira à un espace automatisé, géré par de très petits effectifs, par l'analytique et le *big data*.



À quoi ressemblera une ville de la Troisième révolution industrielle ? À en croire le bureau d'architectes américain Adrian Smith + Gordon Gill, elle ressemblera au projet qu'ils ont dessiné pour la capitale du Kazakhstan, Astana, qui accueillera l'Exposition universelle en 2017.

Alors que ferons-nous demain ?

« Le travail se déplacera vers la société civile. Il ira vers l'économie sociale, vers l'économie du partage, vers le secteur non lucratif, qui est déjà l'employeur à la croissance la plus rapide dans le monde parce que c'est un secteur qui a besoin du capital humain pour créer le capital social. Même avec la technologie et l'automatisation, vous aurez toujours besoin de l'être humain : dans les secteurs de la santé, de l'éducation, dans les crèches, les services aux personnes âgées, la culture, la réhabilitation environnementale, etc.

Les recettes du secteur non lucratif augmentent considérablement. Ce secteur représente déjà 10 % de l'emploi aux États-Unis et jusqu'à 15 % de l'emploi en Europe et il continuera à augmenter partout dans le monde. Les économistes pensaient que ce secteur dépendait entièrement des contrats gouvernementaux et de la philanthropie, mais ce n'est plus le cas : les gouvernements réduisent leurs subventions aux asbl et les entreprises privées reçoivent davantage d'argent de contrats publics que les organisations à but non lucratif. Plus de

la moitié des recettes du secteur non lucratif grandissant proviennent maintenant des revenus de leurs prestations de services, ce qui permet à ce secteur de recruter de plus en plus. Nous assistons à l'avènement de l'économie sociale.

La solidarité sociale est pour l'heure en grande partie assurée par le prélèvement des profits et salaires. Face à l'effondrement annoncé du système actuel et au succès de l'économie du partage qui démonétise les échanges, quelles perspectives voyez-vous pour le financement de la solidarité sociale ?

« Je pense que nous allons plutôt voir apparaître une mosaïque, où un grand nombre de services seront fournis par les citoyens (*commons*).

Prenons la surveillance des maladies en exemple : aux États-Unis, il existe un centre de contrôle des maladies qui suit les épidémies. Cela coûte très cher. Mais avec l'entrée en jeu de Facebook, Google et Twitter, les épidémies peuvent être suivies en temps réel avec la vérification des symptômes sur internet. Grâce à la diffusion immédiate

dans les médias, les gens peuvent se faire vacciner ou être mis en quarantaine. La progression de la maladie peut être suivie et les gens peuvent être informés à coût marginal zéro. Il y a de nombreux exemples similaires.

La finance participative joue aussi un rôle majeur. De nombreux scientifiques recourent par exemple maintenant à des sites de financement participatif pour financer leurs recherches.

Un nombre grandissant de services sera rendu directement par les citoyens, qui vont partager leurs ressources, leurs talents, leur temps, dans des projets participatifs. L'argent ne sera souvent pas leur seule motivation et rien de tout cela n'apparaîtra dans le PIB, mais cela améliorera notre qualité de vie. Nous devons donc tout repenser, même si je suis persuadé que le système capitaliste ne disparaîtra pas complètement. Il y aura toujours une place pour des biens et services à très haute efficacité, à haute productivité et à bas coût marginal. Mais l'économie du partage jouera un rôle important dans la façon dont nous abordons la solidarité sociale.

Quels sont, selon vous, les atouts du Luxembourg comme territoire de transition ?

« Je crois que le Luxembourg a un énorme avantage parce que c'est probablement aujourd'hui le pays high-tech le plus intégré d'Europe dans le domaine de la haute technologie (haut débit, wifi, big data, etc.)

Le Grand-Duché est aussi un pôle commercial pour l'UE. Les entreprises du pays peuvent en profiter et s'engager dans une transition vers une infrastructure de l'internet des objets. Telecom, câble, TIC, électronique grand public, transports, logistique, électricité, production et distribution électrique, entreprises de fabrication ou de commerce de détail, dans tous ces secteurs le Luxembourg dispose d'acteurs majeurs.

Le investissement qui investit 350 milliards d'euros sur les prochaines années en mettant un accent particulier sur les communications, l'énergie et le transport, les infrastructures internet et la santé. Mais cela reste dérisoire et il est temps qu'un changement s'opère dans les investissements privés.

La communauté financière ne sait plus où placer son argent. Le fait qu'elle investisse dans des bons du trésor américain à un taux d'intérêt zéro est tout à fait parlant. Cela indique la fin de l'économie de la Deuxième révolution industrielle. Alors que l'on commence à voir un changement dans les orientations au niveau public dans l'Union européenne, nous devons utiliser cela comme levier pour les fonds privés afin que la communauté financière puisse com-

économique, donc le plan économique sous-jacent.

Quand la France accueillera les discussions COP21 en décembre, nous allons proposer un tel plan. En effet, la région Nord-Pas-de-Calais va partager son expérience TIR et alors tous pourront voir ce qui s'y construit. J'invite tout le monde à aller voir ce qui s'y fait. Dans le Nord-Pas-de-Calais, ce sont les personnes réelles, sur le terrain, qui font avancer les choses.

Le récit économique doit être en place afin de faire la transition vers la Troisième révolution industrielle, pour réduire rapidement et de façon considérable notre empreinte.

La grande question est : est-ce qu'on peut y arriver à temps ? Je pense que oui, c'est possible. » ●

Le capitalisme va être fondamentalement transformé par l'économie du partage, qui deviendra d'ici 2050 un acteur à part entière d'un système économique hybride.

Et, bien sûr, le pays dispose d'une très forte communauté financière, qui pourra contribuer à financer le développement de cette infrastructure. On me pose souvent la question du financement. En fait, le problème n'est pas l'argent, mais plutôt l'affectation de l'argent. Nous avons besoin d'un changement de priorités. Et c'est là que la communauté financière a toute son importance !

Nous devons prioriser les investissements publics et privés. En 2012, dans l'Union européenne, l'équivalent de 741 milliards de dollars US ont été dépensés pour colmater les infrastructures de la vieille plateforme datant de la Deuxième révolution industrielle. Ces investissements publics et privés ont servi à financer le 'nouvel ancien'. Si on consacrait environ 25 % de ces investissements actuels à développer une nouvelle infrastructure de Troisième révolution industrielle, dans 25 ans nous y serions.

Aujourd'hui, nous voyons apparaître un changement dans les investissements publics, avec la Banque européenne d'in-

mencer à développer l'infrastructure de la Troisième révolution industrielle en Europe. Et les rendements seront importants. Je pense que le Luxembourg sera un pôle pour toutes ces activités.

Êtes-vous confiant à l'approche de la conférence des Nations unies sur les changements climatiques COP21 ? Qu'en attendez-vous ? Quel message principal souhaiteriez-vous porter ?

« Dans tous les pays du monde, les économies se contractent, le chômage est à la hausse et la productivité est en baisse. Lorsque les États voient tous ces objectifs COP21 de limitation des émissions carbone sur lesquels ils sont supposés s'accorder, ils ressentent ceci comme une punition qui va accentuer le ralentissement de leur économie. Alors ils ne s'engageront probablement pas, ou s'ils s'engagent, ils ne tiendront certainement pas leurs promesses.

Ce qui fait défaut dans les discussions sur le climat est une vision économique nouvelle, qui puisse permettre d'atteindre les objectifs. Ce qui manque, c'est le récit

Participez à la Troisième révolution industrielle

La réalisation de l'étude *The Third Industrial Revolution Strategy* se fera par le biais d'un processus participatif du type « bottom-up ». Les entreprises joueront donc un rôle essentiel dans l'élaboration des grandes lignes stratégiques et la Chambre de Commerce lance un appel à toutes les entreprises qui se sentent concernées et / ou visées par les enjeux de la Troisième révolution industrielle à manifester leur intérêt de participation à l'adresse tir@cc.lu. La Chambre de Commerce tiendra les entreprises intéressées informées sur l'avancement des travaux et sur les possibilités de participation.

nous sommes à l'aube de la révolution de la ressource



nous sommes à l'aube de la révolution de la ressource

cette révolution est circulaire

elle permet de sécuriser et valoriser les ressources essentielles à notre avenir, avec la vision d'un monde de ressources illimitées.

cette révolution est concrète

elle est rendue possible quotidiennement grâce à des solutions et des innovations optimisant la gestion des ressources, en matière d'eau et de déchets.

cette révolution est collaborative

elle engage tous ceux qui contribuent, chacun à leur échelle, à imaginer et concevoir le futur de la ressource.

êtes-vous prêts ?

LAMESCH  **suez**

Sur les 5 continents, SUEZ accompagne les villes et les industries dans l'économie circulaire pour préserver, optimiser et sécuriser les ressources essentielles à notre avenir.
ready-for-the-resource-revolution.com | lamesch.lu

Les meilleurs restaurants
à partir du 22 octobre
dans les meilleures librairies.



21^e édition
250 restaurants
sélectionnés
et commentés

10€
Disponible en
kiosque et sur
maisonmoderne.com


MAISON MODERNE®

SÉBASTIEN CARCONE

L'IMPRESSION 3D FAÇONNE SON FUTUR

Sébastien Carcone, originaire de Paris, est arrivé au Luxembourg en 2005. En 2014, il fonde NewOne, une société spécialisée dans l'impression 3D. Pionnier dans un marché encore balbutiant, mais prometteur, Sébastien Carcone assure que la révolution industrielle des modes de production est en marche.

Texte : Marie-Hélène Trouilleux - Photos : Gaël Lesure

Quelle est l'activité principale de la société NewOne que vous avez créée et quels sont vos concurrents au Grand-Duché ?

« NewOne fournit des prestations liées à l'impression 3D. Ces services comprennent la conception d'objets, la location d'imprimantes 3D et du consulting en matière d'impression 3D. J'ai aussi un projet à l'étude dans le domaine de l'art.

En marge de cette activité, je m'intéresse à l'impression 2D. À ce titre, je vais lancer un site internet dédié à Hubble, un télescope, qui porte le nom de l'astronome américain Edwin Hubble et qui vient de fêter ses 25 ans. D'une très grande précision, il peut voir des objets astronomiques de façon très détaillée. Chaque semaine, il transmet quelque 120 gigabytes de données scientifiques !

“
Le grand intérêt de la technologie 3D est son potentiel en matière d'ultra-personnalisation.
”

En 25 ans, et après plusieurs missions de modernisation, il a pris des milliers de clichés, dont certains, d'une étonnante beauté, sont devenus célèbres. Je reproduis ces clichés sur toiles ou papiers spéciaux. Je vais travailler en partenariat avec *webcms.lu*, une société de développement d'applications web et de prestations d'hébergement web, basée au Luxembourg. J'assure le dévelop-

pement et le graphisme du futur site et ils s'occupent de la partie hébergement.

L'impression 3D n'est pas encore assez connue du grand public et nécessite des manipulations informatiques complexes. Il n'est pas aussi simple d'imprimer en 3D que d'imprimer sur une imprimante à jet d'encre ! Pour les personnes intéressées, il existe une plateforme d'impression 3D et de partage des connaissances localisée au Technoport à Esch-Belval, baptisée 'FabLab Luxembourg' (Fabrication Laboratory), où plusieurs outils sont mis à disposition du public, comme des imprimantes 3D ou des machines permettant le fraisage et le découpage laser à commande numérique.

Qui sont vos clients ?

« Les profils de mes clients sont très différents et comptent les écoles de mécanique ou bien les architectes à la recherche de maquettes ou de prototypes, par exemple, mais aussi des sociétés intéressées par des objets personnalisés. Je travaille avec Post Luxembourg, la Baloise, BGL BNP Paribas, NoaFly, etc. Il n'est pas facile de trouver les bonnes personnes ou les décideurs. Je n'ai pas toujours le temps de m'investir dans la prospection commerciale.

Pour l'impression 3D dans le domaine de l'art, le développement de cette activité ne se fera pas uniquement au Luxembourg. Je travaille en étroite collaboration avec un artiste sculpteur et peintre établi à Paris. L'exposition aura pour thème le monde financier et mêlera l'art traditionnel et l'impression 3D. Je ne peux pas vous en dire plus pour l'instant.

En temps qu'utilisateur d'imprimante 3D depuis les débuts de cette technologie, je suis en mesure de faire bénéficier mes clients de mon expérience, de les accompagner et sur-

tout, de leur fournir un service sur-mesure. Je suis actuellement en négociation avec une usine européenne pour la production de filaments haut de gamme. La qualité du filament fait la qualité de la pièce. La qualité prime avant tout ! Je choisis des filaments certifiés avec une référence Pantone pour les marchés de la publicité. Je travaille aussi avec CKAB, un acteur historique et un des premiers à fabriquer des imprimantes de la marque MakerBot. CKAB offre de grandes compétences et du matériel de haute qualité. Ils sont actifs dans l'internet des objets (*IoT pour 'Internet of Things' en anglais, ndlr*).

Les pièces conçues par de grosses imprimantes industrielles, très onéreuses (70.000 à 500.000 euros), sont composées de matériaux composites qui sont agglomérés par un laser. Ce procédé a pour avantage de fournir des pièces assez fines et en couleurs, idéales pour le prototypage. Mais ce n'est pas trop l'optique de mon projet.

De quel ordre sont les budgets pour une impression 3D ?

« En impression 3D, le fait d'imprimer une ou cinquante pièces ne change pas le prix unitaire. Le temps d'impression est incompressible, mais les coûts restent malgré tout abordables pour de faibles quantités. Il faut compter entre 40 à 50 euros la bobine de filament d'un kilo. Ensuite, tout dépend du temps et de la complexité de l'objet à réaliser. Il faut compter environ 100 euros de l'heure pour la conception de l'objet. L'impression peut prendre quelques heures à plusieurs jours. Il est possible d'établir un forfait de l'ordre de 300 à 350 euros / jour, si l'exécution d'une commande dure une dizaine de jours.

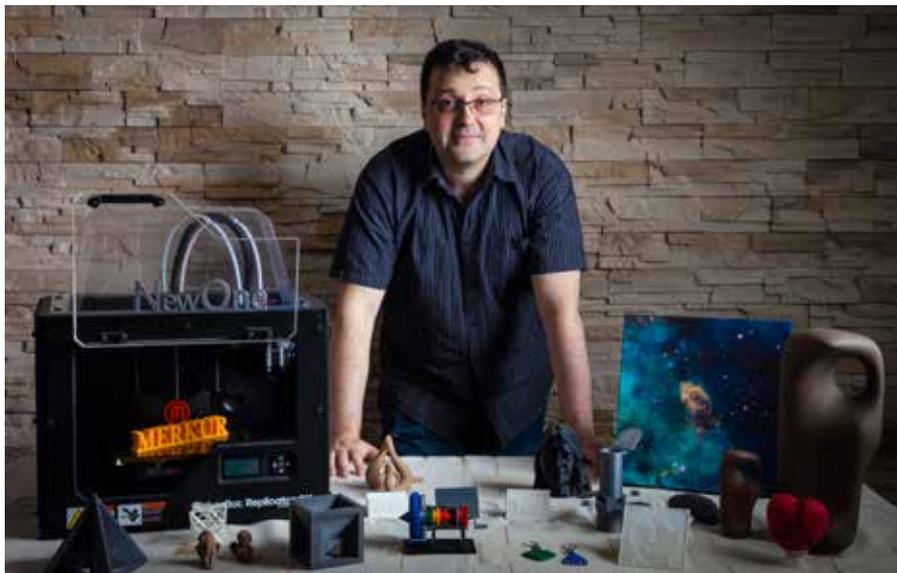
Pourquoi avoir choisi le Luxembourg pour créer votre société ?

« Parce que j'y vis ! Le Luxembourg est très motivant pour les petites structures. Économiquement, je crois au Luxembourg plus qu'ailleurs. Le pays offre un environnement très compétitif et concurrence à mes yeux fortement Londres. Et puis, la possibilité de pouvoir me faire comprendre en français est aussi un avantage pour moi. À mon grand regret, je n'ai jamais été très doué en langues (*Rires...*). Les fonctionnaires nationaux et le gouvernement sont réelle-

Passionné d'informatique,
de sciences et de technologie,
Sébastien Carcone a lancé
en 2014 NewOne, une société
spécialisée en impression 3D.



« L'impression 3D va révolutionner les modes de fabrication de l'industrie avec des produits exécutés sur-mesure, à la demande du client. »



ment à l'écoute. Je n'ai eu que des expériences positives. L'image de 'paradis fiscal' que l'on livre à la France est complètement erronée. Je pense que le Luxembourg ne doit pas tout lâcher en matière d'e-commerce, pour ne citer que cet exemple... Il doit garder son autonomie et sa compétitivité.

Comment avez-vous financé et conçu votre projet ?

« Par principe, je ne m'endette pas. J'ai financé mon projet seul, au moyen de fonds propres. Je suis arrivé au Luxembourg en 2005 et j'ai créé la société NewOne en 2014. Je travaille seul ou avec des partenaires, la plus grande difficulté étant de trouver des personnes valables et fiables. Les commandes que je reçois sont des productions sur-mesure.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

« J'ai obtenu un bac en techniques informatiques (section H). J'ai connu les débuts de l'informatique... J'ai été parmi les premiers à me lancer dans la PAO (*publication assistée par ordinateur, ndlr*), avec l'obligation de me former seul. J'ai travaillé comme développeur multimédia en partenariat avec Appel (développement de CD-Rom, etc.) et j'ai fait partie de la bulle internet dans les années 2000, où j'étais spécialisé dans les portails internet et les moteurs de recherche.

Pour l'impression 3D, il m'a fallu travailler avec les matériaux, faire des essais pour comprendre les difficultés, comme un artisan, à la différence près que l'outil est moderne,

qu'il bugue ou tombe en panne... J'ai beaucoup travaillé chez moi. L'avantage, c'est que vous n'avez pas de problème de circulation. Mais il y a des inconvénients. Il m'arrivait souvent de faire des journées de 15h et de travailler jusqu'à des heures tardives pour tenter de solutionner un problème. (*Rires...*)

Avez-vous reçu un appui de la part de réseaux ou de plateformes locales ?

« J'ai participé à l'ICT Spring où j'ai rencontré Luxinnovation, l'Agence nationale pour la promotion de l'innovation et la recherche, avec pour résultat une participation à une campagne internet dans un avenir proche. Luxinnovation propose des aides au développement. Je me suis également rendu aux GR Business Days l'an dernier.

Comment voyez-vous le marché de l'impression 3D évoluer ?

« Les premières imprimantes 3D apparues dans les années 80 et elles ont commencé à être accessibles au grand public en 2009. C'est encore très récent. Les imprimantes 3D sont encore assez complexes à paramétrer. Les coûts restent élevés pour les imprimantes à métal, mais les matériaux se transforment progressivement et le temps de production diminue. Les technologies évoluent très rapidement. L'impression 3D va modifier l'industrie avec ses modes de conception et de fabrication d'objets. Elle va révolutionner la philosophie de fabrication. Dans quelques années, nous assisterons à une mutation de certains métiers. Les machines seront plus

précises et les produits seront fabriqués à la demande du client. Par exemple, un opticien pourra vous proposer des lunettes sur-mesure, fabriquées en quelques minutes.

Avez-vous un conseil à donner à un jeune entrepreneur ?

« Il faut bien choisir ses partenaires pour permettre la construction d'une relation de confiance mutuelle, amenant à une collaboration. C'est comme un couple ! Les banques sont très frileuses et ne prêtent plus. Il vaut mieux compter sur soi, croire en son projet et surtout, le maîtriser ! Il faut avoir le goût de l'aventure, être curieux.

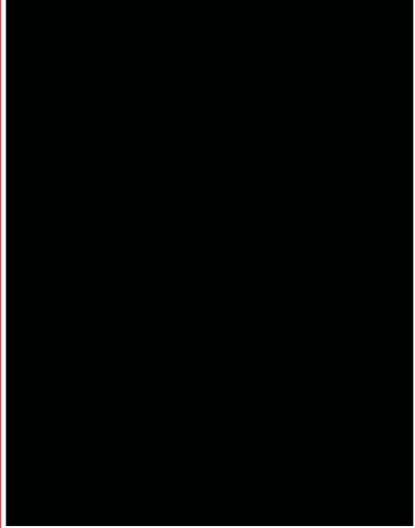
Qu'est-ce qui vous motive dans la vie ?

« Je suis incapable de rester assis à faire la même chose. Chaque jour, j'apprends quelque chose et je ne comprends pas comment on peut s'ennuyer. Je suis passionné d'informatique, de sciences et de technologie ! J'ai aussi une passion pour les courses automobiles. J'adore la fiction et les sciences de l'espace. Le monde de l'espace, c'est ma religion. Je n'en ai pas d'autre. Avouez tout de même qu'un trou noir dans l'espace, c'est fascinant, non ? (*Rires...*)

Quel est votre meilleur souvenir professionnel ?

« Ce qu'il reste à faire ! Je travaille rarement avec des souvenirs. Je préfère me projeter vers l'avenir. L'aventure, toujours et encore l'aventure... » ●

www.newone.lu



création
stands de foire
espaces d'exposition
in-shop design
prints numériques grands formats
fabrication sur mesure

Solution de la conception jusqu'au débrief en passant par la planification,
la programmation du moindre équipement, la réalisation, le montage et le démontage.
Pour un one stop shopping dans les règles de l'art. **Pro. Efficace. Fiable. Compétitif.**

Yes, we do.

LILIANA HORTA COELHO

LILI'S BUBBLE DREAM POUR DES SAVONS 100 % NATURELS

Il y a un peu plus de trois ans, Liliana Horta Coelho a eu l'idée de créer ses propres savons. Depuis, la passion ne la quitte plus. D'où l'idée pour cette jeune cheffe d'entreprise luxembourgeoise, d'origine portugaise, de lancer une gamme de savons et autres produits à base de matières premières naturelles et labélisés « Made in Luxembourg », qu'elle commercialise par le biais de sa boutique en ligne, entièrement dédiée au bien-être.

Texte : Marie-Hélène Trouillez - Photos : Gaël Lesure

Comment l'idée de vous lancer dans la fabrication de savons est-elle née ?

« J'ai toujours été une adepte de produits naturels et d'huiles. Jeune maman de deux enfants et soucieuse du bien-être de ma peau et de celle de ma famille, j'ai été longtemps en quête des bons produits. La douche était une véritable torture pour moi ! Souffrant de problèmes de peau, et voyant mes enfants avoir les mêmes allergies, j'ai voulu y remédier. Un jour, je suis tombée sur un livre ayant pour titre *Comment faire du savon ?*. Je l'ai lu, relu et pris des notes... Ma première recette a été un savon à barbe pour mon mari. Je m'en souviens encore... Il a adoré ! Depuis nous n'utilisons que des produits que je fabrique, que ce soit des savons, des crèmes, des baumes et parfois aussi des shampooings ou des après-shampooings. Et pour monsieur, il y a même un soin de rasage et après-rasage. Fini les allergies ! (*Rires...*) Puis, j'ai commencé à faire des savons pour mes proches et mes amis, jusqu'au jour où une amie m'a suggéré d'en faire un commerce. C'était en octobre 2011. Je me suis lancée en avril 2012 !

“
Les produits certifiés
‘Made in Luxembourg’
sont plus crédibles et
il y a moins d'hésitation
à l'achat !
”

Pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

« Je travaille actuellement à mi-temps comme assistante parentale après des études d'infirmière et 10 ans passés en gériatrie où j'étais aide-soignante. Puis j'ai voulu dédier un peu de mon temps à mes enfants. Je suis passée du 3^e âge au 1^{er} âge ! J'ai dû contracter un prêt pour lancer mon activité. Je ne peux pas encore me consacrer à temps plein à mon entreprise. Pour l'heure, je reçois des commandes sur mon site et je les prépare. Je réalise également des commandes pour des baptêmes, des communions... Le bouche à oreille marche assez bien. J'écoule environ 400 savons par an au prix moyen de 7,60 euros pièce.

Comment vos savons se différencient-ils des produits du commerce ?

« Un corps sain offre une peau saine. D'où l'importance de la respecter avec des produits naturels, exempts de produits irritants et agressifs que l'on trouve dans les savons du commerce. Mes savons sont fabriqués essentiellement à base de soude caustique qui a comme propriété de dissoudre les graisses et la saleté, à laquelle j'ajoute des huiles végétales bio ou huiles essentielles. L'huile d'argan ou l'huile de rose musquée, par exemple, sont magnifiques pour la peau et lui confèrent une action régénératrice et nourrissante ! La fabrication du savon s'effectue en plusieurs étapes : il va d'abord réagir et s'affiner pendant les premières 48 h. C'est ce qu'on appelle la 'saponification', étape pendant laquelle les acides gras des huiles ou beurres végétaux et la soude caustique vont se

transformer en savon et en glycérine naturelle végétale, bonne pour la peau. Il faut attendre quatre semaines de 'cure' avant de pouvoir utiliser un savon. C'est le temps nécessaire pendant lequel le savon va s'affiner et sécher. La saponification de mes savons se fait à froid, une méthode coûteuse, mais qui préserve les propriétés des plantes, sans faire intervenir des produits issus de l'industrie pétrochimique. Pendant le séchage, le pH baisse pour devenir moins basique, proche du pH de la peau. Les huiles essentielles naturelles et beurres végétaux utilisés proviennent pour la plupart de l'agriculture biologique certifiée. Je prends le plus grand soin à choisir des matières premières de qualité. Les colorants minéraux utilisés sont également naturels. Les savons naturels sont biodégradables et donc respectueux de l'environnement. De plus, ils sont certifiés 'BFP' ('bonnes pratiques de fabrication'), car les moules utilisés ne laissent aucune molécule s'échapper dans le savon.

Comment avez-vous financé votre société et quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

« Franchir le pas a été compliqué. Il a fallu que je fasse un prêt bancaire, ce qui n'a pas été facile ! J'ai dû me familiariser avec le règlement cosmétique européen qui a changé en 2013, quelque temps après le lancement de mon activité ! Derrière chaque nouvelle recette de savon, il y a un document comprenant les certificats d'analyse des matières premières et les MSDS (*Material Safety Data Sheet*). Les tests sur les animaux sont interdits en Europe. Je

Passionnée de produits naturels et d'huiles essentielles, Lílana Horta Coelho a commencé à faire des savons pour ses proches et ses amis, jusqu'au jour où une amie lui a suggéré d'en faire son commerce.





01.

teste tout sur moi. Avec mon type de peau fragile, si je réagis, je ne commercialise pas le produit. Je teste le toucher, la glisse, la tenue, la mousse, son onctuosité... Ensuite, il faut s'adresser à un 'safety assessor', un expert indépendant qui permet d'évaluer et de valider la qualité et la sécurité du produit. Il s'agit généralement d'un chimiste diplômé qui certifie la formule.

Chaque nouvelle recette d'un produit cosmétique nécessite une nouvelle certification. L'attente est d'un à deux mois pour obtenir une certification. Après cela, il y a la notification du produit au CPNP européen (Cosmetic Products Notification Portal). J'ai effectué des recherches pendant trois mois en matière de réglementation pour les cosmétiques en Europe. Chaque certification est payante et coûte entre 1.000 et 1.500 euros par dossier. Heureusement, j'ai pu réduire la facture en cherchant sur internet et c'est en Angleterre que j'ai trouvé un service à un prix intéressant, proposé par des *safety assessors* pour les petits producteurs comme moi. Mais encore fallait-il le savoir !

S'ajoutent à cela les fluctuations de prix des matières premières. Tout ce qui est naturel est cher et les prix varient d'une année sur l'autre en fonction des récoltes. Par exemple, en 2013, un kilo de noix de macadamia coûtait 11 euros, contre 31 euros en 2014 !



02.

01. Les huiles essentielles naturelles et beurres végétaux utilisés proviennent pour la plupart de l'agriculture biologique certifiée.

02. Liliana Horta Coelho écoule environ 400 savons par an à un prix moyen unitaire de 7,60 euros et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Avez-vous pensé au label « bio » étant donné la nature de vos produits ?

« Bien sûr ! Mais parfois, il suffit d'un faible pourcentage de bio pour obtenir le label ! Or dans mes produits, tout est bio. J'ai préféré opter pour le label 'Certisys', un organisme de contrôle et de certification spécialisé en produits biologiques, actif en Belgique, au Luxembourg et au niveau mondial. Ce réseau apporte une aide précieuse aux petits producteurs, comme moi. Les produits sont analysés, il y a plus de contrôles et les substances chimiques sont moins tolérées.

Travaillez-vous seule et avez-vous reçu un soutien particulier ?

« Pour l'heure, je travaille seule. Je n'ai pas de formation spécifique. La passion me guide et j'ai tout appris seule. Le secteur du cosmétique est un secteur un peu particulier. Il n'y a pas de structure spécialisée au Luxembourg. En Grande Région, ces structures existent et je suis souvent redirigée vers la Belgique.

En 2014, j'avais été invitée par la Chambre de Commerce pour que ma société soit représentée sur un stand commun organisé par la Chambre lors de la Foire de printemps. Cette action m'a donné une belle visibilité. Je participe aux marchés locaux, comme 'Lët'z Go Local' qui met en avant les produits luxembourgeois, la qualité et

le savoir-faire. Fin octobre, j'ai prévu des ateliers cosmétiques à la 'Haus vun der Natur' à Kockelscheuer. J'ai aussi le souhait de participer à l'Oekofoire, dès que je serai labellisée 'biologique'. Le label 'Made in Luxembourg' que m'a accordé la Chambre de Commerce a fait que j'ai été prise tout de suite plus au sérieux. Les produits 'certifiés' sont plus crédibles et il y a moins d'hésitation à l'achat ! Suite au label, les entreprises m'ont contactée pour des cadeaux de fin d'année.

Auriez-vous un conseil à donner à un jeune entrepreneur qui souhaite se lancer ?

« Patience et volonté sont nécessaires. Il faut sans cesse s'informer, sans jamais perdre de vue son objectif et sans se décourager. Ma motivation est de faire découvrir la magie des plantes et favoriser le respect de la nature. Quand on démarre seul, il faut se battre deux fois plus ! J'ai d'autres projets, comme la fabrication de crèmes, quand j'aurai les budgets.

Il faut prévoir six mois pour les contrôles avant la mise sur le marché d'une crème. Mais je suis têtue, donc ça se fera ! Cette année, j'ai pris des vacances pour la première fois depuis trois ans. J'ai presque perdu le mode d'emploi pour m'occuper pendant les vacances ! (Rires...) » ●

www.bubble-dream.eu

steffen
traiteur

CÉLÉBRER AVEC SAVOIR,
SERVIR AVEC AMOUR.



RÉCEPTION D'ENTREPRISE
OU MARIAGE PRIVÉ, BANQUET DE PRESTIGE
OU COCKTAIL DÎNATOIRE.

Réussir l'organisation de votre événement,
c'est faire confiance à une équipe engagée dont le
savoir-faire est rigoureux et l'expertise minutieuse.

Autant dans la préparation de l'événement que
dans sa célébration. Mais c'est finalement le sens
du service et l'amour de notre métier, qui seront
la meilleure garantie pour vous d'atteindre
la pleine satisfaction.

8 route d'Arlon L-8410 Steinfort
T. 399 650 300 • F. 399 650 606

traiteur@steffen.lu
steffentraiteur.lu • f • p



COLOR
YOUR
CLOUD

Le partenaire des PME pour les services IT et Télécom

CMD.solutions vous offre ses services complets dans
les domaines de l'intégration en télécommunication,
systèmes de sécurité et informatique, de l'hébergement,
de la messagerie électronique unifiée du poste de
travail virtualisé, des services cloud ultra-performants,
du partage de documents sécurisé, ainsi que les
services télécom fixe et mobile.

Vous ne payez que ce que vous utilisez.

www.cmd.solutions



SUCCESS STORY

THIERRY LI

SOUS LE SIGNE DU CHEVAL

Commercialiser un produit alimentaire de qualité, fabriqué à base de matières premières naturelles locales, et créer des emplois solidaires : tel est le pari réussi de Thierry Li. Avec sa marque Seabiscuit lancée en 2011, il a remporté le prix 1,2,3 Go Social en 2012 ainsi que le prix Etika en 2013.

Texte : Catherine Moisy - Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Vous avez donné à votre gamme de biscuits le nom d'un cheval qui fut célèbre au début des années 1930. Pourquoi ?

« Pour moi, le cheval est porteur de beaucoup de symboles. Il correspond à mon signe astrologique chinois. Il représente la noblesse et un lien avec la nature. J'aime aussi le côté sociable de l'animal. Au départ, je souhaitais appeler ma marque 'Le cavalier', mais cela était déjà utilisé par un fabricant belge de chocolats. Alors, j'ai fait une recherche sur internet avec les mots-clés 'biscuit' et 'cheval' et je suis tombé sur l'histoire de Seabiscuit, un poulain un peu chétif devenu un grand champion des hippodromes, dont la dernière course a été acclamée par 78.000 personnes. À l'époque, les Américains ont vu dans ce parcours un signe de retour à l'espoir après la grande dépression. Moi, je me suis dit que c'était un nom plein de promesses.

“
J'aime confronter des idées à la réalité et mener un projet jusqu'à sa réalisation.
”

Quelles ont été vos motivations principales pour la création de votre activité ?

« D'abord, je crois que je suis né entrepreneur. J'aime confronter des idées à la réalité et mener un projet jusqu'à sa réalisation. Ensuite, grâce à plusieurs rencontres décisives, j'ai découvert le secteur de l'alimentaire dans sa dimension artisanale, dont le contact avec la matière. J'ai trouvé cela beaucoup plus concret que le secteur des services où je travaillais jusque-là et

cela m'a beaucoup attiré. Enfin, lorsque je travaillais dans l'export (voir encadré, ndlr), j'ai vu passer nombre de concepts agroalimentaires, parfois complètement fous, avec force additifs, colorants, conservateurs et pour lesquels le marketing et le packaging représentaient plus de 50 % du prix de revient. Et je me suis dit que je voulais prendre le contre-pied et fabriquer un produit naturel, à l'ancienne.

Pourquoi avoir choisi spécifiquement les biscuits ?

« Je cuisine beaucoup et quand je travaille, pour m'aider à réfléchir, je me fais des biscuits. Ma femme m'a suggéré de creuser cette idée. Nous habitons à Wiltz à ce moment-là. J'en ai parlé au directeur du centre culturel Prabbeli, qui comprend un atelier protégé et un restaurant. Celui-ci a été totalement séduit par la possibilité de travailler sur ce projet susceptible de donner durablement du travail à son atelier culinaire.

Dans l'alimentaire, les normes à respecter sont nombreuses et la concurrence est très importante. N'était-ce pas un peu risqué de vouloir se lancer dans ce secteur ?

« C'est justement parce que l'alimentaire est très réglementé qu'il était intéressant de s'associer à un atelier déjà existant. Si j'avais dû monter cette structure moi-même, cela aurait été beaucoup plus compliqué. Aujourd'hui, nous travaillons avec la Yolande Coop à Mondorf, dont j'ai rencontré le directeur Tom Wagner dans le cadre de 1,2,3 Go Social.

Mon meilleur garde-fou est le travail du chef boulanger Jürgen Bücher, qui connaît parfaitement les normes à respecter. Le biscuit présente, en outre, l'avantage d'être un produit cuit, qui ne périmé pas rapidement.

Concernant la concurrence, je vise une niche qui se situe entre le biscuit artisanal

vendu en pâtisserie, en moyenne 40 € le kilo, et le biscuit industriel de qualité, que l'on trouve en grande surface à 18 € le kilo. Je suis parti du principe qu'il y avait un marché pour un entre-deux, pour un produit misant sur le plaisir mais restant abordable.

Comment avez-vous élaboré votre gamme ?

« Comme je l'ai dit, j'aime beaucoup cuisiner. J'imagine des recettes dans ma propre cuisine, puis je les propose au chef qui fait l'adaptation pour une production à plus grande échelle. Très vite, j'ai vendu mes produits sur les marchés. Je voulais un échange avec les clients pour recueillir directement leurs réactions et opinions, voire leurs suggestions. C'est le grand avantage du circuit court. À l'époque, le packaging était très simple et les coûts de production réduits. Je m'étais donné six mois pour mesurer le potentiel de mes biscuits. Le contact direct avec les consommateurs fut donc très pré-

Quelques dates

- **1978** : naissance en Chine
- **1981** : arrivée à Paris
- **1998** : obtention d'un bac scientifique
- **1999-2004** : études supérieures à Toulouse en banque, finance et commerce international
- **2004-2009** : consultant dans une société de conseil en exportation (Toulouse)
- **2009** : création d'un bureau luxembourgeois pour cette même société
- **2009-2010** : accompagnement d'une société belge de confiserie pour passer d'une production artisanale à un processus plus industriel – premières réflexions sur le projet de biscuits
- **Août 2011** : création de la société THL et lancement de la gamme Seabiscuit



Les deux choses
que Thierry Li aime
particulièrement
dans son métier :
sentir l'odeur des
biscuits à la cuisson
et voir le plaisir des
gens qui les mangent.

Pour Thierry Li, l'entrepreneuriat social doit s'inscrire dans la durée. Pour cela, la viabilité économique de l'activité est primordiale.



cieux pour identifier rapidement les améliorations nécessaires. L'accueil a été très bon et le taux de réachat important. Je pouvais passer à l'étape suivante et investir dans le packaging pour viser la grande distribution.

Comment a réagi la distribution justement ? Les enseignes sont-elles sensibles à votre démarche de produire un biscuit naturel, local et solidaire ?

« Les caractéristiques de mes biscuits sont mon meilleur sésame. Le fait que mes produits soient fabriqués exclusivement à partir de matières premières naturelles, issues de la Grande Région, éveille incontestablement l'intérêt car c'est très rare. Le label 'Made in Luxembourg' aide à ouvrir des portes également. Le Pall Center a été le tout premier distributeur à me faire confiance et ça a été un formidable tremplin. Pour ma part, j'ai la volonté de trouver des distributeurs qui comprennent et respectent le produit. Dans mon approche de la grande distribution, le travail que j'ai fait avec mon mentor (*dans le cadre d'une démarche de business mentoring, ndlr*) m'a beaucoup apporté. Il travaille avec les mêmes clients que moi. Il m'a aidé à savoir comment aborder les acheteurs et construire une relation de confiance avec eux. Plus largement, il a partagé avec moi sa parfaite connaissance des réalités et de l'environnement luxembourgeois. Ce fut très précieux pour moi car j'étais personnellement très accaparé par l'adaptation de la production à une main-d'œuvre handicapée.

Comment financez-vous le développement de Seabiscuit ?

« Pour le moment j'autofinance le projet et j'ai recours à la *love money* (*participation de la famille et des amis, ndlr*). Au cours d'un séminaire sur le capital-risque, organisé dans le cadre du *business mentoring*, j'ai pris conscience qu'une prise de participation par un investisseur pouvait signifier une certaine perte d'autonomie sur les décisions stratégiques. Or je n'ai pas envie que le destin de mon entreprise m'échappe. Je préfère me développer plus lentement et garder mon indépendance. En revanche, le prix Etika remporté en 2013, a été un bon coup de pouce. J'ai obtenu un prêt bonifié auprès de la BCEE, garanti par la MCAC, qui m'a permis d'acquérir une machine emportepièce indispensable pour envisager des volumes plus importants.

“ Je n'ai pas envie que le destin de mon entreprise m'échappe. ”

Quels sont vos souhaits pour l'avenir ?

« Je souhaiterais enrichir la gamme avec des biscuits salés. D'une part, la tendance est à l'organisation d'apéritifs copieux en remplacement des dîners traditionnels.

D'autre part, beaucoup de gens souhaitent limiter leur consommation de sucre. La gamme salée pourrait répondre à ces besoins. En termes de packaging, je réfléchis à des emballages individuels pour proposer mes biscuits aux restaurateurs qui voudraient les offrir en accompagnement du café. J'étudie également la possibilité de personnaliser les étiquettes du produit pour en faire des cadeaux d'entreprise ou des souvenirs d'événements familiaux festifs comme les mariages ou les baptêmes. Ces nouveaux développements pourraient donc permettre de créer de nouveaux emplois au sein de l'atelier protégé qui produit également les étiquettes.

À plus long terme, j'ai le souhait de dupliquer le concept sur d'autres terroirs, en France par exemple, toujours en suivant la logique d'une production locale, naturelle et à caractère social.

Au cours de votre carrière, avez-vous traversé un moment difficile qui vous a appris quelque chose ?

« Dans le bureau de consulting export que je coordonnais, il a fallu, faute de chiffres, procéder à un licenciement. Ôter son gagne-pain à quelqu'un a été pour moi une expérience pénible. J'y pense souvent et cela me conforte dans la nécessité de pérenniser mon activité actuelle, pas à pas, pour pouvoir garantir les emplois créés, surtout que nous employons des personnes souffrant d'un handicap, qui auraient plus de mal à retrouver un emploi. » ●

23 & 24 NOVEMBER 2015

MANUFUTURE

LUXEMBOURG CONGRÈS

**A key event on manufacturing
at European level:**

2 days of Conferences, Industrial Site Visits,
Brokerage Events, Exhibition

Get regular programme updates on:
www.manufuture2015.eu



MANUFUTURE2015.EU

**REGISTER
NOW**

CONFERENCE SUPPORTERS



Horizon 2020
European Union Funding
for Research & Innovation



PRESIDENCY

Présidence
du Grand-Duché de
Luxembourg

ORGANISERS

NATIONAL AGENCY
FOR INNOVATION AND RESEARCH
LUXINNOVATION

Fedil
Business Federation
Luxembourg

Fonds National de la
Recherche Luxembourg



SUCCESS STORY

VALÉRIE CONROT

CHASSE AUX TRÉSORS

Auprès de ses amis, Valérie Conrot a depuis longtemps la réputation de trouver les cadeaux les plus justes, les plus beaux, les plus pratiques ou les plus originaux. Toujours à l'affût de petites choses insolites ou décalées, elle en a fait un métier. La dénicheuse, c'est elle.

Texte : Catherine Moisy - Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Pouvez-vous nous raconter votre parcours et ce qui vous a donné envie de lancer le site *dénicheuse.com* ?

« En parallèle de mes études de communication et de journalisme à Bruxelles, j'ai fait une licence de gestion culturelle, option art et culture. Cela m'a permis de travailler pendant trois ans dans une galerie, où j'ai pu voir les différents aspects du métier, aussi bien la vente que le contact avec les artistes. En 1999, avant même son ouverture, le Mudam cherchait une personne pour prendre en charge la communication. Je suivais avec grand intérêt ce projet de nouveau musée depuis que j'étais étudiante et c'était mon rêve d'y travailler.

“ Je donne un ton très personnel au rédactionnel de mon site web pour casser le côté froid du média. ”

J'ai postulé et j'ai eu la chance d'être choisie. J'y ai vécu des moments extraordinaires et j'ai vu les équipes s'étoffer petit à petit. À la fin, je dirigeais huit personnes. Mais j'ai brutalement pris conscience que ce travail avait petit à petit envahi toute ma vie et que pour diverses raisons, il ne m'épanouissait plus autant qu'au début. Alors un jour j'ai décidé de tourner cette page et j'ai cherché quel job m'amuserait vraiment. Or, ce que j'aime, c'est dénicher des cadeaux. Je l'ai toujours fait. À la maison, j'avais une grande boîte où je stockais toutes mes trouvailles. Maintenant je peux

partager mes coups de foudre et parler des créateurs qui sont derrière tous ces trésors. Je les mets en avant. C'est un réflexe que j'ai gardé de ma période musée.

Ce job est donc taillé sur mesure pour vous. Avez-vous malgré tout rencontré des difficultés ?

« Au démarrage, la principale difficulté est de se faire connaître. Une boutique en ligne ne permet pas d'accrocher les clients puisqu'on ne les voit pas. Or, au début, l'argent manque pour faire de la publicité. Dans le même temps, c'est assez stimulant, car cela oblige à trouver des moyens différents pour attirer l'attention. Par exemple, j'essaye d'avoir certains produits avant tout le monde au Luxembourg et même en Europe (comme ce fut le cas pour les sacs JumpFromPaper), je donne un ton très personnel au rédactionnel de mon site web pour casser le côté froid du média, j'apporte un soin tout particulier aux colis pour créer de la satisfaction et fidéliser mes clients. Chaque objet a son emballage cadeau et je joins un petit mot et un petit cadeau en plus. Cela fait toute la différence avec les grands sites de commandes en ligne qui ne peuvent pas se permettre ce niveau de personnalisation et de proximité. L'impact se voit tout de suite. Quand les gens se font livrer sur leur lieu de travail, j'ai toujours quelques nouvelles commandes qui émanent de la même adresse les jours suivants. Cela veut dire que le bouche à oreille a fonctionné. Les hommes sont particulièrement sensibles à mes emballages, car cela les soulage grandement que le paquet soit déjà joliment fait.

Une autre difficulté concerne les paiements électroniques. La fraude à la carte bleue piratée existe bel et bien. Dans ces cas-là, il arrive qu'on ne soit jamais payé. Par précaution, je n'accepte plus que les cartes européennes et, sur les conseils de Cetrel, je

croise certaines informations comme le pays de l'ordinateur qui passe la commande avec le pays du compte à débiter. S'il y a une incohérence, je fais faire une vérification par la société émettrice de la carte.

Vous êtes cofondatrice de la toute jeune fédération eCOM. Pouvez-vous nous dire pourquoi il y avait nécessité à créer cette instance et quelles sont les actions qu'elle mène ?

« La fédération luxembourgeoise de e-commerce a été initiée en mars 2015 par Pierre Friob (*magasin Abitare Kids, ndlr*) pour débattre justement de questions comme les moyens de paiement ou les problématiques liées aux livraisons et au stockage. Ce qui est intéressant dans cette association, c'est le mélange des profils. Il y a des commerçants traditionnels qui se mettent à vendre en ligne, des représentants

Quelques faits et chiffres

- 3.467 produits ont été encodés sur le site depuis sa création en janvier 2011.
- Les commandes proviennent à 51% du Luxembourg, 46% de France et 3% des autres pays de l'Union européenne.
- 51% du chiffre d'affaires est réalisé online, 49% offline (marchés, pop-up shops, soirées dénichéuses).
- La période de Noël représente 25% du chiffre d'affaires online.
- La gamme de prix va de 1,20 € à 522 €.
- Le colis le plus léger pesait 50 g, et le plus lourd 28 kg.
- La plus grosse commande jamais enregistrée atteignait 1.437 €... et la plus petite, 7,15 €.



« Un jour, alors que je cherchais un nom pour mon site, une amie m'a envoyé un mail qui commençait par ces mots: 'Comment vas-tu, dénicheuse?'. Je me suis dit banco, le site s'appellera dénicheuse. »



« La chaussette Chatty feet est le best-seller 2015. J'en ai vendu 50 paires en un week-end après une parution dans le magazine français Version Femina. »

d'e-boutiques *pure players*, des experts informatiques et des fournisseurs de services pour e-commerces. Nous avons beaucoup à nous apporter les uns aux autres. Nous avons besoin de nous réunir car pour la plupart nous sommes de toutes petites structures et certains d'entre nous travaillent pendant de longues périodes seuls derrière leur écran.

“
C'est en partant à l'aventure que l'on tombe sur les plus jolies surprises, parfois de tout petits artisans.
”

Revenons à *dénicheuse.com*. Comment faites-vous pour dénicher ?

« Je passe énormément de temps sur internet. C'est une plateforme géniale pour acheter et pour vendre, mais aussi pour rencontrer des créateurs ou dialoguer avec des clients. Certains créateurs me proposent spontanément leurs produits ; rien qu'en lisant la façon dont ils m'écrivent, je sens déjà si cela va me plaire ou non.

Le monde entier est sur internet. Cela permet d'explorer très loin. Mais le web ne remplace pas les salons ou, encore mieux, les voyages. Je me déplace toujours avec un carnet où je note tout ce qui me plaît. C'est en partant à l'aventure que l'on tombe sur les plus jolies surprises, parfois de tout petits artisans qui font des choses extraordinaires, mais ne savent pas toujours comment exporter. Alors il faut faire preuve d'imagination pour l'acheminement. Il m'arrive aussi de trouver de très jolis objets

et de faire un véritable jeu de piste pour identifier les gens qui les ont fabriqués. Dénicher, c'est aussi une question d'humeur. Quand je vais bien je dénicher plus et mieux. Et c'est une question de période aussi. Les mois de novembre et de décembre sont presque exclusivement consacrés aux expéditions et au suivi des commandes. Je dois donc avoir fait le plein en octobre.

Comment estimez-vous les quantités à commander ?

« Ce n'est pas facile en effet. À chaque fois c'est une prise de risque. Je commence souvent par de petites séries car, au Luxembourg, comme les gens se croisent beaucoup, il ne faut pas que tout le monde aie la même chose. Cela nuirait à la dimension originale de mes trouvailles. Ensuite, en cas de succès, je repasse une commande... ou pas, si j'estime qu'il faut maintenir le côté exceptionnel de tel ou tel objet. Certains



« À Bruxelles, on m'appelait la Luxembourgeoise aux colliers. J'en change tout le temps et apparemment, ils se remarquent. »

teurs organisé deux fois par an au Mudam. Parfois, j'ai une proposition et en une semaine je dois tout organiser. J'ai ainsi développé une logistique très réactive.

“
L'exploration sur le web ne remplace pas les salons et les voyages.
”

Quels sont vos souhaits pour l'avenir ?

« La majorité des commandes viennent pour le moment du Luxembourg et de France. Je voudrais développer le marché belge en impliquant des blogueurs et blogueuses et en créant un réseau d'ambasadrices qui organiseraient des ventes à domicile.

Je voudrais aussi apporter quelques changements sur le site internet. La priorité est de le rendre *responsive* et d'avoir une version mobile du site. D'autre part, pour le moment les articles sont classés par ordre alphabétique. Je voudrais que cela change et que les derniers articles référencés soient présentés en premier et donc adopter une logique de date plutôt qu'une logique de nom d'objet. Je voudrais compléter la traduction du site en anglais. Pour le moment, seuls les menus sont bilingues. La description des produits n'existe qu'en français. Je voudrais également ajouter une version allemande.

Enfin, j'ai le projet de développer une activité complémentaire à celle du site. Une offre de *personal shopper* spécialisé en cadeaux qui consisterait à faire une sélection pour les clients, particuliers ou entreprises, en fonction d'un budget et d'un briefing sur le destinataire, les circonstances, etc.

Au cours de votre carrière, avez-vous rencontré quelqu'un qui vous a particulièrement inspirée ?

« Sans hésiter je dirais Marie-Claude Beaud, la première directrice du Mudam. Elle est passionnée, infatigable. Elle disait toujours '*rien n'est impossible*'. Elle m'a donné confiance en moi.

C'est sans doute grâce à elle que j'ai osé créer *dénicheuse.com*. » ●

fournisseurs souhaitent imposer des minima de commandes, heureusement un peu assouplis à cause de la crise. Il faut donc négocier et proposer par exemple de remplacer les minima en nombre de pièces par des montants minimum d'achats, pour pouvoir atteindre le seuil fixé, en mixant différentes références.

Est-ce que vous avez certaines exclusivités, des choses que l'on ne trouve que chez vous ?

« Certains créateurs, dont quelques-uns sont devenus des amis, acceptent de faire des séries spéciales pour moi. Je vends par exemple une gamme de bijoux qui représentent des miniatures de plans de villes en filigrane de métal. C'est un duo de créateurs américains qui est à l'origine de ces produits. Dans leur gamme il y avait New York, Londres, Berlin... mais pas Luxembourg. Ils ont accepté de l'ajouter, spécialement pour

dénicheuse.com. Et puis je suis très fière d'être la seule au Luxembourg à commercialiser la marque londonienne Azuni, célèbre en Grande-Bretagne pour les boucles d'oreille de Kate Middleton.

Il vous arrive de sortir de la toile lors d'événements éphémères. Envisagez-vous d'ouvrir un jour une boutique physique ?

« En fait non. Je ne suis pas une commerçante. Je suis issue avant tout du monde de la communication et du partage. Le côté éphémère des boutiques *pop-up* m'amuse beaucoup. Je reste très nomade dans ces expériences, au gré des opportunités qui se présentent. La première fois c'était au café Konrad puis au bar Le Palais avec la créatrice Anne-Marie Herckes. J'ai aussi vendu mes produits dans un magasin de fleurs ; c'était très joyeux, le décor était tout différent. Je participe aussi au Marché des créa-

PHOTO DU MOIS

SEPTEMBRE 2015

« VIVRE ET TRAVAILLER AU LUXEMBOURG »

Le Luxembourg démontre une étonnante faculté d'adaptation. Son ouverture vers l'extérieur, la diversité de sa société multiculturelle, les nuances régionales ou les particularismes locaux font de notre pays une société cosmopolite extrêmement riche. Chaque année, des milliers de nouveaux arrivants font le choix de s'établir au Grand-Duché, notamment pour sa qualité de vie particulièrement élevée.

La Chambre de Commerce vient de publier une brochure intitulée *Vivre et travailler au Luxembourg* pour toute personne envisageant de s'installer au Grand-Duché. La publication renseigne sur le pays, son contexte socio-économique, les infrastructures, les formalités à effectuer lors de son établissement et renvoie vers des adresses utiles. Cette brochure, éditée en français, sera bientôt disponible en anglais et en allemand. Elle est téléchargeable ou peut être commandée sur www.cc.lu/services/publications.

Photo : Vichaya Kiatying - Angsulee



14-16 OCTOBRE 2015

FORUM ÉCONOMIQUE EUROCHAMBRES

Invitée par la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg, l'édition 2015 du Forum économique Eurochambres s'est déroulée du 14 au 16 octobre au Luxembourg, dans le cadre de la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne. Le Forum économique Eurochambres est la plus grande plateforme de mise en réseau et le plus grand rassemblement des chambres nationales, régionales et locales européennes.

Photos : Luc Deflorenne



01.

01. Arnaldo Abruzzini, secrétaire général Eurochambres; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce; Pierre Gramigna, ministre des Finances du Grand-Duché de Luxembourg; Constantine Michalos, vice-président Eurochambres; S.A.R. le Prince Guillaume, Grand-Duc Héritier du Luxembourg et Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce du Luxembourg.



02.

02. Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce du Luxembourg, a accueilli les participants au Forum économique Eurochambres.



03.

03. De nombreuses personnalités étaient présentes à la Chambre de Commerce lors de la session d'ouverture du Forum.



04.

04. Avec le thème « Chambers moving forward », Eurochambres a ouvert les discussions sur les tendances socio-économiques du 21^e siècle.



05.

05. Le travail de Jeremy Rifkin, keynote speaker, fondateur et président de la Foundation on Economic Trends (FOET) à Washington, est basé sur une veille et une réflexion prospective portant sur l'exploration des potentialités scientifiques et techniques nouvelles et leur impact en termes sociétaux, environnementaux et socioéconomiques.

L'information continue

En vidéo sur **Merkur TV**

4-10 OCTOBRE 2015

MISSION ÉCONOMIQUE À MEXICO ET BOGOTA

La Chambre de Commerce a organisé une mission économique au Mexique et en Colombie. Une vingtaine d'entrepreneurs luxembourgeois ont fait le déplacement à la recherche de nouvelles opportunités d'affaires et restent convaincus du potentiel du Mexique et de la Colombie, respectivement deuxième et troisième puissances d'Amérique latine derrière le Brésil.

Photos: Gabriel Cruz (1, 2 et 3) / Violaine Mathurin (4 et 5)



01.

01. Jeannot Erpelding, directeur des Affaires internationales de la Chambre de Commerce, envisage de signer un Memorandum of Understanding avec le Conseil des entreprises mexicaines pour le commerce extérieur, les investissements et les technologies (COMCE), en vue de renforcer le partenariat entre les deux institutions.



02.

02. Au Mexique, un séminaire intitulé « Luxembourg: votre pont entre l'Europe et le Mexique » a mis l'accent sur les secteurs ICT et logistique, en plein essor au Mexique. Malik Zeniti (photo), manager du Cluster for Logistics Luxembourg, a mis en avant la situation géographique avantageuse du pays et sa compétitivité en matière de services logistiques.



03.

03. Près de 160 participants ont assisté au séminaire organisé par la Chambre de Commerce et l'Alfi avec le soutien de l'Association des industriels colombiens (ANDI), la Chambre de Commerce de Bogota et Procolombia. Photo: Pierre Gramagna, ministre des Finances et Denise Voss, présidente de l'Alfi.



04.

04. Les fleurs de Colombie sont expédiées à travers le monde, principalement en Russie. Cette visite s'adressait en particulier à Cargolux, spécialisé dans le transport de denrées périssables.



05.

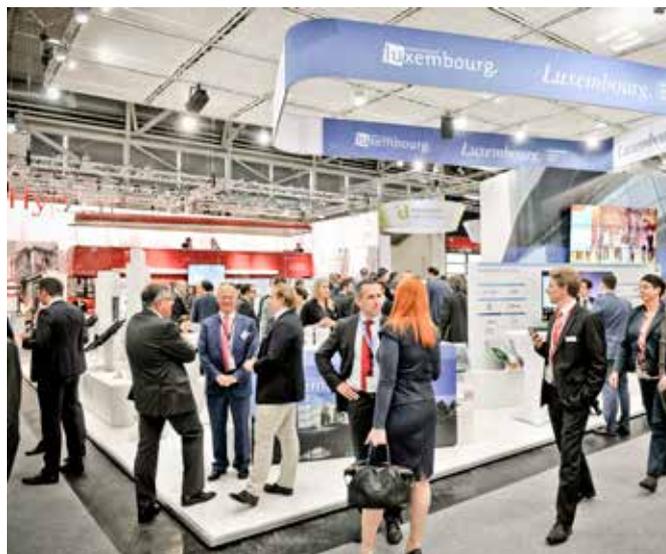
05. La délégation commerciale emmenée par le vice-président de la Chambre de Commerce et président de la Fedil, Robert Dennewald (3^e à dr.), a visité la ferme du Groupe Andes près de Bogota, la Colombie étant le deuxième plus grand exportateur de fleurs au monde, après les Pays-Bas.

5.-7. OKTOBER 2015

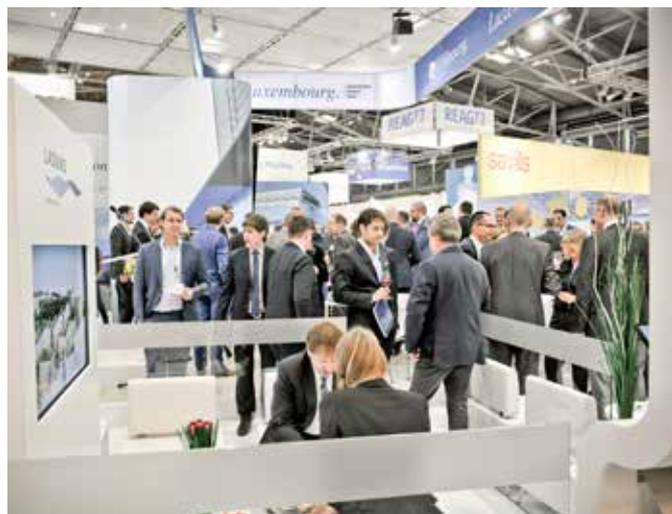
LUXEMBURG: EIN STARKER AUFTRITT BEI DER EXPO REAL 2015

Die Handelskammer Luxemburg hat zum 7. Mal in Folge einen nationalen Gemeinschaftsstand auf der Expo Real 2015, der 18. Auflage der internationalen Fachmesse für Gewerbeimmobilien und Investitionen, organisiert. Dieses Jahr brachte die Expo Real, eine internationale Networking-Plattform für branchen- und länderübergreifende Projekte, Investitionen und Finanzierungen, rund 1.700 Aussteller und 37.500 Teilnehmer aus 73 Ländern zusammen, was einem leichten Zuwachs entspricht und die optimistische Aussicht der Branche unterstreicht.

Fotos: Chambre de Commerce



01.



02.



03.

01. Die Expo Real bleibt eine der wichtigsten Auslandsmessen für luxemburgische Unternehmen.
02. Das breite Projekt- und Dienstleistungsspektrum der Aussteller sowie die zentrale Lage des luxemburgischen Pavillons haben zahlreiche Besucher angezogen.
03. Sowohl bei den Ausstellern als auch bei den Besuchern war Luxemburg unter den Top 10 vertreten.
04. Die Aussteller in diesem Jahr waren: Agora, JTC Luxembourg, Luxlait Développement, LRI Invest, DREF - Deutsche Real Estate Funds und Somaco. Sponsoren des Gemeinschaftsstandes waren Oakpark, Dagli atelier d'architecture, DSM - Avocats à la Cour, INOWAI, die Stadt Esch und Arendt & Medernach.
05. Am ersten Messtag lud die Handelskammer Luxemburg zum traditionellen Messeempfang am Gemeinschaftsstand ein.



04.



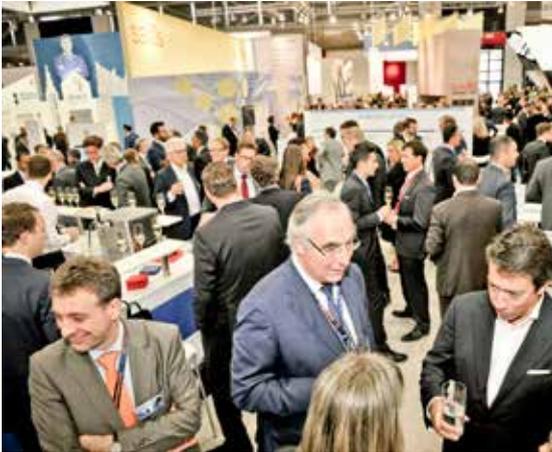
05.



06.



07.



08.



09.



10.

06. In Anwesenheit eines internationalen Publikums präsentierte Hauptgeschäftsführer Carlo Thelen die aktuellen Entwicklungen der luxemburgischen Immobilienbranche und unterstrich das AAA Rating des Landes.

07. Diesjähriger Ehrengast auf der Expo Real war die Bürgermeisterin der Stadt Luxemburg, Frau Lydie Polfer. Sie berichtete über den allgemeinen Städtebauplan der Stadt Luxemburg, der zur Zeit überarbeitet wird, um den sozialen, wirtschaftlichen und ökologischen Entwicklungen und Ansprüchen Rechnung zu tragen.

08. ALFI, der Verband der luxemburgischen Investmentfondsindustrie organisierte eine Podiumsdiskussion zum Thema Immobilienfonds in einem globalen Markt, bei dem der Investmentfondsstandort Luxemburg sowie die aktuellen Trends vorgestellt wurden.

09. v. l. n. r.: Léon Gloden, Rechtsanwalt und Bürgermeister der Stadt Grevenmacher; Frau Lydie Polfer, Bürgermeisterin der Stadt Luxemburg und Carlo Thelen, Hauptgeschäftsführer der Handelskammer.

10. Im Rahmen der Promotionsaktivitäten des Standortes Luxemburg plant die Handelskammer Luxemburg eine erneute Präsenz auf der Expo Real 2016 sowie auf der kommenden MIPIM, die vom 15.-18. März 2016 in Cannes stattfinden wird.

2 OCTOBRE 2015

VERNISSAGE SANDRA LIENERS AU ART CUBE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce a invité le 2 octobre dernier Sandra Lieners à exposer ses œuvres dans son espace d'exposition, l'Art Cube, situé au sein de son centre de conférences. Intitulée *The Unseen*, l'exposition a présenté le travail de l'artiste qui a commencé par de petits formats avant de prendre peu à peu de l'envergure pour se déployer sur de grands formats.

Photos: Pierre Guersing



01.



02.



03.



04.



05.

01. Née à Luxembourg en 1990, Sandra Lieners a étudié les arts appliqués à l'Université de Vienne.
02. Principalement axé sur la peinture, son travail est régulièrement exposé depuis 2012 et a récemment été montré au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain dans le cadre de l'exposition Extra Muros – Place aux œuvres d'étudiants en arts ! réalisée en collaboration avec le Cedies.
03. 04. Les œuvres de Sandra Lieners ont souvent été inspirées par les clichés photos pris par l'artiste, qui joue à mélanger des scènes réelles et des scènes abstraites et travaille avec talent les distorsions, les changements de profondeur et les interactions entre netteté et flou.
05. L'artiste, Sandra Lieners s'est entretenue avec Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, lors du vernissage auquel près d'une centaine de personnes ont assisté.

L'information continue

En vidéo sur [Merkur TV](#)

27-29 SEPTEMBRE 2015

UNE DÉLÉGATION LUXEMBOURGEOISE À L'EXPO MILANO

La Chambre de Commerce a organisé en collaboration avec l'ambassade du Grand-Duché de Luxembourg à Rome et la Camera di Commercio ItaloLussemburghese, une visite à l'exposition universelle de Milan, présidée par le ministre des Finances, Pierre Gramegna.

Photos: Niels Dickens (1 et 2) / Villa Lario (3, 4 et 5)



01.

01. Suite au succès de la visite en mai 2015 menée par le vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, Étienne Schneider, cette deuxième visite à l'Expo Milano 2015 a rassemblé près de 80 hommes et femmes d'affaires, soulignant l'intérêt des entreprises du Grand-Duché pour le marché italien.

02. La Chambre de Commerce a profité de la visite à l'Expo Milano pour nouer et intensifier ses contacts avec des organismes professionnels en Italie, tels que la CCIAA de Milan et le conseiller régional de Lombardie.

03. La première journée s'est clôturée par une réception officielle où ont été servies les préparations des chefs d'Euro-Toques Luxembourg, à la Villa Lario sur le Lac de Côme.

04. Une centaine d'invités italiens ont été accueillis par Janine Finck, ambassadeur du Grand-Duché de Luxembourg à Rome; Pierre Gramegna, ministre des Finances; Carlo Thill, vice-président de la Chambre de Commerce et Giancarlo Caratti, vice-commissaire général du Pavillon de l'UE (de g. à dr.).

05. Les chefs d'entreprise italiens ont pu nouer des contacts avec la délégation luxembourgeoise et s'informer sur l'actualité économique et les opportunités d'affaires et d'investissement au Grand-Duché.



02.



03.



05.



04.



22 SEPTEMBRE 2015

INAUGURATION DE TROIS BÂTIMENTS PHARES DE LA CITÉ DES SCIENCES

La Maison du savoir, la Maison des sciences humaines et la Maison de l'innovation ont été inaugurées à Belval en présence de S.A.R. le Grand-Duc, du président de la Chambre des députés, Mars Di Bartolomeo, du Premier ministre Xavier Bettel, des ministres François Bausch, Claude Meisch et Lydia Mutsch, du secrétaire d'État Marc Hansen et de la bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette, Vera Spautz. Quelques heures plus tard, le Luxembourg Institute of Science and Technology (List) invitait la presse à l'inauguration de son showroom à la Maison de l'innovation.

Photos : Gaël Lesure



01.



02.



03.



04.



05.

01. Le site d'Esch-Belval est un modèle de succès avec la reconversion d'anciennes friches industrielles et sidérurgiques vers une nouvelle ère de modernité créatrice d'activité économique.

02. Un centre de recherche, des équipements culturels et sportifs et des quartiers résidentiels sont regroupés sur le site.

03. La Maison du savoir est le bâtiment central de la Cité des sciences et regroupe les fonctions communes de l'Université du Luxembourg : l'enseignement général, le rectorat et l'administration centrale.

04. Premier projet de la Cité des sciences, la Maison du savoir héberge les amphithéâtres, salles de séminaires et ateliers de l'Université du Luxembourg. L'ensemble comporte 4.290 places.

05. Lors de son allocution, François Bausch s'est félicité de l'ouverture « de trois bâtiments phares de la Cité des sciences » marquant « un pas décisif dans le développement du site ».



06.



07.



08.



09.



10.

06. La Maison des sciences humaines accueille les chercheurs et les étudiants en master de la faculté des Lettres, des Sciences humaines, des Arts et des Sciences de l'éducation et du Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (Liser).

07. La Maison de l'innovation est un bâtiment destiné aux activités de recherche dans les domaines de l'information, de la communication et de la santé. Il abrite entre autres certains départements du Luxembourg Institute of Science and Technology (List) ainsi que les services de Luxinnovation.

08. Georges Bourscheid, directeur du Luxembourg Institute of Science and Technology (List), a dévoilé le showroom de List à la Maison de l'innovation.

09. Le showroom peut être décrit comme un concentré de technologies « made in Luxembourg », développées par le List et ses partenaires industriels en collaboration avec Luxinnovation.

10. Le showroom illustre le positionnement de l'institut et sa volonté de réduire le fossé existant entre la recherche scientifique et les entreprises.

17 SEPTEMBRE

12 LAURÉATS DU PARCOURS 1,2,3 GO RÉCOMPENSÉS

Les projets innovants de la 15^e édition du parcours 1,2,3 GO, géré et animé par nyuko asbl, ont été révélés lors de la soirée de clôture qui s'est tenue le 17 septembre à Sarrebruck en Allemagne. Parmi les 32 business plans présentés, 12 ont convaincu le jury : Bike43, Houser, Humix, Traacking (Luxembourg), Eyevido, Industrielle Mikroalgenzucht, IOXP, Qivalon, Sensivys (Allemagne), Keybate (Belgique francophone), Bluenovia et Horseee (Lorraine, France). Le projet luxembourgeois Bike43 a remporté le prix « Coup de cœur des sponsors ».

Photos : nyuko



01.

01. Les festivités ont été ouvertes par un mot d'accueil de Volker Giersch, directeur de la CCI Sarre, et une allocution de Jürgen Barke (photo), secrétaire d'État du ministère de l'Économie, du Travail, de l'Énergie et des Transports de la Sarre.

02. Frédérique Gueth, manager de 1,2,3 GO nyuko asbl, a encouragé les participants en soulignant que chaque lauréat serait récompensé par un soutien financier de 4.500 € en tant qu'aide au démarrage.

03. Ammar Alkassar, PDG de la société Sirrix qui développe des solutions en matière de sécurité digitale, a partagé son expérience en tant qu'entrepreneur confirmé.

04. Près de 200 personnes ont assisté à l'événement qui a eu lieu dans les locaux de la CCI de Sarre et auquel ont collaboré les relais 1,2,3 GO en Grande Région.

05. Le projet luxembourgeois Bike43 a été sélectionné lauréat de la catégorie « Coup de cœur des sponsors », lui permettant ainsi de doubler son soutien financier.



02.



03.



04.



05.



06.



07.



06. La Chambre de Commerce, figurant parmi les sponsors, a récompensé plusieurs projets, dont le projet luxembourgeois, Humix (photo), proposant une solution facilitant le développement de produits pharmaceutiques pour améliorer le microbiome intestinal.

07. Volker Giersch, directeur de la CCI Sarre (à gauche), a remis un chèque à Servisys, un projet allemand sponsorisé par PwC qui a développé un échangeur de rails, permettant d'augmenter la sécurité des passants aux passages à niveau et pouvant être intégré aux systèmes ferroviaires existants.

08. Nicolas Buck, président de nyuko asbl, a remercié les partenaires, félicité les lauréats et lancé la nouvelle édition du parcours 1,2,3 GO.

09. Les porteurs de projet ayant remis un business plan pour cette édition ont été présentés sur scène, tandis que les lauréats ont été introduits par des courts métrages réalisés par la société AV Works.

10. L'événement s'est terminé par un cocktail en présence des porteurs de projet, de membres de 1,2,3 GO, de personnalités du monde économique et politique de la Grande Région, de partenaires et sponsors, ainsi que de la presse.



08.



09.



10.

14 SEPTEMBRE 2015

PREMIÈRE RENTRÉE UNIVERSITAIRE À BELVAL

La faculté des Lettres, des Sciences humaines, des Arts et des Sciences de l'éducation, comprenant 23 formations initiales et continues, a accueilli, pour la première fois sur le campus flambant neuf de Belval, quelque 2.200 étudiants de 110 nationalités.

Photos: Michel Brumat / Université du Luxembourg



01.



03.



05.



02.



04.

01. Une semaine de bienvenue avec de nombreuses activités a été proposée aux étudiants avec au programme des visites guidées du campus, une garden-party au « Park um Belval », un concert public sur le campus du Limpertsberg et des concours de karaoké et de baby-foot sur le site du campus du Kirchberg.

02. La semaine de bienvenue s'est clôturée le vendredi 18 septembre avec la « Belval Campus Invasion Party » à la Rockhal.

03. 04. En prélude à cette rentrée académique, le recteur de l'Uni, Rainer Klump (au centre), a invité les étudiants et les collaborateurs de l'Université, ainsi que Vera Spautz, bourgmestre d'Esch-sur-Alzette, et Georges Engel, bourgmestre de Sanem, à un petit déjeuner à la Maison du savoir.

05. Creuset d'innovation, le campus est équipé des meilleures installations de recherche et affiche son ambition de devenir une institution reconnue.

**CODEX**

LIGHT · SOUND · VIDEO

WWW.CODEX.LU

codex

25 collaborateurs fixes

+50 collaborateurs intermittants

flotte de camions et camionnettes

+600 événements par an

-3% outsourcing

le plus grand parc de matériel de la région

+6000 m de traverses

+1600 m² podiums

+1000 lumières conventionnelles

+500 lumières LED

+400 lumières robotisées

+100 projecteurs et écrans plats

+160 m² écrans LED

+16 scènes mobiles / extérieures

Prestataire avec un "P" comme "Plus-value".

Une équipe avec une réponse à chaque question, quelle que soit l'envergure du projet et l'envie. Sans mauvaise surprise. **Pro. Efficace. Fiable. Compétitif.**

Yes, we do.
Because we can

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

4 novembre 2015
Paris (F)



Batimat 2015

La Chambre de Commerce organise une visite accompagnée du salon Batimat. Avec près de 2.600 exposants français et internationaux et plus de 350.000 visiteurs attendus, le salon affirme sa position de leader pour tous les professionnels du bâtiment et de l'architecture.

Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - laurence.sdika@cc.lu - (+33) 145 51 72 29

du 9 au 13 novembre 2015
Taipei (TW)



Economic Mission to Taiwan / Taiwan-Luxembourg Joint Business Council

The Luxembourg Chamber of Commerce will organize an Economic Mission to Taiwan where participants will have the unique opportunity to familiarize on the ground with this booming ASEAN market. In Taiwan, the delegation will have the possibility to participate in the Taiwan-Luxembourg Joint Business Council.

Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - daniel.sahr@cc.lu/jean-claude.vesque@cc.lu - (+352) 42 39 39 313/311

12 novembre 2015
Luxembourg (L)



Entrepreneur's day

Organisé dans le cadre des Journées création, développement et de reprise d'entreprises 2015, l'Entrepreneur's day est une occasion unique d'obtenir des conseils personnalisés et de rencontrer les acteurs clés de l'entrepreneuriat au Luxembourg : entretiens personnalisés sur rendez-vous, stands d'informations et conférence.

Info : www.journees.lu - emilie.pirlot@cc.lu - (+352) 42 39 39 361

du 17 au 20 novembre 2015
Paris (F)



Matchmaking au salon Midest

Le salon Midest est le salon des sous-traitants industriels internationaux. En 2014, près de 1.700 exposants provenant de 45 pays et 41.000 visiteurs professionnels issus de tous les secteurs industriels ont y participé.

Info : www.midest.com - een@cc.lu - (+352) 42 39 39 333

19 novembre 2015
Luxembourg (L)



Quels boards pour demain ?

Organisé dans le cadre des Journées création, développement et de reprise d'entreprises 2015, cette conférence a pour objectif de sensibiliser et d'informer le public sur les tendances et les défis que les « boards » des entreprises devront relever à l'avenir.

Info : www.journees.lu - emilie.pirlot@cc.lu - (+352) 42 39 39 361

19 novembre 2015
Thionville (F)



Salon à l'envers

Le Salon à l'envers a rassemblé en 2014 plus de 800 visiteurs et quelque 185 donneurs d'ordres de la Grande Région. Ce salon « inversé » - les acheteurs sont exposants - a pour but de stimuler la compétitivité des PME au sein de la Grande Région et de poursuivre le renforcement et le développement des relations commerciales.

Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - salonenvers@cc.lu - (+352) 42 39 39 360

20 novembre 2015
Luxembourg (L)



Prix luxembourgeois de la qualité et de l'excellence

Le Mouvement luxembourgeois pour la qualité et l'excellence organise sa soirée annuelle de remise du Prix luxembourgeois pour la qualité et l'excellence. Ce prix est un challenge d'envergure nationale ouvert à toutes les entreprises, certifiées ou non, et aux organismes d'utilité publique.

Info : www.mlqe.lu - info@mlqe.lu - (+352) 42 59 91 45 80

23 novembre 2015
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires Allemagne, Autriche, Suisse

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges.

Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - joa@cc.lu - (+352) 42 39 39 310

26 novembre 2015

Golden Bridge TRADE
and Export Awards 2015

London (UK)



du 23 au 24 novembre 2015
Luxembourg (L)



Conférence Manufuture 2015

The bi-annual Manufuture conference is considered as the key event on manufacturing at European level. It aims to address topics of strategic importance for future challenges of the manufacturing industry. The 2015 edition is organised under the auspices of the Luxembourg Presidency of the European Union.
Info : www.manufuture2015.eu - solen.storelli@luxinnovation.lu - (+352) 43 62 63

du 24 au 26 novembre 2015
København (DK)



Economic Mission to Denmark

The Chamber of Commerce, in collaboration with the Luxembourg Embassy in Copenhagen, will organise a multi-sectoral Economic Mission to Denmark. The trade mission aims at strengthening bilateral economic ties between Luxembourg and Denmark in the fields of logistics, maritime business, eco-technologies and ICT.
Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - denmark@cc.lu - (+352) 42 39 39 335/312

25 novembre 2015
Luxembourg (L)



Elevator Pitch : présenter son projet en une phrase choc !

Organisé dans le cadre des Journées création, développement et de reprise d'entreprises 2015, cette manifestation a pour objectif d'apprendre aux entrepreneurs à présenter leur projet efficacement afin de susciter l'intérêt et de convaincre leurs interlocuteurs, de sélectionner l'information utile et de définir leur proposition de valeur.
Info : www.journees.lu - emilie.pirlot@cc.lu - (+352) 42 39 39 361

25 novembre 2015
Luxembourg (L)



Financez votre entreprise

Organisé dans le cadre des Journées création, développement et de reprise d'entreprises 2015, cette conférence a pour objectif de présenter les différentes méthodes de financement des entreprises : prêts bancaires, organismes existants, cautionnement bancaire, modes de financements alternatifs tels que le *crowdfunding*, etc.
Info : www.journees.lu - emilie.pirlot@cc.lu - (+352) 42 39 39 361

26 novembre 2015
Luxembourg (L)



Le recouvrement de créances

Organisé dans le cadre des Journées création, développement et de reprise d'entreprises 2015, cette conférence a pour objectif d'aborder la problématique du recouvrement des créances dans les perspectives actives (côté financier) et passives (côté débiteur).
Info : www.journees.lu - emilie.pirlot@cc.lu - (+352) 42 39 39 361

26 novembre 2015
London (UK)



Golden Bridge TRADE and Export Awards 2015

The Luxembourg-Belgian Chamber of Commerce in Great Britain will award the most successful Luxembourg and Belgian companies exporting to the United Kingdom for the 19th time. Awards are also presented to the Best SME and Best Newcomer.
Info : www.cc.lu rubrique Manifestations - events@blcc.co.uk - (+44) 207 127 42 92

AGENDA

CALENDRIER DES FORMATIONS

Création et gestion d'entreprise			
Accès aux professions du commerce	Zugang zum Beruf des Kaufmanns/der Kauffrau	05.12.2015 cours du jour	
Accès pour le dirigeant impliqué dans une faillite	Approfondissement des techniques en gestion d'entreprise	09.11.2015 cours du soir	
Gestion d'entreprise	Management skills pour cadres et dirigeants	12.11.2015 cours du jour	
	La création d'entreprise et les démarches administratives rattachées	16.11.2015 cours du jour	
	Einführung in die Betriebsführung	05.12.2015 cours du jour	
Comptabilité et finance			
Comptabilité	TC.3 – Opérations portant sur le passif	09.11.2015 cours du soir	
	TC.7 – Actes de commerce	09.11.2015 cours du soir	
	TC.8 – Types de sociétés	10.11.2015 cours du soir	
	Accounting system and software – Introduction to SAGE BOB 50	13.11.2015 cours du soir	
	TC.14 – Mathématiques financières II	17.11.2015 cours du soir	
	TC.4 – Procédure bilantaire	30.11.2015 cours du soir	
Gestion financière / Trésorerie d'entreprise	Gestion de trésorerie et financement d'entreprise	26.11.2015 cours du jour	
Droit			
Droit commercial	Initiation au droit commercial	09.11.2015 cours du soir	
	La protection des données	26.11.2015 cours du soir	
Droit des sociétés	Responsabilités juridiques du dirigeant d'entreprise	26.11.2015 cours du jour	
Droit du travail	Labour Law	09.11.2015 cours du jour	
	Fin du contrat de travail	19.11.2015 cours du jour	
Fiscalité			
	Fiscalité internationale	10.11.2015 cours du soir	
	Déclaration de TVA	12.11.2015 cours du jour	
	Transmission et restructuration d'entreprises	26.11.2015 cours du jour	
Innovation et créativité			
	Lancer son projet de vente en ligne (e-commerce)	09.11.2015 cours du jour	
	Repenser son business model pour réinventer son activité	24.11.2015 cours du jour	

Marketing, communication et gestion commerciale			
Communication et relations publiques	Communication commerciale : renforcer l'efficacité de ses documentations print et online	19.11.2015 cours du jour	
	Les nouvelles tendances du marketing	26.11.2015 cours du jour	
	Perfectionnement aux techniques de communication en entreprise	03.12.2015 cours du soir	
Communication et marketing online	Communication digitale et marketing 2.0	12.11.2015 cours du jour	
Qualité Sécurité Environnement			
Sécurité et santé au travail	La responsabilité civile et pénale des coordinateurs de sécurité et de santé sur les chantiers temporaires ou mobiles	20.11.2015 cours du jour	
	Arbre des causes	24.11.2015 cours du jour	
	Travailleur désigné en matière de sécurité et de santé au travail - Groupe A	01.12.2015 cours du jour	
	Burn-out : quel rôle et quelle implication pour le travailleur désigné ?	10.12.2015 cours du jour	
Responsabilité sociale de l'entreprise			
	RSE et Gouvernance - Assurer une bonne gouvernance de l'entreprise	11.11.2015 cours du jour	
	RSE et Social - Agir sur le capital humain de l'entreprise	25.11.2015 cours du jour	
	RSE et Environnement - Développer une politique environnementale efficace	02.12.2015 cours du jour	
Ressources humaines et formation			
Gestion et développement des ressources humaines	Payroll essentials	13.11.2015 cours du jour	
	Mobilité internationale	20.11.2015 cours du jour	
	Conduire un entretien d'évaluation	24.11.2015 cours du jour	
Secteur de l'horeca			
	Mise en place de l'HACCP dans l'horeca - Initiation	12.11.2015 cours du jour	
	Contrôle officiel et autocontrôle en matière de sécurité alimentaire dans l'horeca	03.12.2015 cours du jour	
	Accès aux professions de l'horeca	05.12.2015 cours du jour	
	Hygiène dans le secteur de l'horeca, de l'industrie alimentaire et autres secteurs : nettoyage, rinçage et désinfection	17.12.2015 cours du jour	
Secteur de l'immobilier			
	La gestion locative : recouvrement forcé, résiliation du bail et expulsion	11.11.2015 cours du jour	
	Fiscalité de l'immobilier - Sociétés commerciales	19.11.2015 cours du jour	
	L'immobilier au Luxembourg et dans la Grande Région - Comment le particulier peut-il optimiser son investissement ?	24.11.2015 cours du jour	

INDEX

A

ABBL **42, 82**
Abitare Kids **104**
Adem **36, 38**
Agora **22**
AHK Debelux **44**
Akabo **52, 56**
ALD Automotive **7**
Alia **44**
Allfin Group **12**
Ambassade du Luxembourg en France **42**
Amiel Eric **18**
Andrieu Marina **36**
Apex / Apexstore.lu **22**
Apsi **82**
Arbed **22**
ArcelorMittal **22, 28**
Archives nationales **46**
Arquitectonica **12**
Artevie **76**
Asselborn Jean **27**
Astorg Partners **20**
Auchan Luxembourg **18**
Automobile Club Luxembourg (ACL) **10**
Automotive und Materials Cluster **28**
AZL Aachen **28**
Azuni **104**

B

Banque internationale à Luxembourg (BIL) **6, 42**
Banque mondiale **76**
Baudin Matthieu **46**
Baum Gilles **70**
BCE **30, 82**
BCEE **58, 100**
Beaud Marie-Claude **104**
Bechtold Lucien **76**
Belle Étoile **14**
Benelux Business Roundtable **27**
Benelux Taxis **20**
Bettel Xavier **20**
BGL BNP Paribas **18, 51, 55, 92**
Biltgen François **44**
Binsfeld Nico **42, 82**
BioOrg **22**
Bleustein Cliff **20**
Bordier **14**
Brasserie Schuman **14**
Breier Steve **20**
Business Club France-Luxembourg **42**
Business Club Luxembourg **28**
Business France **42**
Business initiative **51**

C

Cactus **7**
Cambio **10**
Campus Contern **22**
Campus Melaten **28**
Carcone Sébastien **92**
Carloh **10**
Carsharing Luxembourg SA **10**
CCI d'Alsace **44**
CCI de Lorraine **44**
Certisys **96**
Cetrel **104**
CFCE **42**
CFCI **42**
Chambre de Commerce **27, 40, 42, 44, 50, 64, 70, 76, 82**
Chambre des Métiers **40, 82**
Cisco **82**
CKAB **92**
CLC **44**
Closener Francine **27**
Cluster for Logistics **27**
Cobepa **20**
Cocottes **14**
Commission européenne **22, 58**
Comptoir électrotechnique luxembourgeois (CEL) **6**
Conrot Valérie **55, 104**
Conseil d'État **70**
Conseil de l'Union européenne **70**
Coulon Véronique **54**
Cour de Justice **12**
CPNP européen **98**
CSSF **6**
CTG Luxembourg PSF SA **20**
Cup Cake Babies **52**
Cushman & Wakefield **12**
Czech Invest **28**

D

Darin-Jaulin Anne **30**
De Biasio Diego **50**
de Geest Wouter **27**
Défi-job asbl **46**
Delphi **28**
dénicheuse.com **46, 104**
Deutsche IHK **44**
Digicash Payments **18**
Dondelinger Nathalie **7**
Drive des épouvantails **46**
Durance Philippe **70**

E, F

Ecobatterien ASBL **34**
eCOM **104**
Editions 9 **52**
Emonts Michael **28**
Enexen **24**
Etika **58, 100**
European Center for the Development of Vocational Training (Cedefop) **82**
FabLab **56, 92**
Fachhochschule der Wirtschaft **82**
Fayot Franz **70**
Fédération des artisans **82**
Fedil **46**
Fedil ICT **82**
Fiduciaire Jean-Marc Faber **27**
Fischer Kai **28**
FMI **64**
Fondation Idea asbl **78, 80**
Fondation JPMorgan Chase **36**
Fonds Kirchberg **12**
Fraunhofer-Institut für Lasertechnik (ILT) **28**
Fraunhofer-Institut für Produktionstechnologie (IPT) **28**
Friob Pierre **38, 104**

G, H

Germay Jonathan **14**
GES Partners **42**
Go Bike **56**
Goodyear **28**
Gramegna Pierre **44**
Grommerch Anne **70**
Guarda-Rauchs Alexandra **70**
Gueth Frédérique **51**
Guido&Glas **56**
Gydé Filip J. L. **20**
Hagège Eliran **18**
Handelskammer Luxemburg **28**
Haus vun der Natur **96**
Hedda Pahlson-Moller **50**
Herckes Anne-Marie **104**
Hieff Vincent **30, 51**
Horeca **40**
Horta Coelho Liliana **96**
House of Training **42, 82**
Hubble Edwin **92**
Hybap **42**

Dans cet index sont reprises les entreprises et les **personnalités** citées dans ce magazine.

I

IBM **82**
 ICT Luxembourg **42, 82**
 INDR **36**
Infante David 47
 Inspiring Wo-Men **30**
 Institut de formation sectoriel du bâtiment **82**
 Institut des futurs souhaitables **46**
 Institut für Kraftfahrzeuge (IKA) **28**
 Institut für Kunststoffverarbeitung (IKV) **28**
 Institut für Schweißtechnik und Fügetechnik (ISF) **28**
 International Chamber of Commerce **68**
Issumo Virginie 50

J, K

Jailbird **47**
Jauquet Stéphanie 14
 Jobs.lu **22**
 Jonk Entrepreneuren asbl **22**
 JTC (Luxembourg) SA **6**
Kerckhof Alexandra 52
 Kliber **7**
 KPMG Luxembourg **7**

L

La Baloise **92**
 Lambert Karel **52**
 Lambert Lyne **52**
 Lang Lang **22**
 Ledent Philippe **70**
 Legitech **38**
 Lepsien Christian **76**
 Lët'z Go local **96**
 Levi Jonathan **7**
Li Thierry 55, 100
 Lili's Bubble Dreams **96**
 Lux Decor Peinture **54**
 Luxair **24**
 Luxaviation-CMI **22**
 Luxinnovation **92, 28**
 Luxtram SA **34**

M

M3 Architectes **12**
 MakerBot **92**
Mart Caroline 70
Martins Aristides 14
 MCAC **100**
 Meet&share.lu **46**
 Metzger Paris **14**
 Microsoft **82**

Middleton Kate 104
 Ministère de l'Économie **30, 40, 48**
MLádek Jan 28
 MLQE **34**
 Mobistar **20**
 Monoprix Luxembourg **18**
 MSDS **96**
 Mudam **104**
 Mumpreneurs **46**

N, O

NewOne **92**
 NoaFly **92**
 Nokia Siemens Networks Luxembourg **82**
 Nyuko **27, 36, 50**
 OAI **27, 34**
 OCDE **80**
 Oeko Foire **96**
 Office du Ducroire (ODL) **42**
 ONT **38**
 Orange **20, 82**
Ospital Louis 14

P

Pall Center **100**
Pahlson-Møller Hedda 50
Paulus Magali 58
 Philharmonie **12**
 Poiray **24**
 Post Luxembourg **92**
 Post Telecom PSF SA **82**
 Prabelli centre culturel **100**
Pirlot Emilie 40
 PwC Luxembourg **6**

R

Rahme Patrick 50
 Relax Max **56**
 Restaurant Brigitte **55**
Reynders Didier 27
 Rheinisch-Westfälische Technische Hochschule Aachen **82**
Rifkin Jeremy 30, 47, 86
 Rituals Cosmetics **14**
Roth Eugen 70
 RTL **82**
 RWTH Aachen **28**

S

Santer Georges 44
Schintgen Karin 55
Schmit Nicolas 36
Schneider Étienne 44
Schothus Gilles 48
 Seabiscuit **100**
 SGG **20**
 Shopping-center Massen **20**
 Signes **6**
Silberberg Reinhard 44
 SnapSwap International SA **6**
 Solep **70**
Sontag Harald-Sven 46

T

Tanson Sam 70
 Technoport **46, 92**
 Telindus **82**
ter Hark Eric 27
 The Impactory **46**
Thelen Carlo 28, 30
 THL **100**
 TNS Ilres **42**
 travelblog.eu **24**
 Tuki **54**

U, V, W, Y

UCVL **30**
 UEL **32, 36, 42**
 Um Plateau **14**
 Union européenne **68**
 Université de Luxembourg **22**
 VAT Solutions **42**
Vavrecka Tomá 28
 Ville de Luxembourg **70**
 Voyages Emile Weber **20**
Wagener Tom 100
Wauthier Rénaud 20
 webcms.lu **92**
 Webtaxi **20**
Wilmes Serge 70
Witmeur Véronique 14
 World Economic Forum **46, 60**
Wurth Michel 27, 44
 Yolande Coop **100**

MERKUR

Novembre | Décembre 2015

IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE EN COLLABORATION AVEC MAISON MODERNE



CHAMBRE DE
COMMERCE
LUXEMBOURG

ÉDITEUR

CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

E-mail: chamcom@cc.lu

Internet: www.merkur.lu

ISSN: 2418-4136

RÉDACTION

Téléphone: (+352) 42 39 39 380

Fax: (+352) 43 83 26

E-mail: merkur@cc.lu

Homepage: www.merkur.lu

CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ DE
LUXEMBOURG

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

ABONNEMENTS

Pour tout abonnement, merci

de vous rendre sur le site :

<http://www.cc.lu/merkur/abonnement>

FORMULE STANDARD

6 numéros / an

Membres de la Chambre

de Commerce : gratuit

Non-membres : 15 euros / an

RÉDACTEUR EN CHEF

Patrick Ernzer - patrick.ernzer@cc.lu

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

Corinne Briault - corinne.briault@cc.lu

RÉDACTION

Catherine Moisy - catherine.moisy@cc.lu

Marie-Hélène Trouilleux -

marie-helene.trouilleux@cc.lu

Edouard Lehr - edouard.lehr@cc.lu

François Nenon - francois.nenon@cc.lu

COLLABORATIONS

Fondation IDEA

Affaires économiques, Chambre de Commerce

RETOUR EN IMAGES

coordonné par Marie-Hélène Trouilleux

PHOTOGRAPHES

Laurent Antonelli

Emmanuel Claude

Michel Brumat

Gabriel Cruz

Luc Deflorenne

Niels Dickens

Pierre Guersing

Gaël Lesure

Borna Mirahmadian

Jeremy Rifkin

Vichaya Kiatying-Angsulee

Nyuko

Violaine Mathurin

Villa Lario

CONCEPTION GRAPHIQUE DU POSTER

H2a et Chambre de Commerce



MAISON MODERNE

10, rue des Gaulois

Luxembourg-Bonnevoie

Téléphone: (+352) 20 70 70-300

Fax: (+352) 26 29 66 20

E-mail: mediasales@maisonmoderne.com

www.maisonmoderne.com

RÉGIE PUBLICITAIRE

Maison Moderne

DIRECTEUR ASSOCIÉ

Francis Gasparotto (-301)

DIRECTRICE COMMERCIALE

Luciana Restivo (-302)

CHARGÉS DE CLIENTÈLE

Vincent Giarratano (-321)

Thomas Fullenwarth (-320)

ASSISTANTE COMMERCIALE

Céline Bayle (-303)

ADMINISTRATION

Isabelle Ney (-014)

DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN PAGE

Maison Moderne

IMPRESSION

Imprimerie Centrale

TIRAGE

32.500 exemplaires



Please Recycle

Finished reading this publication?
Archive it, pass it on or recycle it.

COMMUNIQUÉS DE PRESSE

merkur@cc.lu

PROCHAINE ÉDITION

16 décembre 2015

DATE LIMITE D'ENVOI DE MATÉRIEL POUR LA PROCHAINE ÉDITION

1^{er} décembre 2015

Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

© Copyright 2015- Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce.

Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu / de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr: www.lord.lu



ENTREPRENEURS INNOVANTS EN GRANDE RÉGION:



PARCOURS 1,2,3 GO

DES ENTREPRENEURS AIDENT DES ENTREPRENEURS!



APPEL A PROJETS:

1. Vous avez un **PROJET INNOVANT**
 2. Bénéficiez de **COACHING GRATUIT** pour élaborer votre **BUSINESS PLAN**
 3. Développez votre **RÉSEAU PROFESSIONNEL**
- GO. Créez votre **START-UP!**

50.000€/an
de soutien financier
+ visibilité médiatique

1,2,3 GO est organisé par nyuko — a.s.b.l.

INSCRIPTION GRATUITE & en toute confidentialité sur :
WWW.123GO-NETWORKING.ORG

MERCI À NOS PARTENAIRES!

NOS PARTENAIRES FINANCIERS:



NOS PARTENAIRES INSTITUTIONNELS:



NOS PARTENAIRES MÉDIAS:



AVEC LE SUPPORT DE:



PAS D'IMPÔTS SANS REVENUS

On a pu lire et entendre ces derniers mois que la répartition de la charge fiscale entre les entreprises et les ménages deviendrait de plus en plus injuste, car les ménages seraient chargés par une imposition croissante et les entreprises seraient déchargées au détriment des salariés. Pour pseudo-preuve, on nous sort des statistiques censées démontrer que les entreprises paient de moins en moins d'impôts. La réalité vécue des entreprises est bien différente et ces discours déforment hélas la réalité dans un but politique.

La manipulation commence par insinuer qu'il existerait un équilibre « juste » à atteindre entre les contributeurs au budget. Mais qui est moralement autorisé à fixer une telle répartition ? Et selon quels critères ? En réalité, c'est objectivement impossible et toute tentative en ce sens ressort d'un pur jugement de valeur. N'oublions pas non plus que les impositions des uns et des autres répondent à des logiques radicalement différentes.

La logique d'une opposition entreprises-ménages est absurde, car ce sont les entreprises qui paient les salaires et donc une grande part des revenus des ménages. Il y a donc un phénomène de vases communicants. Avec la crise, les marges des entreprises ont souffert, notamment par une montée constante du coût salarial unitaire. Elles ont ainsi vu leurs bénéfices et leurs impôts diminuer. À l'opposé, les salaires ayant continué leur progression, les revenus et donc les impôts des ménages ont augmenté. Oserait-on proposer de diminuer de 10 % les salaires pour constater un rééquilibrage spectaculaire de la répartition des impôts ? Vous avez raison, c'est absurde...

À cela s'ajoute que les chiffres disponibles ne permettent pas de distinguer les « ménages » des « entreprises ». L'impôt sur le revenu des personnes physiques présenté n'est pas une charge des seuls ménages. Dans le seul artisanat, les entreprises individuelles représentent 25 %. Rappelons au passage que les sociétés de personnes, les bénéfices com-



Photo : Michel Zavagno / Agence Blitz

merciaux, les bénéfices des professions libérales ou encore les loyers perçus sont tous imposés au titre des « ménages ».

Enfin, la part des ménages dans les impôts payés est augmentée par la croissance de la main-d'œuvre. Plus les entreprises emploient de gens, plus on dira que la part des entreprises diminue.

L'accord de janvier 2015 entre l'UEL et le gouvernement prévoit que la fiscalité des entreprises ne doit globalement pas augmenter. Cela ne signifie pas que rien ne doit changer. Certains développements internationaux vont de toute façon nous contraindre à adapter la fiscalité de nos entreprises et la compétition internationale

est de plus en plus féroce, notamment avec l'Irlande et le Royaume-Uni, sur l'imposition des entreprises.

Nous sommes tout à fait préparés à voir les choses évoluer. Cela doit toutefois se faire dans le respect de l'accord précité et dans le respect d'une certaine honnêteté intellectuelle. Quoi qu'il arrive, notre nouveau modèle fiscal doit continuer à nous permettre de nous battre sur un marché mondial qui ne nous fera pas de cadeau. ●

Jean-Jacques Rommes

Administrateur délégué, président du comité exécutif - Union des entreprises luxembourgeoises (UEL)

Votre business à portée de main, en toute tranquillité.



EASY | CLOUD



EASY | ONLINE

**Solutions Cloud
& Online**
Le meilleur du Cloud
et le meilleur moyen
d'y accéder.

En optant pour les solutions EASY | ONLINE de Cegecom, vous bénéficiez d'un accès au Web rapide, sûr et qui s'adapte à vos besoins. En y ajoutant les services simples et flexibles EASY | CLOUD, vous avez de surcroît l'assurance que vos données sont stockées dans nos serveurs sécurisés au Luxembourg. Efficacité et sérénité, vous êtes gagnant sur toute la ligne. Grandes entreprises, PME et administrations, rencontrons-nous aujourd'hui pour anticiper votre futur.

www.cegecom.lu



CONNECTIVITY • INTERNET • VOICE • DATA CENTER • CLOUD

CEGECOM

entreprendre avec les bons outils



parlons
de **PRO à PRO**

TeamUp Multirisques Pro

Parce que chaque métier est différent, AXA a développé TeamUp Multirisques Pro, une gamme de solutions d'assurances à l'écoute des professionnels.

Demandez une analyse personnalisée à votre agent AXA ou courtier.

www.axa.lu   

d'Assurance / **nei erfannen**



Participez au concours axapro et gagnez une assurance entreprise, d'une valeur de **1 500 €***

Envoyez le coupon **avant le 1^{er} décembre 2015**
à AXA Assurances Luxembourg « **concours axapro** »
1, place de l'Étoile L-1479 Luxembourg
ou par Email à info@axa.lu

Société	Date de création
Personne de contact	
Secteur d'activité	Profession
Tél.	Email **

* Valable la première année de souscription, gratuit jusqu'à un montant maximum de 1500€.
Souscription jusqu'au 31/12/2016, uniquement valable pour les contrats TeamUp Multirisques Pro.

** Vous serez informés des résultats du tirage au sort par Email. Règlement disponible sur axa.lu